

CARTULAIRE

DE L'HOTEL-DIEU

DE PONTOISE

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'HOTEL-DIEU

DE

PONTOISE

PUBLIÉ AVEC DES NOTES D'APRÈS LES ORIGINAUX

PAR

J. DEPOIN

Secrétaire-général de la Société historique du Vexin
Membre de la Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise
Officier d'Académie

PONTOISE

1886

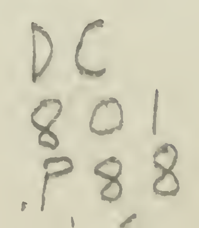


INTRODUCTION

I



LE dépôt d'archives de l'Hôtel-Dieu de Pontoise (autrefois Prieuré royal hospitalier de saint Nicolas), passe à juste titre pour un des plus intéressants et des plus complets que l'on puisse rencontrer dans un établissement isolé. Il ne comprend pas moins de deux cent cinquante registres, terriers et cueilloirs, de quatre mille pièces sur parchemin ayant conservé plusieurs centaines de sceaux, et d'une innombrable quantité de pièces sur papier, antérieures à 1789. Cette belle collection a été classée, avec le plus grand soin, il y a près de trente ans, par M. Félix Rocquain, archiviste-



paléographe. M. Rocquain en a dressé un inventaire détaillé en trois parties résumées par des tables, et formant ensemble quatre volumes in-folio (1).

Nombreuses ont été les vicissitudes éprouvées par le chartrier de l'Hôtel-Dieu, avant de se voir traiter, comme il l'est de nos jours, avec la considération légitimement due à son importance et à sa richesse.

Lorsque notre érudit confrère fut mis en présence des documents qu'il était chargé de remettre en ordre, on le conduisit dans un grenier où il aperçut, gisant çà et là, des sacs à demi éventrés, des registres jetés pêle-mêle, des liasses amoncelées confusément ; les diplômes royaux et quelques autres titres qui semblaient sans doute à première vue se recommander davantage à la sollicitude administrative, avaient seuls les honneurs d'une armoire.

Mais ce désordre, plus préjudiciable en somme aux chercheurs qu'aux documents eux-mêmes, n'était rien en comparaison du sort fait autrefois à ces malheureuses archives. Jusqu'à la reconstruction de l'Hôpital actuel par l'architecte Fontaine, elles se trouvaient renfermées dans un cabinet, ou, comme l'on disait au XVIe siècle, *en une estude* située près de la cuisine, sur la rivière d'Oise ; aussi les inondations, infiniment plus fréquentes au moyen-âge qu'à présent, atteignaient-elles souvent ce dépôt et l'envahissaient, entraînant au fil de l'eau les « chartes, enseignements et cédules. » Leur conservation n'était guère moins compromise par la position qu'occupait l'Hôtel-Dieu dans la topographie militaire de Pontoise. Une supplique adressée au Roi, peu d'années après la fin de la guerre de Cent ans, expose ainsi ces dangers :

« L'Hostel-Dieu fait closture de la Ville de Ponthoise près la porte du pont ; et, au moyen du siège dernièrement tenu par vous devant icelle ville (2), iceluy

---

1. En tête du premier volume se trouve cette mention :

« L'inventaire des Archives a été dressé par M. Félix Rocquain, Archiviste-paléographe, avec le concours gratuit de M. Beslay, vice-président de la commission administrative des Hospices, en vertu d'une mission à lui donnée par lettre du Président de la Commission, M. Nacquart, maire de Pontoise, en date du 6 novembre 1857. Cet inventaire commencé le 3 décembre 1857 a été terminé le 2 septembre 1858. »

Voici la division générale :

I. — Premier fonds : Prieuré de S. Nicolas et Hôtel-Dieu de Pontoise.

II. — Deuxième fonds : Hospice des pauvres enfermés.

III. — Troisième fonds : Prieuré de Sainte Anne de Magny.

IV. — Table de l'Inventaire.

Les honoraires de ce travail ont été réglés à 1200 francs par décision préfectorale du 14 Janvier 1859.

M. F. Rocquain a publié une étude sommaire sur les Archives de l'Hôtel-Dieu dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XXIIe année (1861), p. 505.

2 Il s'agit ici des opérations militaires poursuivies pendant six mois autour de Pontoise par Charles VII et terminées par la prise de cette ville sur les Anglais le 19 septembre 1441. Voir l'*Histoire de Charles VII*, par le marquis de Beaucourt, tome III.

Hostel-Dieu fut batu de coups de canon et bombardes, et de l'eaue de la rivière d'Oise, laquelle l'a cavé et miné tellement, qu'elle en a emporté et abatu six vingts toises de murs et arches qui soutiennent iceluy. »

Les guerres de la Ligue amenèrent des ravages non moins douloureux.

« En l'an 1589 et 1590, lors des sièges posez devant Pontoise, tant par le feu roy Henry, dernier deceddé, que par le duc de Mayenne, — lit-on dans une enquête de 1601 (1) — il y avoit grand nombre de soldats et gens de guerre qui venoient audit Hostel-Dieu, y prenoient et emportoient tout ce qu'ils trouvoient, n'y ayant aucune seureté pour la maison pendant lesdits sièges ; le lieu ou estoient resserré leurs papiers et enseignements estoit ouvert et à l'abandon des gens de guerres, la prieure n'eust ozé fermer aucune porte ; sy elle les eust faict fermer elles eussent esté incontinent rompues, a raison de quoy les religieuses ont perdu un bon nombre de leurs tiltres ; mesmes la porte du lieu où estoient les papiers de ladite maison auroit esté effondrée par les gens de guerre, et prins et emporté une partie d'iceux, comme bon leur auroit semblé. »

On ne s'étonnera pas, après cela, de voir les rois de France, successeurs de Saint Louis, accorder à diverses reprises des lettres de dispense exemptant l'Hôtel-Dieu de produire ses anciens actes constitutifs de propriété ; mais il y a de quoi s'émerveiller qu'au milieu de tant de chances de destruction, le dépôt hospitalier de Pontoise ait pu nous parvenir aussi parfaitement intact.

Nous avons, en effet, plusieurs moyens de contrôle nous permettant de constater la présence, dans la collection existante, de la presque totalité des titres primitifs.

Le Cartulaire rédigé incontestablement dans les dernières années du XIIIe siècle (2), ne mentionne parmi plus de cent cinquante actes transcrits, qu'un nombre fort restreint de pièces dont les archives actuelles n'aient conservé la trace et ne renferment, à défaut de l'original, un *Vidimus* contemporain ou tout au moins une copie authentique.

---

1. Enquête du 24 juillet. Arch. hosp. B 136.

2. Le Cartulaire de l'Hôtel-Dieu, conservé à la Bibliothèque nationale (fonds latin N° 5657) est un manuscrit sur vélin, de 119 feuillets, relié en peau noire. Il a été augmenté au XVIIe siècle de neuf feuillets liminaires en papier, contenant une table non terminée ; sur la première page on lit le titre : « CARTULAIRE DE LA MAISON-DIEU DE PONTOISE. Mss. de M. LANCELOT, N° 77, *inter Regios* 10312 A. B. »

Les 119 feuillets sur vélin, cotés 10 à 128, contiennent un texte primitif et des additions aux feuillets 10-13. 43, 49-54, et 117-128 . La première main se reconnaît à son écriture nette et forte et à l'emploi d'une encre dont le temps n'a pas altéré l'éclat. Les pièces ainsi reproduites sont distinguées par des initiales et des rubriques ; elles vont de l'année 1190 (fol. 45) à janvier 1296, n. st. (fol. 37).

L'ancien texte comprenait seulement LXXXXVI feuillets, accompagnés d'une table qui occupe maintenant les ff. 14-17. Sauf quatre chartes de 1309 à 1358, intercalées à une époque tout à fait postérieure, aux ff. 10-13, les additions les plus récentes ne descendent pas au-delà de 1322 (lettres de Charles IV, fol. 54).

Il en est de même des titres énumérés dans l'Inventaire fait au XVI[e] siècle et dont nous reproduisons ici l'intitulé :

L'an mil cinq cens quarente huict le XI[e] jour de mars de l'ordonnance du Reverend père en Dieu Monseigneur messire Pierre du Chastel evesque de Macon et grant aulmosnier de France, de present vaccant à la visitation et reformation de la Maison et Hostel Dieu de Pontoise, fondé par feu de bonne memoire le Roy Sainct Louys, en présence de venerable et discrette personne M[e] Robert de Thoiry et honorable homme et sage M[e] Paul Prevost licencié ès droits, advocat en la Cour du Parlement. pour et au nom de sœur Marie de Pisseleu, prieuse dud. Hostel Dieu, de Gerard Ledru et Jehan Dupré procureurs en courlaye aud. Pontoise, commis et ordonnés à l'administration du revenu et temporel dud. Hostel saisy à la requeste de Monsieur le Procureur general du Roy, nous Pierre Moreau et Oudart Charton Nottaires du Roy n[re] Sire aud. Pontoise à ce fere appelés aud. Hostel, avons mis et redigé par escrit par forme d'inventaire, les biens, lettres, tiltres et enseignements concernant led. revenu et temporel, estans en une estude aud. Hostel Dieu sur la rivière, près la cuisine, et autres lieux à nous montrez et exhibez par noble et discrette personne M[e] Guy du Val conseiller et aulmosnier du Roy, et M[e] de l'Hospital Sainct Gervais et des Quinze Vingtz à Paris, et le grand aulmosnier vaccant de mondit seigneur, a esté commis par iceluy seigneur, selon les jours et en la forme et manière qui sensuit : Premièrement a esté trouvé en ladite estude un comptouer de cinq pieds de long à dossier, une chere, une haulte aulmoire à six guichets, une petite escabelle, deux ais servant de pupitre à mettre papiers et registres, un petit pupitre à escrire. (1)

Si, là encore, une faible partie des contrats inventoriés fait aujourd'hui défaut, il faut se garder de croire néanmoins que nous n'ayons absolument aucune perte à déplorer. Il en est, et de très regrettables. D'abord l'inventaire de 1548 signalait un document analogue d'une date antérieure, qui a disparu : « Item, un gros livre en parchemin couvert et relié d'une couverture rouge où il y avoit commencement d'inventaire des chartes et meubles de l'Hostel Dieu. » (2) L'intérêt qu'eût offert un catalogue du mobilier d'un hôpital au moyen-âge s'explique de soi. Dans le même ordre d'idées, on doit regretter la destruction des anciens comptes de recette et de dépense, qui subsistaient encore au XVIII[e] siècle, comme le prouvent des extraits collationnés par deux notaires (3) ; comptes dont le plus ancien, celui de 1385, se terminait par cet article : « Parchemin papier et encre pour toute cette année, XL solz. »

Mais il est surtout un souvenir qui eût dû être précieux et cher, à toutes sortes d'égards, aux habitants de l'Hôtel Dieu de Pontoise, et dont la disparition, désolante pour l'archéologue, dénote une incroyable négligence administrative à une époque, hâtons-nous de le dire, assez éloignée déjà.

---

1. Cet inventaire a été clos le 20 mars 1548. — Nous n'en avons qu'une copie en belle écriture ronde du XVII[e] siècle, qui occupe 39 feuillets gr. in folio. (Arch. hosp. D. 1).

2. Cette description ne saurait convenir au petit in-4°, relié en noir, conservé à la Bibliothèque nationale, et qui avait sans doute dès avant le XVI[e] siècle, été distrait du dépôt hospitalier de Pontoise.

3. Doss. E. 5. Les plus anciens registres conservés actuellement dans cette série sont du XVII[e] s.

Nous voulons parler du manuscrit que Pierre Moreau et Oudart Charton répertoriaient en 1548, en cette manière :

« Item seize feuillets escripts, reliez de deux ais couverts de cuir blanc, fermant au melieu d'un fermant de cuivre sur deux lays de cuir, ou est escript : *Cy commencent les Constitutions des Hospitaux.* »

Nul doute qu'il ne s'agisse ici du « livre en parchemin ayant plusieurs chapitres cotés et marqués de lettres rouges » dont, le 5 août 1532, deux autres notaires extrayaient un passage — le seul que nous ayons dans son texte, — et qui, disent-ils, « commence ainsy au second feuillet : *S'ensuyvent les Institutions de l'Ostel Dieu de Pontoise fondé par feu de bonne memoire le Roy Sainct Loys.* » (1)

On a d'autant plus lieu d'être surpris de ne retrouver aucune trace d'un document si important, qu'il a été connu de divers érudits, comme le prouve un passage de l'*Improvisateur français*, dont le compilateur a malheureusement, selon sa déplorable habitude, omis de nous indiquer la source.

Il s'agit des *minutions* ou saignées périodiques auxquelles chaque religieux ou religieuse, suivant certaines règles monastiques, était astreint aux quatre saisons de l'année.

« Du temps de Saint Louis, continue l'auteur, ces saignées étaient très fréquentes, au point que ce Prince fut obligé d'imposer des lois aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Pontoise, par lesquelles il ne leur fut permis de se faire saigner dorénavant que six fois par an savoir à Noël, au commencement du Carême, à Pâques, à la Saint Pierre, à Notre Dame d'août, et à la Toussaint. On retrouve les mêmes ordonnances dans les statuts des Chartreux, par le vénérable Guigues, leur cinquième prieur. » (2)

Chacun peut juger par ce détail, combien à divers points de vue, il eût été intéressant de découvrir et de publier ce manuscrit, et quels regrets sa perte doit nous inspirer.

---

1. V. *Saint Louis et l'Hôtel-Dieu de Pontoise*, par J. Depoin. *Mémoires de la Soc. Hist. du Vexin*, t. II, p. 39.

2. L'*Improvisateur français*, par Sallentin (de l'Oise), 1806, t. XVIII, p. 255. L'usage des saignées subsistait encore dans certains établissements cloîtrés, à l'époque de la Révolution.

II

La publication qu'entreprend aujourd'hui la Société Historique du Vexin, avec le concours généreux de la Commission administrative des Hospices de Pontoise et de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, comprend trois parties : Cartulaire, Pièces curieuses, Histoire.

I. Le Cartulaire est formé de toutes les pièces contenues dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, et des titres de la même période (1190-1328) conservés dans les archives de l'Hôtel-Dieu. Ces deux sources ont été simultanément contrôlées, et le texte original a toujours été préféré, en tenant compte de la leçon donnée par le Cartulaire du XIII[e] siècle toutes les fois qu'elle se trouvait en contradiction soit avec la pièce authentique, soit avec une copie vidimée contemporaine. Lorsque la transcription du Cartulaire nous a paru fautive, nous en avons signalé l'imperfection par une note finale.

Nous avons adopté, pour la reproduction des chartes, un plan qui renferme quelques innovations.

L'ordre chronologique a été gardé de préférence à tout autre, comme permettant de suivre exactement les accroissements de la fortune et la progression des affaires de l'établissement. La date exacte a été rétablie au dessous de l'intitulé de chaque document, à l'aide des tables de l'*Art de vérifier les dates*.

Quelques-unes des pièces que nous avons recueillies n'ont pas trait directement à l'Hôtel-Dieu ; ce sont les anciens contrats constitutifs de quelque propriété acquise ou échangée plus tard : toutefois nous n'avons pas cru devoir les écarter, car ils présentent un réel intérêt, au point de vue notamment de l'histoire des grandes maisons seigneuriales de la contrée.

Signalons entre autres seize chartes concernant Beaumont et Champagne qui ont échappé à Douët d'Arcq ; des titres concernant les familles de Montmorency, de l'Isle-Adam, de Villiers, de Vallangoujard, de Maudestour, de Méry, de Trie, de Croy, de Chiverny, Tyrel, Le Bouteiller, etc.

Dans toute la suite des transcriptions, les noms d'hommes ont été détachés du texte en petites capitales, et les noms de lieux, de quartiers, d'églises, etc., ont été imprimés en italiques. De la sorte, il nous a paru que les recherches étaient singulièrement facilitées et que l'œil pouvait aisément découvrir du premier coup les plus importantes d'entre les indications fournies par le Cartulaire.

II. Les Pièces curieuses extraites des archives de l'Hôtel-Dieu sont un recueil de documents d'une certaine étendue, empruntés aux archives hospitalières et qui touchent soit à l'histoire locale, soit à l'histoire générale ou à la biographie de

personnages célèbres. Cette série commence avec le règne des premiers Valois et se termine à la Révolution.

III. Enfin, l'HISTOIRE DE LA BIENFAISANCE A PONTOISE se propose pour objet de résumer dans leurs grandes lignes, l'origine, les développements et la vie intime des diverses et multiples fondations charitables successivement créées dans cette ville, — aumôneries, maladreries, léproseries, hôpitaux, hospices, — et surtout du principal et magnifique établissement que Saint Louis combla de ses dons, avec tant de munificence, que la postérité se refuse à le considérer autrement que comme en ayant été le véritable fondateur.

J. DEPOIN.





CARTULAIRE
DE L'HOTEL-DIEU
DE PONTOISE

I

Bail à métayage des Vignes de Vaugeroux, fait aux Confrères de l'Hôtel-Dieu par Gautier Tyrel

(1190)



Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego Galterus Tyrellus et ego Avicia uxor Galteri predicti et proles nostra, concedimus *Domui Dei* vineas pratorum *Vallis Geroudi*, cum participatione medietatis fructus hereditarie faciendas. Tali conditione quod nos vel successores nostri singulis annis dabimus decem solidos ad emendas eschalaz. Hoc tamen addito quod si in facturis vinearum predictarum deliquerint confratres Domus Dei, consideratione subditorum suorum et aliorum burgensium emendetur. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneret, sigilli mei munimine corroborari feci. Testibus hiis, ex parte mea : Testes scilicet Theobaldus de Charz. Petrus filius ejus. Guido de Taverni. Guermundus. Ex parte domus

Dei, Ricardus Draparius, Robertus Camerarius, Adam de Ruella, Odo de Petralata, Herbertus Saunarius, Galterus David, Odo Draparius. Actum hoc anno ab Incarnatione Domini M° CC° nonagesimo (sic).

(Cartul. fol. 45).

La transcription du cartulaire porte, comme on le voit, la date 1290. Cette date est contredite par toutes les autres indications que contient le document; mais nous la trouvons heureusement rectifiée dans l'Inventaire de 1548, fait sur les originaux mêmes :

« Item une autre lettre en pareille forme de l'an mil cent quatre vingt et dix contenant le don fait par un nommé Gaultier aud. Hostel Dieu des vignes et prez du Valgeroult cottée au dos par Q. »

Et en marge : « *Vignes et Prez du Valgeroux sur le chemin d'Auvers.* »

(Invent. de 1548, fol. 3).

II

Charte de Renaud Musavène

(1197)

In nomine Dei et individue Trinitatis, amen. Notum sit omnibus fidelibus Ecclesie filiis quod Renaudus Musavene pro anima Bochardi de Montemorenciaco et pro anima sua et antecessorum suorum dedit et concessit in perpetuam eleemosynam, *Domui Dei de Pontisara*, ad procurationem unius sacerdotis, qui in eadem domo divina celebrabit mysteria, xl solidos annuatim percipiendos in censu suo de *Taverni* ad octabas S[ti] Dionisii, et IIII[or] modios vini quod assignavit capiendos tempore vindemiarum in quodam redditu vini quem apud eamdem villam possidebat. Si autem redditus ille vini ad illos IIII[or] modios vini perficiendos non sufficeret, statuit prefatus Renaudus predicte Domui I. Modium bladi in granchia sua *Sancti Graciani* de blado ejusdem granchie infra mense Augusti reddendum. Concessit preterea idem quod defuncto primo isto capellano, eodem Renaudo irrequisito, licebit maiori Pontisare et burgensibus alium capellanum substituere. Ego vero Matheus de Montemorenciaco hanc eleemosynam concedo et manu capio tenendam et garandiandam predicte Domui; et ut rata permaneat, sigillo meo cum sigillo Renaudi corroboravi.

Actum anno (ab) Incarnatione Verbi m° c° xc° vii° his (presentibus) Matheo de Lislete. Radulfo de Conflens. Ivone fratre ejus. Odone de Dumnei. Hug(on)e de Boiles (1). Anselmo clerico de *Champainne*. Johanne de Corvesne. Odone

(1) Dans le texte du Cartulaire, on lit : Hugo de Houlles. — Le Scribe a mis par erreur la date de 1297; c'est une faute qu'il avait déjà commise à propos de la Charte de Gautier Tyrel, de 1190.

le Draper tc (tunc) maiore Pontisare. Roberto de Ponte. Gaufrido de Ponte. Johanne Maisent. Adam de Ruella. Isembardo le Maçon.

(Orig. sans sceau. Archives hospital. B. 42. — Cartul. fol. 42).

Cette charte, des plus intéressantes, a été traduite et commentée dans les Mémoires de la Société Historique du Vexin, t. II, p. 32.

III

Diplôme du Roi Philippe-Auguste

(entre le 1er novembre 1198 et le 18 avril 1199)

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ph. Dei gracia Francorum Rex. Noverint universi presenter pariter et futuri quod Henricus Theobaldi assensu uxoris sue et heredum suorum *Domui Dei de Pontisara* in perpetuam elemosinam dedit et concessit in presentia nostra quoddam molendinum quod habebat *Pontisare* in loco qui *Crevecor* dicitur. Quia vero predictum molendinum propter *firmitatem Pontisare* ibi remanere non potuit, concedimus Domui Dei ut idem molendinum sedem habeat in una archa pontis Pontisare, hoc modo quod Domus Dei propter hoc reddet nobis singulis annis in festo Sti Remigii duodecim denarios de censu. Balduinus autem de Logis a quo predictus Henricus predictum molendinum tenebat, hanc elemosinam in nostra quitavit presentia. Domus autem predicta dedit predicto Henrico ex caritate sua quatuor viginti libras. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, ad petitionem utriusque partis presentem cartam salvo jure alieno, confirmari et sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precepimus communiri. Actum *Parisius* anno Domini Mo Co xco octavo, regni nostri anno vicesimo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Signum Droconis constabularii.

Data vacante *(monogramme royal)* cancellaria.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. Salle du Conseil).

Ce diplôme a été publié avec annotations, dans les Mémoires de la Soc. du Vexin, t. II, par M. Léon Thomas, qui l'avait découvert dans un grenier. Il n'est pas répertorié dans l'Inventaire de M. Félix Rocquain.

IV

Don d'une maison
par Mathieu II, comte de Beaumont,
à son prévôt Garin de Champagne.

(Septembre 1200)

NOTUM sit omnibus tam futuris quam presentibus quod MATHEUS comes BELLIMONTIS dedi et concessi GARINO DE CAMPANIIS preposito meo et heredibus suis, domum suam in quam manet et aream granchie mee, cum ipsa granchia, liberam et immunem ab omni servicio et corveia et ab omni exactione, per recompensationem et cum cambio domus sue, quam ad opus meum retinui, excepto quod dabit in singulis annis lucium unum de quinque solidis in die dominica de Quintatia. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie M° CC° mense septembris.

(Cartul. fol. 36)

V

Le Culte de Saint Guillaume établi à Pontoise.
Geoffroy d'Eragny fonde une lampe ardente devant son autel

(1201)

NOTUM sit omnibus ecclesie filiis fidelibus quod GODEFRIDUS DE HERENNI & MATHILDIS uxor ejus et DROCO frater ejus g(ermanus) et ISABEL uxor ejus que fuit filia ACHONIS DE BITHINVILERZ vendiderunt *Domui Dei de Pontisara* unum modium bladi in parte sua decime quam habent apud *Gerincourt* libere et quiete in perpetuum possidendam. Et preterea prenominati milites et uxores eorum pro animabus suis et antecessorum suorum dederunt in eleemosinam perpetuo durandam duos sextarios bladi ad luminare olei ante altare BEATI GUILLELMI. Et de hac venditione et hac donatione suum domum super altare Beati Nicholai presentaverunt. Et si aliquid impedimentum aliquo modo oreretur, quod predicta Domus Dei plenarie non possideret et haberet singulis annis bladum predictum, predicti milites et uxores eorum dederunt Domui Dei per defectum in contraplegium universas res suas tam in redditibus quam in aliis. Hanc pactionem & donationem predicto modo factam fiduciaverunt tenendam Domui Dei. Sciant presentes et futuri quod ego GAUDEFRIDUS sigilli mei auctoritate ut firmiter teneretur hanc rem confirmavi. Istis assistentibus ex parte nostra testibus : RADULPHO DE GERINCOURT. GUIARDO fratre ejus. REINERO filio RADULPHI. RADULPHO DE BALIN-

court. Ex parte Domus Dei Adam de la Rouel tunc temporis maiore communie Pontisare. Richardo Drapario. Odone fratre ejus. Roberto Camerario. Radulpho Doliatore. Alberico de Godengres. (1) Gerardo de Petralata.

Actum anno Incarnati verbi m. cc° primo magistris & procuratoribus predicte Domus Thomas Textore & Guillelmo de Muncie. (2)

(Cartul. fol. 47)

L'original de cette charte est perdu, mais il subsiste aux Archives hospitalières un *vidimus* de 1295 ainsi conçu :

« A touz ceuls qui ces lettres verront Jehan le Minier garde du scel de la Chastelerie de Pontoise, salut. Sachés nous l'an de grace mil deus cens quatre vins et quinze, le lundi devant la feste Saint Vincent, avoir veu unes lettres scellées du scel de noble homme Godefroy de Herengni ne mie chancelées ne corchiées ne en aucune partie de icelles corrumpues, contenanz la forme que ensuit : *Notum sit omnibus ecclesie filiis fidelibus quod* Godefridus de Herengni.. Guillelmo de Munci. Ou temoing delaquele chose nous avons ces lettres scelées du scel desusdit, l'an et le jour de lundi desusdiz, sauz (saufs) touz droiz.

Le texte est identique à celui du Cartulaire, sauf les deux variantes que nous avons indiquées : *Herengni* et *Munci.*

(Arch. hosp. B 45.)

VI

Don par Mathieu de Montmorency de la masure du Comte Raoul

(1204)

Ne mundo labili labantur hominum facta labilium, à scriptura non labili firmum debent recipere firmamentum.

Notum sit presentibus et futuris quod ego M. de Montemoriaco pro salute anime mee et uxoris mee et omnium antecessorum meorum et filii mei, masuram Radulfi comitis in perpetuam dedi eleemosynam *Domui Dei de Pontesia* libere et quiete ab omni inquietatione, et ut firma fiat illa donatio, presentem cartulam sigilli mei munimine confirmavi.

Actum publice in domo Roberti de Ponte, istis astantibus : Matheo de Lislete ; Odone Drapario ; Ricardo fratre ejus ; Roberto de Ponte ; Magistro Radulfo capellano ejusdem domus ; Thoma magistro ejusdem domus ; et Willelmo de Moncie. Anno ab Incarnatione Domini 1204.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B, 117).

---

(1) Gouzangrez.

(2) Ce Guill. de Moncy figure dans d'autres chartes de 1204.

VII

Don d'Aelaïs de Santeuil, dame de Genicourt
(juin 1208)

NOTUM sit presentibus et futuris quod domina AELAIS DE SANCTOLIO dedit et concessit pro salute anime sue, in remedio animarum antecessorum suorum, Deo et Ste Marie, et *Domui Hospitalis pauperum Pontisare*, novem sextarios bladi in granchia sua apud *Gerincort*, reddendos infra mensem Augusti, tenendos et possidendos in perpetuam elemosinam, et permanentem Domui predicte et pauperibus et aliis ibi clericis et laicis cohabitantibus. Hoc autem donum concessit GALTERUS DE SANCTOLIO filius ejus et BEATRIX filia ejus et maritus suus domnus RICARDUS DE BACELMONT. Domnus etiam HUGO DE BOUCONVILLER frater et EREMBURGA soror predicte AELAYS hoc concesserunt, fidejussoribus autem istis de garantizando: domino RICARDO DE BACEALMONT, et BEATRICE filia predicte AELAYS, uxore ipsius RICARDI, et domina EREMBURGA sorore domine AELAYS. HUGONE preposito de *Gerincourt*. Ric^s Achard^s (RICHARDO) Cementario. DROCONE DE BOISSI. GALTERIO DE CRUCE. HERMANO CRESPEREL. PETRO DE GRANDINO. RICARDO filio maioris, hospitibus domine AELAYS DE GERINCOURT, omnibus fidejussoribus, tali modo quam aliis predictis, quod si controversia vel querela evenerit de elemosina detinenda vel retrohabenda vel perturbanda quum ad statutum terminum solvatur, ipsi fidejussores prescripti singulis annis elemosinam prenominatam reddent, quousque Domui Dei et cohabitantibus lucide deliberetur propria manu servientium in domo recipienda. Et ut hoc ratum et irrevocabile permaneat Domui et confratribus insempiternum, Ego THEOBALDUS DE MALDESTOUR (et) frater eius nepotes predicte AELAYS, domini feodi de quo elemosina movet, pro veritate doni commemoranda et dono potius conservando, sigillorum nostrorum appensione presentem paginam confirmamus. Actum est ab Incarnatione Domini M^o CC^o VIII° mense junii.

(Cartul., fol. 45).

VIII

Foulques, prieur de St-Martin-des-Champs cède à l'Hôtel-Dieu une maison à Champagne
(Juillet 1210)

EGO frater FULCO humilis prior *Sancti Martini de Campis* omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod nos amore Dei et ad precum instantiam quas burgenses de *Pontisara* nobis faciebant, domum quamdam quam fratres *hospitalis Dei de Pontisara* de nobis tenent, eis in perpetuum possidendam concessimus. Ita videlicet quod nobis singulis annis censum

duplicatum scilicet pro duodecim denariis duos solidos termino solito pro eadem domo reddere tenebuntur, salvo tamen jure nostro et justitia nostra quam ibi habemus. Quodsi forte predictam domum in manum alicujus laici per vindicionem venire contigerit, emptor et heredes ejusdem domus predictum censum scilicet duodecim denariorum tantum persolvent. Quod ut ratum habeatur, sigillo nostro illud confirmavimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo, mense Julio.

(Orig., Arch. hosp. B. 9).

IX

Vente de la dîme d'Ennery par le chevalier Guillaume de Méry et son père Raoul

(1213)

NOTUM sit universis presentibus et futuris quod nos GUILLELMUS DE MERI miles et RADULFUS frater ejus DE MERI de assensu uxorum nostrarum (vendidimus) *Domui Dei Pontisara* totum id quod habebamus in decima magna Aneriaci, perpetuo tenendum pro ducen....... paris(iensibus) Hanc autem venditionem concessit ROBERTUS miles de GRANDE MOLENDINO et GUIDO... (DE VILLAIGNES) frater ejus, de quorum feodo tenebamus jamdictam decimam. Huic etiam venditioni prebuit assensum ER(MENTRUDIS DE VILLERS) hujus feodi domina capitalis, de qua jamdicti R. et G. tenebant illam predictam decimam. Hanc....... resignavimus et nos et uxores nostre fide data in manu domini LUCE presbiteri S^{ti} MACUTI tunc temporis officialis *Pontisarensis* archidiaconi. In cujus rei confirmatione presentem cartam sigilli nostri communivimus. Actum puplice anno Verbi Incarnati M° CC° tercio decimo.

(Orig. Arch. hosp. B 36. Deux sceaux ronds de cire verte, sans contre-sceaux; le premier porte un écu losangé d'azur et d'argent de six pièces, 3, 2 et 1, au chef d'argent. S. WILLI DE MERI. Le second porte un écu chargé de sept macles 3, 3 et 1, au chef de gueules. S. RADULFI DE MERI.)

X

Robert de Grantmoulin confirme la vente de la dîme d'Ennery.

(1213)

NOVERINT universi quod ego ROBERTUS DE GRANDI MOLENDINO volo et concedo, fide data in manu LUCE, presbiteri *Sancti Macuti*, tunc temporis officialis AMAUR(ICI) archidiaconi *Pontisarensis*, vendicionem illam quam GUILLELMUS miles DE MERI et RAD(ULPHUS) frater ejus, de assensu GUIDONIS fratris mei DE VILLAIGNES, vendiderunt *Domui Dei de Pontesia*, scilicet totum quod

habebant in decima *Aneriaci*, que movet de feodo meo. Quod ut ratum permaneat, ad peticionem dictorum WILL. Militis et RAD. fratris sui DE MERI presentem cartam sigillo meo confirmavi. Actum anno gracie M° CC° tercio decimo.

(Orig. Arch. hosp. B 36. Sceau rond, de cire jaune, sans contre-sceau; écu chargé d'une croix. SIG. ROBERT DE GRANTMOULIN.)

XI

Mathilde des Champs, femme de Guillaume de Méry, renonce à son douaire sur la dîme d'Ennery.

(1214)

OMNIBUS Ste Ecclesie fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, LUCAS presbiter *Sancti Macuti*, officialis *Pontisarensis*, eternam in Domino salutem. Noverint omnes quod MATILLIS DE CAMPIS uxor WILLELMI DE MERIACO militis, de bona volontate sua, per assensum jam dicti mariti sui, resignavit in manu nostra tale dotalicium quale habebat in magna decima *Aneriaci* & illud intuitu caritatis concessit habendam et perpetuo tenendam *Domui pauperum Dei de Pontisara*, de cetero nichil in illo dotalicio vel in magna decima Aneriaci reclamatura. In cujus rei testimonium ad precem ipsius MATILLIDIS domine dicte, marito suo assentiente, presenti pagine sigillum nostrum appendi dignum duximus. Actum anno Domini M° CC° quarto decimo.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 36.)

XII

Ermentrude de Villers confirme la vente de la dîme d'Ennery

(1214)

NOTUM sit universis quod Ego ERMENTRU DE VILLERS concedo vendicionem illiam quam GUILLELMUS miles DE MERI et RAD(ULPHUS) frater ejus vendiderunt *Domui Dei de Pontisara* de assensu et concessu ROBERTI militis de MAGNO MOLENDINO et GUIDONIS fratris sui DE VILLAINES scilicet totum id quod habebant in decima....... quam decimam predicti fratres ROBERTUS ET GUIDO tenebant de meo feodo. Hujus decime v....... prescriptam Ego ERMENTRUDIS fide data, ratam habitam promisi, et etiam resignavi tale...... um quod habebam in jam dicta decima in manu domini LUCE presbiteri *Sti Macuti* et officialis AMAVRICI archidiaconi *Pontisarensis*. Quod ut ratum permaneat, presenti carte sigillum meum appo(sui) his testibus. Domno STEPHANO priore *Sti Petri*. Magistro RADULPHO Capellano. GARINO DE CERGIO maiore tunc temporis *Pontesie*. ADA DE

Ruella. Roberto Negro. Petro Burgevin. Galtero Davi. Herveudo de Petralata. Herberto de Ruella. Herberto Salin(ario). Roberto Minario. Drocone de Chambliaco. Actum anno gracie M^{o} CC^{o} XIII^{mo} in crastino festi S^{ti} Gregorii.*

(Orig. Arch. hosp. B 36. — Sceau ovale, de cire jaune, sans contre-sceau, représentant une fleur de lis. Sigill. Ermentrud. d. Vilers).

* La fête de Saint Grégoire le Grand se célèbre le 12 mars.

XIII

Charte du chevalier Raoul de Labbeville et de son oncle Hémard

(Juin 1214)

Noverint universi quod ego Radulfus de Labevilla miles et Hemardus awunculus meus assensu uxorum nostrarum et heredum nostrorum, dedimus et eleemosynavimus *Domui Dei de Pontesia* quicquid habebamus in domo Simonis presbyteri, confris (1) ejusdem Domus, tenendum in puram et perpetuam eleemosynam. Nos autem redditus domus et omnia jura pertinentia renunciavimus, Ego et Hemardus scilicet, coram Garnerio de Cergio, maiore Pontesie ad diem, et coram paribus suis, Herberto de Ruela, Radulfo Ascelin, Herveio de Gerincort, et coram Ada de Ruela et aliis pluribus.

Quod ut ratum permaneat, ad precem Hemardi awunculi mei et ad petitionem uxorum nostrarum et heredum nostrorum, ego presentem cartam roborari dignum duxi. Actum anno domini M^{o} CC^{o} XIV° mense junio.

(Orig. sans sceaux. Arch. hosp. B. 117).

XIV

Don fait à l'Hôtel-Dieu par la famille du chevalier de Conflans Raoul le Vieux

(5 Avril 1217, nouveau style)

Notum sit presentibus et futuris quod Mabilia uxor Radulphi de Conflantio senis militis, et Hugo, Guillermus et Droco et Girardus filii ejus, et Bartholomeus gener ejus concesserunt *Domui Dei de Pontisara* in puram et perpetuam elemosinam quicquid jam dicta Domus de eis tenet ubicumque teneat, sine coactione venditionis, ita quid non possint Domum cogere ad vendendum, salvo redditu suo, quem Domus debet eis de tenementis.

---

1. Nous croyons devoir lire *confratris* et non *confessoris*, comme semble l'avoir fait M. F. Rocquain.

Retento etiam jure suo si forte vendiderint vel excambiaverint. Ego autem Radulphus de Conflantio miles filius predicte Mabilie dominus feodi de quo tenementa movent, sum tutor hujus quitationis et ad petitionem matris mee predicte et preces fratrum meorum et sororii mei predictorum, sigillo meo presentem cartam consignavi. Actum anno Domini M° CC° sexto decimo nonas aprilis.

(Cartul. fol. 45).

XV

Les seigneurs de Jamville donnent à l'Hôtel-Dieu des vignes à Bessancourt

(1219)

Notum sit universis presentibus et futuris quod ego Guillelmus de Janbevilla assensu E. uxoris mee et Galteri fratris mei et heredum meorum concessi *Domui Dei de Pontesia* tenendam vineam quam tenet de me apud *Bercocort* in *Ruella de Valloirenc* in puram et perpetuam eleemosinam sine coactione vendicionis, salvo censu et jure meo quantum ad me pertinet. In cujus rei testimonium presentem cartam sigilli mei duxi apponendum *(sic)*. Actum mense octobri apud *Pontesiam* Anno Verbi incarnati M° CC° XIX°.

(Orig. Arch. hosp. B 60. Sceau rond, de cire jaune, sans contre sceau. S. Wi... vila. — Au repli du titre : *De vinea de Berceucourt.*)

XVI

Don de la mairie de Champagne
par Jehan, comte de Beaumont, à Pierre, son sergent

(Mars 1223, n. st.)

Ego Johannes comes Bellimontis. — Omnibus presentes litteras inspecturis Notum facio quod ego dedi et concessi Petro de Campaniis servienti meo in feodum et heredibus suis maioriam meam de Campaniis et omnia jura ipsius maiorie in perpetuum possidenda. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense marcio.

(Cartul. fol. 37).

Cette charte est datée de l'année même de la mort du comte Jehan, qui ne laissa point d'héritiers. Cette concession de la mairie de Champagne est donc une véritable disposition testamentaire. Pas plus que la charte de Mathieu III en faveur de Garin de Champagne, reproduite plus haut, cette pièce n'est mentionnée dans les *Recherches* de Douët d'Arcq sur les *Anciens Comtes de Beaumont-sur-Oise*; mais dans cet ouvrage, à la page 86, on trouve un autre don de quinze arpents de terre, fait par le comte Jehan à Pierre de Champagne, en récompense de ses services.

XVII

Jehan et Guillaume d'Auge confirment la vente de la dîme d'Ennery

(Mars 1225, n. st.)

NOTUM sit presentibus et futuris quod GUILLELMUS DE MERIACO miles et RAD(ULPHUS) frater ejus vendiderunt *Domui Dei de Pontis(ara)* totam decimam suam de *Aneriaco* et quicquid juris et dominis in eadem decima habebant, tenendam Domui predicte perpetua hereditate. Ego autem VILLELMUS DE AGIA filius domini JOHANNIS DE AGIA militis, capitalis dominus feodi, ad petitionem et precem fratrum Domus predicte, concessi hanc venditionem, ratam imperpetuum eam habiturus. Ego etiam JOHANNES DE AGIA pater ipsius VILLELMI predicti, ad petitionem filii mei concessi hanc quitanciam. Et de ea tenenda et garandianda, plegem me constitui. Quod ut ratum sit in posterum, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno gracie M° CC° XX° quarto, mense martio.

(Orig. sans sceaux. Arch. hosp. B 36).

Guillaume Ier, chevalier de Méry, dont il est ici question, eut pour fils Raoul II, qui mourut avant lui. De concert avec Agnès, veuve de Raoul II, il fonda en 1223 une chapellenie, sans doute à l'église de Méry, pour le repos de l'âme de Raoul, d'Agnès, de leurs amis et de leurs prédécesseurs (Deslyons, *Eclaircissement du droit de Paris*, p. 85).

Raoul II eut pour enfants Guillaume II et Marguerite, femme d'Anseau de Ruetel, qui vivaient en 1237. (Cart. du Val, mss. Gaignières, n° 5,462, p. 249). Parallèlement à cette famille, il existait à Méry une autre branche seigneuriale, celle des *Bouffé* (Bufez) dont le regretté Léopold Pannier a retracé la généalogie, avec quelques inexactitudes toutefois, dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris*, t. 1.

XVIII

Diplôme de Louis VIII en faveur d'Etienne de Bouconvilliers son sergent d'Armes

(1225)

In nomine Domini, amen. LUDOVICUS Dei gracia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos Stephano de Bocunviler servienti nostro et heredibus suis de uxore sua desponsata propter suum fidele servitium dedimus et concessimus prata nostra que sunt sub domo nostra apud *Pontisaram* tenenda et habenda in perpetuum sicut ea tenebamus, salva justicia nostra, ita quod in dictis pratis non potest facere villam, sed in eis potest facere domum ad hebergagium suum, et de dictis pratis reddet predictus Stephanus et heredes sui nobis et heredibus nostris xx solidos censuales annuatim in festo Omnium Sanctorum. Actum anno M° CC° XX° V° regni vero nostri tertio. Astantibus in palatio nostro, dapifero nullo, Radulfo buticulario, Bartolomeo camerario, Mattheo constabulario.

(Copie certifiée. Arch. hosp. B. 79).

Ce diplôme est postérieur au 14 juillet 1225, date où commence la troisième année du règne de Louis VIII.

XIX

Ansoud, chevalier de Champagne, donne à l'église du Val Notre-Dame Eudes le Médecin, de Champagne, son hôte.

(Janvier 1226, n. st.)

Ego Ansoudus de Campaniis miles universis notum facio presentibus pariter et futuris quod pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum dedi et quittavi ecclesie *Beate Marie* Odonem Medicum hospitem meum de *Campaniis* et successores ejus, pariter et heredes, et hostisiam ipsius cum tota pourprisia et omnem justiciam, dominium et consuetudinem, quam in ipso et in hostisia ipsius habebam, ita quod nichil omnino justicie vel juris vel distinctionis in ipso vel heredibus ejus mihi vel heredibus meis retinui vel reservavi. Ita etiam quod jamdictus Odo omnia aesiamenta terre mee vel heredum meorum et heredes ejus post ipsum sicut prius habere solebat, libere, quiete et pacifice percipient et habebunt ad hanc vero donationem et quitationem firmiter et fideliter in perpetuum tenendam Ego Ansoudus corporaliter fidem dedi et ipsius me

garantizatorem constitui, facturus tam teneri ab ecclesia predicta libere quiete et pacifice si quis contra venire attemptaverit.

JOHANNES etiam primogenitus meus miles, et ceteri liberi mei, videlicet THOMAS et THEOBALDUS, predictam elemosinam et quitationem laudaverunt, concesserunt et ratam habuerunt. AUDA vero uxor mea similiter laudavit voluit et concessit, et quod ad dotalicium suum spectabat, dotalicium ipsum in manu presbiteri sui resignavit et quitam ecclesie prenominate clamavit, et ad hoc similiter firmiter et fideliter tenendum, fidem corporaliter prestituit. Ut ecclesia *Vallis Beate Marie* hanc elemosinam libere quiete et pacifice imperpetuum possideat, presentem cartam scribi et sigilli mei impressione feci communiri. Actum anno Incarnati Verbi M° CC° vicesimo quinto, mense januario.

(Cartul. fol. 38)

Cette charte n'est pas citée par Douët d'Arcq, dans l'ouvrage duquel on ne trouve qu'un seul document sur Ansoud de Champagne, constatant qu'il avait, en 1210, un fief sur la paroisse de Mours (p. 73).

Cette famille était alliée de très près à celle des comtes de Beaumont-sur-Oise, puisque nous voyons en 1229 (Douët d'Arcq, p. 114), saint Louis faire un échange avec Adam, chevalier de Champagne, neveu du comte Jehan (*Ado de Campaniis miles, nepos quondam Johannis comitis Bellimontis.*)

XX

Concession par l'abbé de S. Denis du fief de Teleuse, à Cergy

(Mai 1227)

PETRUS Dei gratia, *Beati Dionysii* abbas, et capitulum. Universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod cum quadam vinea, scilicet de *Teleuse*, de nostra censiva apud *Cergiacum*, data esset in eleemosyna *Domui Dei de Pontisara*, et nos fratres Domus ejusdem ad vendendum dictam vineam cogeremus, tandem mediantibus bonis viris, Dei intuitu, ipsam vineam ipsi Domui perpetuo tenendam concessimus et habendam. Ita quod exinde nobis reddent annis singulis in octabis Beati Dionysii dicti fratres quinque solidos parisienses censuales cum prius ex illa non reddetur nisi xxv denarios dicte monete et obolum census annui annuatim. Quod ut ratum sit et firmum in postero, paginam hanc inde conscriptam sigillis nostris munivimus. Salvo Jure Beati Dionysi. Actum anno Domini M° CC° XX° VII° mense maio.

(Orig. sans sceaux. Arch. hosp. B. 7. — Cartul. fol. 47).

XXI

Garnier Maufillastre approuve la concession d'une sente par maître Etienne de Bouconvilliers, à divers bourgeois de Pontoise

(Mai 1227)

Ego Garnerus Maufillastre notum facio tam presentibus quam futuris quod magister Stephanus de Bouconviler dedit et concessit Aicardo Potin et aliis et heredibus eorum quandam semitam sex pedum de lato, a medio fosse que est inter eum et Girardum Marescallum usque ad suam terram et a duabus tessiis (1) in longum ultra ortum Girardi Marescalli, ad eundum usque ad primam vinearum suarum, et reddent predicto magistro Stephano et heredibus suis duos denarios censuales de unoquoque arpento singulis annis ad festum S. Remigii. Predicti autem homines facient clausturam sufficientem de suo proprio inter eos et magistrum Stephanum, tali modo quod si magister S. vel ejus heredes paciantur aliquid dampnum pro defectu illius clausture, et si infra octo dies quod submoniti erent ipsi nollent emendare, ex tunc perdant illam semitam et in hoc universi communiter concesserunt ut in illam semitam eat vel redeat preter illos qui opus habent et habebunt in vineis illis. Et ut hoc sit firmum et stabile, ego G. Maufillastre supra nominatus, de cujus dominio iste vinee manent, ad peticionem utriusque partis presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°. Mense maii.

(Cartul. fol. 95).

XXII

Don d'Hémery Aladent

(Mars 1233, n. st.)

Officialis Archidiaconi omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod Hemericus ad Dentem et Messendis uxor sua in nostra presentia constituti contulerunt in puram et perpetuam elemosinam *Domui Dei Pontisarensis* quamdam peciam terre que est sita *ultra pontem* inter *Calciatam* et *jardinum* dicte Domus Dei. Isti elemosine assensum prebuerunt Andreas de Ponte et Euroissa uxor sua, et Hodoinus de Elemosina, et filii eorumdem, ita quod in dicta terra nichil de cetero reclamaverunt et hoc tenendum fide in manu mea corporaliter prestita promiserunt. Ma-

(1) Deux toises.

gister vero et fratres Domus Dei concesserunt predictis Andree de Ponte et uxori sue quandam domum sitam justa *Rupem*, que est de censiva *Beati Petri*, sibi et eorum heredibus sine reclamatione aliquo imperpetuum possidendam. In cujus rei memoriam ad petitionem partium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense marcio.

(Cartul. fol. 46).

XXIII

Concession de Raoul de Cernay

(Mars 1233, n. st.)

Ego Radulphus de Sarneio miles Notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego concessi fratribus *Domus Dei de Pontisara* quamdam terram sitam apud *Valles* juxta *Ruppam*, juxta pratum quod ipsi tenent de me, quiete et pacifice imperpetuum possidendam per duobus miniis censualibus monete currentis mihi et heredibus meis annuatim in octabis Beati Dionysii, et de prato prenominato tenentur mihi et heredibus meis decem et octo denarios censuales ad easdem octabas. Predicti vero fratres quitaverunt terram de *Ruppe* quam de me tenuerunt per longum tempus, ad usus meos et heredum meorum perpetue possidendam. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Dni M° CC° XXX° secundo, mense marcio.

(Cartul. fol. 48).

XXIV

Bouchard VI de Montmorency approuve un accord relatif aux vignes de Bessancourt

(Mars 1234, n. st.)

Noverint universi tam presentes quam futuri quod cum contencio esset inter *Domum Dei de Pontisara* ex una parte, et Emelinam et Agnetem de Capiteville sorores ex altera, de II. arpentis vinearum et dimidio, que vinee site sunt apud *Bercoucourt*, ad *ruelam de Vaulorent*, et aliud arpentum est apud *Soocourt*, et de duobus arpentis terre que sita sunt in territorio de *Genetai* Talis pax facta fuit, quod dicta Domus Dei dedit pro bona pace dictis sororibus, Emeline scilicet et Agneti, XII lib. parisienses tali conditione quod de cetero dicte sorores et heredes sui de ista re dictam Domum in posterum trahere

in causam *(sic)*. Ego vero BUCHARDUS dominus MONTEMORENC(IACI) ad peticionem utriusque partis ut hoc ratum et inconcussum permaneat presentes litteras sigilli mei munimine roboravi et istam pacem contra omnes teneor garantizare. Datum anno Dni M° CC° XXX° tercio, mense marcio, apud *Taberniacum*.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 117. Cartul. fol. 46).

XXV

Charte de Hue Tyrel

(Mai 1235)

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego HUGO TYREL assensu et voluntate EGIDIE uxoris mee pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum concessi *Domui Dei Pontisare* et rectoribus ejusdem, ut habeant & teneant imperpetuum quamdam peciam terre sitam juxta jardinum dicte Domus Dei ex una parte et juxta regiam viam ex altera. Ita quod reddant mihi et heredibus meis annuatim pro eadem pecia terre ad oct(abas) Sancti Dyonisii quatuor solidos parisienses de censu, et ita quod nec ego nec heredes mei poterimus eos cogere ad dictam peciam terre vendendam. Retento mihi et heredibus meis de eadem pecia terre, toto dominio et omni alio jure. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, mense maii.

(Cartul. fol. 45).

XXVI

Charte de Pierre Valet d'Oni

(Décembre 1239)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis PETRUS dictus VALET DE ONIACO salutem in Domino. Notum facio quod ego assensu et voluntate AMELINE uxoris mee et heredum meorum volo et concedo quod *Domus Dei* de Pontisara terram que dicitur *Valagullon* (1) libere et quiete jure hereditario imperpetuum teneat et possideat pro duos solidos parisienses michi vel heredibus meis censuales annuatim in festo B. Remigii reddendos pro omnibus costumis que michi in dicta terra competere possent, de (quibus) dictam terram domui predicte jure contra omnes imperpetuum tanquam dominus fe(odalis) teneor guarantizare. Quod ut ratum et stabile permaneat in futuris temporibus

---

(1). La *Vallée Guyon*, commune de Genicourt.

presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense decembris.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 42).

XXVII

Confirmation par les Chevaliers de Champagne du don fait par leur père Ansoud, de la maison d'Eudes le Médecin

(Novembre 1240)

NOVERINT universi presentes et futuri quod nos JOHANNES et THEOBAUDUS DE CAMPANIIS fratres milites, laudamus, volumus et concedimus donationem et quitationem quam dominus ANSOUDUS pater noster defunctus fecit ecclesie *Vallis Beate Marie* imperpetuum super ODONE MEDICO hospite suo de *Campaniis* et successoribus et heredibus ejus, cum tota hostisia et pourprisio, et super omni justicia, dominio, consuetudine quam in ipso habebat hostisia ejus, ita nichil juris seu justicie vel distractionis in ipso (medico) vel heredibus suis seu successoribus aut in ipsa hostisia nobis vel heredibus nostris retinuimus infuturum. Volentes et concedentes ut dictus ODO et successores ipsius omnia aesiamenta terre nostre libere et pacifice percipiant et habeant sicut hactenus habuerunt. Preterea volumus et concedimus ut prefata ecclesia *Vallis Beate Marie* teneat imperpetuum pacifice et quiete in manu mortua sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, quidquid usque in presens in feodo nostro sui dominio emptione seu elemosina, seu alio quocumque modo acquisivit, Promisimus etiam fide data corporali quod contra concessiones nostras per nos vel per alium non veniemus inposterum sed easdem dicte ecclesie garantizavimus imperpetuum contra omnes. Quod ut firmum sit imperpetuum, presentem cartam sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° mense novembri.

(Cartul. fol. 38).

Cette pièce n'est pas citée par Douët d'Arcq. On trouve page 131 des *Recherches sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, une charte de 1277 rappelant une vente faite antérieurement à Pierre de Chambly de 60 s. tourn. de rente sur la prévôté de Beaumont, par Jehan de Champagne, chevalier, Henri dit de Belléglise et Robert de Champagne, écuyers, frères et héritiers de feu Thibaut de Champagne, chevalier au service d'Alphonse de France, comte de Toulouse.

XXVIII

Accord entre l'abbé de saint Martin et l'Hôtel-Dieu

(Mai 1256)

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis frater D. permissione divina abbas *Sti Martini Pontisarensis* licet indignus et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos volumus et concessimus quod *Domus Dei Pontisarensis* de cetero habeat et percipiat quindecim solidos parisienses annui census cotagii quos consuevimus percipere singulis annis, hiis terminis inferius annotatis, videlicet octo solidos parisienses in domo que fuit Roberti dicti Blanche juxta *Carnificiam*, reddendos videlicet quinque solidos in octabis Pasche, ad festum Sancti Remigii decem et octo denarios, et ad natale Domini decem et octo denarios. Alios vero quinque solidos assignavimus eidem Domui percipiendos supra domum Johannis dicti Pasquier que est in vico per quem itur a *Carnificia* apud *Sanctum Machutum* reddendos medietatem ad Pascham et aliam medietatem ad festum sancti Remigii. Residuum vero videlicet duos solidos parisienses percipiet dicta Domus Dei supra medietatem cujusdam domus site in vico qui dicitur *Milicia* juxta aliam medietatem ejusdem domus, que est *Rostie Berbiz*, quam tenet Johannes dictus Juvenis. Pro hac autem concessione quitaverunt nobis magister et fratres dicte Domus Dei quindecim solidos parisienses quos percipere consueverunt in quadam masura retro celarium nostrum juxta *Crucem Britonarie*, que masura nostra est et de nobis movet. Promiserunt etiam dicti magister et fratres quod contra hujusmodi concessionem et commutationem inter nos et ipsos ad invicem factam, per se vel per alios non venient in futurum. Nos autem promisimus et promittimus quod contra assignationes predictas per nos vel per alios de cetero nullatenus veniemus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense maio.

(Orig. sans sceaux. Arch. hosp. B. 86. — Cartul. fol. 100).

XXIX

Partage du champart de Mézières entre le chevalier Pierre de Chars, son frère Jehan le Galois et leur sœur Isabelle

(Mai 1257)

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod nos dominus Petrus de Carcio miles et Johannes dictus Gales dicte ville, armigeri fratres, repartiti fuimus et sedimus, et in perpetuum concessimus pro parte terre, Nicholao de Marcho armigero et Ysabelli uxori sue, sorori nostre, vinginti quinque sextarios bladi ybernagii et tresdecim sextarios avene ad mensuram *Pontisare*,

percipiendos et levandos in nostra campiparte *de Mesieres* ubicumque sit dicta campipars vel veniat, persolvendum infra diem Omnium Sanctorum annuatim de dicto blado quod venit ad dictam campipartem sine impejoratione aliqua, et de tali avena similiter. Tali vero conditione quod ego dictus Johannes aliquid de dicta campiparte non possum percipere nec levare, nisi unum modium grani, donec de predictis omnibus, predictis Nicholao et Ysabelli uxori sue vel eorumdem heredibus plenarie fuerit satisfactum. Et si forte contigerit quod ego dictus Johannes in solutione omnium predictorum vel alicujus rei in parte ad dictum terminum deficeram, tenerer predictis Nicholao et Ysabelli uxori sue vel eorum heredibus in duobus solidis parisiensibus, nomine pene, pro qualibet die defectus, cum debito reddere principali. Hec autem... teneor reddere fide mea prestita corporali. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Ego autem Petrus miles, de cujus feodo movet dicta campipars, omnia predicta approbavi... et sigilli mei munimine roboravi. Datum et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense mayo.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. H. 11. — Cartul. fol. 56).

XXX

Trois Bourgeois de Pontoise se portent garants d'une vente faite au Roi par Julien du Pont

(Février 1258, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, maior et pares communie Pontisare, salutem in Domino. Noveritis quod nos in nostra presentia constituti Julianus de Ponte burgensis *Pontisare*, et Petronilla uxor ejus recognoverunt communi assensu eorum, vendidisse et in perpetuum quitavisse Excellentissimo Domino Ludovico Dei gratia Francorum Regi, pro ducentis libris parisiensibus suis quitis, de quibus tenuerunt se bene et integre pro pagatis in pecunia numerata, duas partes totius prati quod solet dici *pratum Regis*, liberas et immunes ab omni debito, censu, redditu et alio aliquo honere et etiam quiquid juris (habebant) vel habere poterant in predicto prato, excepto censu qui debebatur Domino Regi pro eodem, tenendum et habendum Domino Regi vel ejus causam habentibus, libere, pacifice, hereditarie et quiete. Dicti vero Julianus et Petronilla uxor ejus per obligationem omnium bonorum suorum mobilium presentium et futurorum, ubicumque sint et fuerint, predictas duas partes tocius dicti prati ut dictum est, venditas Domino Regi vel ejus causam habentibus, contra omnes ad usus et consuetudines patrie promiserunt bene et fideliter garandire. Johannes vero dictus Salnarius, Guillelmus Minerius et Johannes dictus Donic (?) burgenses *Pontisare* de omnibus promissis et singulis fideliter

observendis et ut dictum est, garantizandis, ad instanciam dictorum Juliani et Petronille uxoris sue constituerunt se fidejussores unusquisque in solidum coram nobis. In cujus rei testimonium et munimen, apud peticionem dictorum Juliani et Petronille uxoris ejus et etiam dictorum fidejussorum presentes litteras sigilli communie *Pontisare* ad causa munimine duximus roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense febriarii.

(Cartul. fol. 90).

XXXI

L'Official de Pontoise enregistre la vente faite au Roi par Julien du Pont
(Février 1258, n. st.)

Omnibus hec visuris, Vice-gerens Reverendi Patris O. Dei gratia *Rothomagensis* archiepiscopi in *Vulcasino Francie* salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti Julianus de Ponte et Petronilla uxor ejus, tunc de parochia Beate Marie Pontisarensis, recognoverunt se vendidisse Domino Regi Francie illustri..... duas partes tocius prati et etiam totius manerii siti in eodem prato, quod pratum dicitur *Pratum Regis* et situm est infra metas parochie *Beate Marie de Pontisara*, justa *fossatum Domini Regis* ex una parte, et justa quemdam territorium quod vocatur *Vinet* ex altera... Juraverunt insuper dicta Julianus et Petronilla coram nobis, tactis sacro sanctis Evangeliis, spontanee, quod in premissis ratione dotis, dotalicii, donationis propter nuptias, conquestus, eleemosine seu quaqua aliqua alia ratione, nichil de cetero reclamabunt... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense febriarii.

(Cartul. fol. 91).

XXXII

Charte de Raoul de Pierrelée approuvant un échange fait entre le Roi et Jehan de Chambly

(Mai 1258)

Ego Radulphus dictus de Petralata burgensis *Pontisare*. Notum facio universis pres. litt. insp. Quod ego excambium quod Johannes dictus de Chambliaco et Marta uxor ejus fecerunt Excellentissimo Domino Ludovico Regi Francorum videlicet de medietate cujusdam domus site in *vico Pontis Pontisare* inter Domum Richardi dicti de Locis ex una parte et domum Symonis dicti Juvenis ex altera, quam medietatem domus dicti Johannes et Marta uxor ejus tenebant de me ad duos denarios censuales, volo , laudo benigniter et con-

cedo. Et quodcumque juris seu dominii in medietate predicte domus habebam vel habere poteram Domino Regi vel ejus successoribus quito plenius et concedo. Promittens quod in dicta medietate jam dicte domus vel in pertinentiis ejus per me vel per alium nichil de cetero reclamabo. Immo predictam medietatem prefate domus a predicto censu liberam et immunem contra omnes ad usus et consuetudines patrie Domino Regi vel ejus successoribus garantizabo de cetero in manu mortua possidendam. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum ego predictus RADULPHUS presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° L° octavo, mense maio.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A. 1. — Cartul. fol. 88).

XXXIII

Ratification de Guillaume de Tieis

(Mai 1258)

EGO GUILLELMUS dictus LE TYOIS miles notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego mortificationem et quitationem quas RADULPHUS dictus de PETRALATA burgensis *Pontisarensis* fecit Excellentissimo Domino LUDOVICO regi Francorum videlicet de medietate cujusdam domus site in vico *Pontis Pontisare* inter domum RICHARDI dicti DE LOCIS ex una parte et domum SYMONIS dicti JUVENIS ex altera in censiva dicti RADULPHI scilicet ad duos denarios censuales, quam medietatem dicte domus idem RADULPHUS tenebat de me, volo, laudo benigniter et concedo. Et quicquid juris seu dominii... in medietate domus predicte vel in pertinentiis... Immo eandem medietatem dicte domus ab omni censu liberam... permaneat, ego dictus GUILLELMUS miles ad instantiam dicti RADULPHI presentes litteras sigilli mei muninime roboravi. Actum anno Domini M° CC° L° octavo, mense maio.

(Orig. Arch. hosp. A. 1. Sceau rond de cire verte, portant un écu chargé d'une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe. S. WILERMI DE TIEIS. — Cartul. fol. 89.)

XXXIV

Mathurine, prieure de Haute-Bruyère, abandonne au Roi un cens sur la maison du bourgeois Jehan Chanberi (de Chambly)

(2 Mai 1258)

UNIVERSIS ad quos presentes littere pervenerint, MATHURINA *Altebruerie* humilis priorissa, totius que loci conventus, salutem in Domino. Cum JOHANNES dictus CHANBERI et ejus uxor burgenses *Pontisare*, tenerant a nobis et possiderant quondam partem cujusdam domus site juxta vel prope *pontem Pontisare*, ad unum denarium censualem per annum et Dominus

Rex Francorum dictam domum ad opus suum et voluntatem suam faciendam in manu sua ceperit, nos eidem de assensu capituli nostri, dictum denarium censualem quem pro dicta domo annis singulis percipiebamus, benigne et voluntarie, et sine coactione aliqua quitavimus, pro tali recompensatione quam ipse vel ejus mandati nobis pro dicto denario censuali duxerint faciendam, omne jus et dominium quod habebamus in dicta domo, racione census predicti, in Dominum Regem transferendo, volentes et concedentes quod omnia que poteramus et debebamus reclamare in predictis domo et censu, Dominus Rex inperpetuum in manu mortua teneat, possideat et habeat utsuper his omnibus predictis suam plenarie faceat voluntatem. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, die festo Ascensionis Domini.

(Cartul. fol. 88-89).

Cette charte se rapporte très probablement à la vente faite par Jehan de Chambly, car elle figure dans le Cartulaire au milieu des autres pièces s'y rattachant.

XXXV

Jehanne, abbesse de Fontevrault, confirme les lettres d'amortissement de la prieure de Haute Bruyère

(Mai 1258)

Universis presentes litteras inspecturis, Soror Johenna divina miseratione *Font(is) Ebr(aldi)* humilis abbatissa, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos quitationem quam fecerunt priorissa et prior et conventus *Alte Bruerie* Excellentissimo Domino Regi Francorum de uno denario censuali per annum quem percipere et habere consueverant idem priorissa prior conventus, a Johanne dicte (*sic*) Chanberi et ejus uxore burgensibus *Pontisare* ratione partis cujusdam domus site justa vel ante *pontem Pontisare* quam idem Johannes et ejus uxor tenebant a dictis priorissa priore et conventu, ad dimidium unum denarium censualem per annum, et de omni jure et dominio que habebant vel habere poterant in ipsa domo, ratione census predicti, et omnia supradicta quitavit dicto Domino Regi in ipsum eadem transferendo ratam habemus ex tenore presentium confirmamus. Datum anno Domini mill° ducentesimo quinquagesimo octavo, mense maio.

(Cartul. fol. 88).

XXXVI

Ade, dame de Travailles, amortit une vente faite par Guillaume d'Espeluches et consorts.

(Juin 1258)

Ego domina Ada de Travailles notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego vendicionem et quitacionem quas Guillelmus dictus d'Espeluches et Emelina soror ejus et Richardus Hurtaut et Droco d'Espeluches et Radulphus dictus li Courteis et Galterus dictus de Insula fecerunt Excellentissimo Domino Ludovico Francie Regi de domibus quas habebant apud *Pontisarem* in loco ubi construitur *Domus Dei Pontisarensis*, quas tenebant predicti de me ad quindecim denarios censuales, volo, laudo plenarie et concedo, et quicquid juris seu dominii in predictis habebam vel habere poteram Domino Regi vel ejus successoribus quito benigniter et concedo, promittens bona fide quod in predictis domibus vel pertinenciis eorum nichil de cetero per me vel per alium reclamabo, immo predictos domos a predicto censu liberas et immunes contra omnes ad usus et consuetudines patrie, Domino Regi vel ejus successoribus garantizabo de cetero, in manu mortua possidendas. Quod ut firmum et stabile permaneat, Ego predicta domina Adda presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo mense junio.

(En titre : *De domibus ubi nova domus componitur.* — Cartul. fol. 81).

XXXVII

Confirmation par Pierre Abin, damoiseau, de la charte d'Ade de Travailles.

(Juin 1258)

Ego Petrus dictus Abin domicellus. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego vendicionem et quitacionem quas Guillelmus dictus de Espeluchiis et Emmelina soror ejus et Richardus Hurtaut et Droco de Espeluchiis, Radulphus dictus le Courtois et Galterus dictus de Insula fecerunt Excellentissimo Domino Ludovico Regi Francie de domibus quas habebant apud *Pontisarem* in loco ubi construitur *Domus Dei Pontisarensis*, quas tenebant predicti de me ad quindecim denarios censuales, et mortificacionem quam domina Ada de Travailles fecit Domino Regi de predictis domibus quas tenebat de me, volo, laudo benigniter et concedo et quicquid juris seu dominii in predictis

habebam vel habere poteram Domino Regi vel ejus successoribus quito... (*ut suprà.*) Quod ut firmum et stabile permaneat, Ego predictus PETRUS presentes litteras ad instanciam dicte domine ADE sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo octavo, mense junio.

(Cartul. fol. 81).

XXXVIII

Charte du chevalier Thibaut de Liés.

(Juillet 1258)

EGO THEOBALDUS dictus DELICATUS miles. Notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego vendicionem quam RENAUDUS dictus MALUS CLERICUS burgensis *Pontisare* et DOMIANA uxor ejus fecerunt Excellentissimo Domino LUDOVICO Regi Francie de medietate cujusdam domus quam tenebant de me ad duodecim denarios censuales, que sita erat in loco ubi *nova Domus Dei de Pontisara* construitur, et etiam mortificationem et quitationem quas PETRUS dictus ABIN domicellus et domina ADA DE TRAVAILLES fecerunt dicto Domino Regi de quibusdam aliis domibus in predicto loco existentibus quas iidem PETRUS et domina ADA tenebant de me, volo, laudo benigniter et concedo, et quicquid juris seu dominii in omnibus predictis domibus habebam vel habere poteram Domino Regi vel ejus successoribus quitto ad plenum..... Quod ut firmum et stabile permaneat, ego predictus THEOBALDUS miles presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense julii.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A 1. — Cartul. fol. 82).

XXXIX

L'archevêque de Rouen confirme un accommodement entre l'Hôtel-Dieu de Pontoise et Renaud, curé de Saint-André.

(Septembre 1259)

OMNIBUS hec visuris frater ODO permissione divina ROTHOMAGENSIS ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino. Noveritis quod REGINALDUS presbiter, rector ecclesie *Beati Andree de Pontisara*, dicebat obventiones *hospitalis Beati Nicholai juxta pontem Pontisare*, jure parochiali debitas, ad se ratione sue predicte ecclesie pertinere, eo quod infra metas ejusdem parochie predictum hospitale dicitur situm esse, et dicebat pre-

dictum hospitale sibi teneri in viginti et septem solidis parisiensibus annui redditus. Tandem dictus rector in nostra presencia constitutus, occasionem discordie cupiens evitare, redditus et obventiones prefatas hospitali predicto quitavit in perpetuum et remisit pro sexaginta et decem solidis parisiensibus percipiendis annuatim a predicto rectore et successoribus ejus, a prepositura Excellentissimi viri Ludovici Dei gratia Regis Francorum apud *Pontisaram*, prout in litteris ejusdem Domini Regis super hoc confectis dicitur plenius contineri. Preterea ne occasione subjectionis vel juris parochialis alicujus, in predicto hospitali commemorantes ab infirmorum obsequiis abstrahi contingat, aut etiam molestari, dictus rector suo et ecclesie sue nomine, hospitali memorato omne jus parochiale, pietatis intuitu, quitavit in perpetuum et remisit. Nos autem quitationem et remissionem supradictas, prout rite et provide facte sunt, pontificali auctoritate duximus confirmandas. Datum anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo nono, mense septembri.

(Arch. hosp. A 1. — Cartul. fol. 99).

XL

Lettres de Louis IX exemptant de tous péages les choses de l'Hôtel-Dieu
(Royaumont, décembre 1259)

LUDOVICUS Dei Gracia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos divini amoris intuitu priori et fratribus *Domus Dei Pontysarensis* et pauperibus degentibus in eadem, concessimus ut de omnibus rebus in eorum usus proprios convertendis, in propriis pedagiis nostris per totam terram nostram, tam per aquam quam per terram, quitti sint in perpetuum et immunes ab omni pedagio, theloneo, passagio, pontagio, cotagio vel alia costumia quacumque. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud *Regalem montem* anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense decembris.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A 1).

XLI

Amortissement d'une maison à Pontoise par la dame de Faiel, le sire de Montfaucon et le comte de Dammartin.
(Février 1260, n. st.)

SCIANT omnes presentes pariter et futuri quod ego Theophania de Faiel quondam uxor domini Eustachii de Faiel militis, pro salute anime mee, patris, matris, et animis antecessorum meorum, volo, laudo et gratas habeo venditionem et quitationem quas fecerunt Andreas dictus Parvus Oculus et Ysabel uxor ejus, priori, fratribus et sororibus *Domus Dei de Pontisara juxta*

pontem, de quadam domo que movet de feodo meo, sita apud *Pontisaram* in vico *Beate Marie Pontisare*, et quadam pecia terre eidem domui adjacente, quas domum et terram pacifice, libere et quiete imperpetuum in manu mortua possidendas com (*sic*) omni jure et dominio quod habebam vel habere poteram in eisdem, dictis priori et fratribus et sororibus dicte Domus, et eorum successoribus, de me et meis heredibus quito penitus et dimitto, et in super domum et terram supradictas dictis priori fratribus et sororibus guarantizare de cetero quod omnes me et heredes meos obligo et promitto. Et ad hoc confirmendum, in viduitate sigillo meo presentes roboravi. Ego autem Matheus de Montfaucon armiger, secundus dominus dictarum domus et terre, pro salute anime mee, patris, matris et omnium antecessorum meorum venditionem et quitationem predictas volo, laudo et in manu mortua possidendas concedo. Et ut hoc firmum et stabile permaneat, sigillo meo una cum sigillo dicte Theophanie confirmavi. Ego vero Matheus de Trie comes de Dantmartin capitalis dominus domus et terre jamdictarum, has venditionem et quitationem prenotatas volo, laudo et in manu mortua possidendas concedo... Et ad perpetuum robur prescriptorum, presentes litteras una cum sigillo dictorum Theophanie et Mathei sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Verbi incarnati M° CC° quinquagesimo nono, mense febriarii.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 74. — Cartul. fol. 100).

XLII

Vente du fief de Gaillonnel
par le chevalier Adam, fils du chevalier Jehan.

(Mai 1260)

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Adam de Guallonnel miles filius domini Johannis de Guallonnel militis, vendidi et concessi et penitus quitavi priori fratribus et sororibus *Domus Dei de Pontysara juxta pontem* et eorum successoribus, quod habebam et habere poteram apud *Pontysaram* videlicet in *Vico de Aneri* et in territorio de *Rourai* quod vocatur *la Haie Milescent* et in valle de sub *nemore de Aneri* et in valle de *Valle Gerout* et in territorio de *Maloesel* et inter *vallem Hermer* et *Pontysaram*, tam in domibus quam in terris vineis et aliis redditibus qui apud *Pontysaram* reddebantur, omnibus pertinenciis, jure atque dominio predictorum, pro trescentis libris parisiensibus de quibus jam mihi plenius extitit satisfactum. Tenendum, habendum et jure hereditario possidendum pacifice libere et quiete dictis priori... et eorum successoribus absque ulla contradictione in posterum.... Salvo jure Regis Francie Capitalis domini predictorum. Et ut hoc firmius futus temporibus perseveret, sigilli

mei munimine roboravi. Actum anno Incarnationis Dominice M° CC° sexagesimo, mense majo.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 79).

XLIII

Ratification de la vente du fief de Gaillonnel par Heloyse, femme du chevalier Adam.

(Juin 1260)

OMNIBUS hec visuris, *Vicarius Rothomagensis* archiepiscopi in *Pontissara* et in *Vulcassino Francie* salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra constituti presencia domina HELOYDIS uxor ADE DE GUALLONEL militis, recognovit se quitasse et penitus dimisisse de assensu et voluntate dicti ADE mariti sui, priori, fratribus et sororibus *Domus Dei de Pontissara* juxta pontem, quod habebat vel reclamare poterat ratione dotis sue in omni illo quod dominus ADAM habebat apud *Pontissaram*, videlicet in *vico de Aneriaco*, et in territorio de *Rovrai* quod vocatur *la Haie Milesent*, et in valle de *sub nemore de Aneriaco*, et in valle de *Valle Giroudi* et in valle de *Maloysel*, et inter *vallem Hermeri* et *Pontissaram*... In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti scripto ad instanciam ipsius domine HELOYDIS duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo mense junii.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 79).

XLIV

Amortissement par les seigneurs de Gency, d'une maison cédée à la Maison-Dieu par Jehan de la Ruelle.

(Juillet 1260)

OMNIBUS hec visuris, Vicarius *Rothomagensis* archiepiscopi in *Pontisara* et in *Vulgasino Francie* salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra constituti presencia THEOBALDUS DE GENCI, ADEN et PETRUS DE GENCI armigeri, *Parisiensis* dyocesis tunc temporis, ut dicebant, domini terreni totius manerii quod habebant & emerant ut dicitur JOHANNES DE RUELLA et ODELINA ejus uxor, a domino ROBERTO dicto LATRUIE milite, quod quidem manerium situm est, ut dicitur, in vico *Pontis de Pontisara*, inter portam dicti pontis, ex una parte, et domum JOHANNIS dicti LUILIER ex altera, sicut dictum

manerium a duobus vicis usque ad aquam latitudine et longitudine se comportat, voluerunt & concesserunt quod *Domus Dei de Pontisara* teneat et possideat dictum manerium in manu mortua et ex illa suam possit facere voluntatem, absque contradictione alicujus. Juraverunt insuper coram nobis sponte, tactis sacrosanctis Evangeliis, predicti armigeri, quod in dicto manerio, ratione dominii hereditatis, minoris etatis, seu quaque aliqua alia ratione nichil de cetero reclamabunt. Pro predicta autem concessione ab ipsis dicte Domui ut dictum est facta, ipsi a dicta Domo recognoverunt se recepisse viginti quinque libras parisienses in pecunia numerata. De quibus tenuerunt se pro pagatis coram nobis, renunciantes omni exceptioni non numerate pecunie. Preterea domina JOHANNA vidua relicta defuncti ADE DE GENCI militis, et domicella AGNES uxor dicti THEOBALDI in nostra constituti presencia, juraverunt coram nobis sponte, tactis sacro sanctis Evangeliis, scilicet dicta AGNES de voluntate dicti THEOBALDI mariti sui, quod in dicto manerio ratione dotis, donationis propter nucias, conquestus, elemosine, hereditatis seu quaque aliqua alia ratione, nichil de cetero reclamabunt... Preterea dictus THEOBALDUS promisit coram nobis sub debito juramento se garantizaturum dicte Domui, dictum manerium contra omnes; et quantum ad premissa facienda, implenda et fideliter observanda, tam dicti armigeri quam memorate mulieres supposuerunt se juridictioni nostre ipsos transferre contigerit. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti scripto, ad instanciam dictorum armigerum et mulierum, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense julii.

(Cartul. fol. 86).

XLV

Le maire Jehan de Chambly homologue une vente faite à l'Hôtel-Dieu par Jehan de la Ruelle, bourgeois de Pontoise

(Août 1260)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, JOHANNES dictus DE CHAMBLIACO, maior communie *Pontisare* et ejusdem loci pares, videlicet ASCELIN PICOT, SYMON JUVENIS, HERBERTUS DOLIARIUS, PETRUS MARESCALLUS, GALTERUS PILON, PETRUS DE CONFLUENCIO et omnes alii, salutem in Domino.

Notum facimus quod in nostra presentia constituti JOHANNES DE RUELLA, burgensis *Pontisare* et ODELINA ejus uxor, recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quittavisse *Domui Dei Pontisarensi*, manerium quod dicti JOHANNES et ODELINA habebant et emebant a domino ROBERTO dicti LATRUIE milite, (1) sitam

(1) On trouve une rue Robert Latruie, à Pontoise, en 1281. (Titres de la Chapelle St-Wast). Girart Latruie, de Tournay, célèbre par sa bravoure, ses stratagèmes de guerre et sa loyauté, se distingue à Bouvines (1214). (Chron. de St-Denis, trad. Paulin-Paris, t. IV, p. 172.)

in *vico Pontis* inter portam dicti Pontis ex una parte et domum Johannis Lullier ex altera. In cujus testimonium presentibus litteris sigillum communie Pontisare fecimus apponi. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense augusto.

(Orig. avec sceau brisé. — Arch. hosp. B. 74. — Cartul. fol. 85).

XLVI

Quittance par les damoiseaux de Gency.

(Janvier 1261, n. st.)

Noverint universis ad quos presentes littere pervenerint quod ego Theobaldus de Genciaco domicellus, pro me, Adam et Petro de Genciaco filiis domini Ade de Genciaco militis, domicellis, cognatis meis, volo et approbo venditionem quam Johannes de Ruella et Odelina uxor ejus fecerunt *Domui Dei de Pontisara*... et recognosco me recepisse pro me, uxore mea, domina Johanna matre predictorum cognatorum, ac etiam pro eisdem cognatis meis, viginti quinque libras parisienses... Actum anno Domini M° CC° LX° mense januarii.

(Orig. Arch. hosp. B 74. Sceau rond de cire jaune représentant un écu vairé portant une fasce chargée de trois roses. S. Theobaldi de Ienci Armigeri. — Cartul. fol. 86).

XLVII

Le chevalier Renaud de Morangle approuve la vente faite par Jehan de la Ruelle.

(Janvier 1261, n. st.)

Ego Renaldus de Morangle miles. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego laudo et approbo vendicionem quam Johannes de Ruella et Odelina ejus uxor fecerant *Domui Dei de Pontisara* de quodam manerio... quod tenebant à Theobaldo de Genci armigero et liberis domini Ade de Genci ad quinque denarios censuales... Ut autem predicta rata et inconcussa permaneant in posterum, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Datum anno Domini M° CC° LX° mense januarii.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B. 74. — Cartul. fol. 87).

XLVIII

Vente par Etienne de la Fontaine.
(Juin 1261.)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis RICHARDUS DE CHAMBLIACO Major et socii sui ODO COUBREE, GILO JUVENIS, JOHENNES DE RUELLA, ADEN POTIN, RICHARDUS DE LOCIS, JOHENNES DRAPERIUS, JOHENNES dictus MESSENT, et omnes alii pares communie de *Pontisara* salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti STEPHANUS dictus DE FONTE et AGNES ejus uxor recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse Illustrissimo Domino LUDOVICO Dei gracia Francie Regi pro sexaginta quatuor libris par. suis quitis, de quibus se tenuerunt coram nobis plenarie pro pagatis in pecunia numerata Quatuor L. p. augmentati census siti supra duas plateas sitas inter *Domum Dei Pontisarensis* ex una parte et domum que fuit PETRI dicti JUVENIS ex altera. Tenendas, habendas ac etiam possidendas dicto Illustrissimo Domino LUDOVICO Dei gracia Francie regi vel ab ipso causam habentibus jure hereditario libere quiete pacifice et imperpetuum sine contradictione vel calumpnia dictorum ST. et AGNETIS ejus uxoris aut eorumdem heredum et ad faciendam ex inde, salvo jure dominico, suam pleniter voluntatem. Promiserunt STEPHANUS et AGNES ejus uxor fide prestita corporali coram nobis, quod contra hujusmodi venditionem & quitationem ratione hereditatis, conquestus, elemosine, quocumque jure sui quoquomodo vel aliquatenus super promissis competenti, per se aut per alios de cetero non venient in futurum... Et quantum ad hec tenenda et firmiter adimplenda dictus ST. et AGNES ejus uxor se et omnia bona sua mobilia et immobilia presentia et futura ubicumque sint supposuerunt juridictioni majoris et parium communie de Pontisara penitus et expresse. In cujus rei testimonium et muniminem nos ad petitionem dictorum ST. et AGNETIS ejus uxoris sigilli communie de *Pontisara* ad causas munimine presentes litteras fecimus communiri. Actum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo primo, mense jugnio.

(Orig. avec sceau demi brisé. Arch. hosp. A. 1. — Cartul. fol. 83).

XLIX

Diplôme du roi Louis IX, portant concession de la terre de Champagne
(Asnières, juillet 1261)

IN nomine sancte et individue Trinitatis. Amen.

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod cum ad illius summi Regis honorem qui pro nobis in terris pauper fieri voluit, ut ejus inopia ditaremur, *Domum Dei et pauperum hospitalis Beati Nicholai* juxta pontem *Pontisare* sitam, tenuem in redditibus et

in edificiis pauperem et exilem, novis ac commodis edificiis dilatantes, ampliorem numerum personarum regulariter viventium ad divini cultus et pauperum infirmorum obsequium institui disposuerimus in eadem, ut in ipsa Christus Dominus in membris suis honorabilius ac competentius foveatur. Volentes insuper Domum ipsam dilatatam edificiis et personis, possessionibus etiam ac redditibus ampliare, pietatis intuitu et pro anime nostre nec non inclyte recordationis regis Ludovici genitoris nostri, regine Blanche genitricis nostre et aliorum antecessorum nostrorum animarum remedio, Domui supradicte et pauperibus ac personis in ea degentibus donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam triginta libras parisienses quas percipere solebamus annis singulis in villa que dictiur *Champaignes* sita prope *Chambliacum* in comitatu *Bellimontis*, scilicet in tallia ejusdem ville. Item totum conductum vinorum; tria pressoria et quidquid in dicta villa et pertinentiis ejus habebamus et percipiebamus in terris, vineis, pratis, corveis, censibus, redditibus, ventis, investituris, emendis, proventibus et exitibus quibuscunque. Item totum manerium nostrum quod habebamus ibidem. Hoc tamen nobis retento quod in aliqua parte dicti manerii prisones nostros de comitatu *Bellimontis* possimus facere custodiri. Item donamus et concedimus predicte Domui totum nemus nostrum cum fundo terre ipsius nemoris quod est situm prope dictam villam de *Champaignes*, et appellatur vulgariter nemus de *Lortiay*. Volentes et concedentes ut Domus predicta dictum nemus cum fundo terre librum et quittum in perpetuum teneat et possideat et ipsum nemus vendere possit et de eo suam facere voluntatem et illud in ea libertate tenere et possidere valeat qua illud tenebamus. Damus insuper et concedimus dicte Domui omnem justitiam, omne jus et omne dominium que in predicta villa et in hominibus ejusdem ville et in pertinentiis ipsius habebamus et solebamus habere. Retinentes tantummodo nobis et heredibus nostris in premissis omnibus feoda et feodorum homagia et totam altam justitiam et aliam ex qua mors, vel membrorum abscisio seu mutilatio sequi potest. Predicta vero Domus solvere tenebitur omnes elemosinas et redeventias que quibuscumque locis et personis de premissis omnibus debebantur. Volumus etiam et concedimus quod post decessum capellani qui capelle site infrà ambitum manerii nostri predicti deservit ad presens, prefata Domus Dei omnes fructus et proventus ipsius capelle seu capellanie cum domo eidem capellanie appendente integraliter habeat et in perpetuum precipiat et possideat; ità tamen quod prior Domus Dei sepedicte qui pro tempore fuerit dicte capelle per aliquem de fratribus suis seu capellanis aliis dicte domus ultrà statutum numerum canonicorum domus ejusdem ad hoc specialiter deputandum tenebitur facere deserviri. Preterea damus et concedimus prefate Domui trecentas libras parisienses annui redditus percipiendas in locis et terminis infrà scriptis, videlicet centum libras parisienses de prepositura nostra *Pontisare* annuatim in crastino Purificationis Beate Marie. Et centum libras parisienses de eadem prepositura in crastino Ascensionis dominice. Et residuas centum libras parisienses de prepositura nostra *Meullenti*, in crastino Omnium

Sanctorum. Quam pecuniam volumus et precepimus priori dicte Domus qui pro tempore fuerit ad dictos terminos sine dilatione vel difficultate persolvi. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri.

Actum apud *Asnerias* anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense Julio. Regni vero nostri tricesimo quinto anno. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum JOANNIS buticularii. Signum ALPHONSI camerarii. Signum EGIDII constabularii.

Data vacante | MONOGRAMME ROYAL | Cancellaria.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. A. 1).

L

Charte de Philippe de Trie.

(Juillet 1261)

EGO PHILIPPUS DE TRIA miles Notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego laudo et approbo venditiones quas fecerunt Excellentissimo Dno LUDOVICO Dei gratia regi Francorum PAGANUS DRAPARIUS et JULIANA ejus uxor, SYMON dictus JUVENIS et AGNES ejus uxor, burgenses Pontisarenses, de duobus domibus que movebant de feodo meo, sitis *Pontisare* in *vico Pontis Pontisare* in loco ubi *nova Domus Dei Pontisare* constructa est; et etiam escambium quod fecit dicto Domino Regi JOHANNES DE CHAMBLI de quadam domo contigua duabus domibus antedictis. Quittans dicto Domino Regi omnes census et quidquid juris et dominii in dictis domibus habebam vel habere poteram, et hoc mediantibus quinquaginta libris parisiensibus quas propter hoc a dicto Domino Rege me recepisse recognosco in pecunia numerata michi tradita et soluta. Promittens firmiter fide super hoc prestita corporali quod... dictas domos contra omnes dominos qui jus sive dominium aliquod in dictis domibus reclamare vellent usque ad Dominum Regem Francie garantizabo et procurabo erga uxorem meam quod ipsa omnia et singula in litteris hiis contenta laudabit et acceptabit, sub sigillo curie Paris., patentibus litteris ipsius curie apposito, et ea datione fidei roborabit. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° I° mense julio.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A 1. — Cartul. fol. 82).

LI

Approbation par Aalips, veuve du chevalier Philippe de Trie, de diverses ventes faites au Roi

(Juillet 1261)

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie *Parisiensis* salutem in Domino. Notum facimus quod coram clerico nostros jurato cui fidem adhibemus ad hoc, à nobis specialiter destinato, constituta nobilis domina Aalipdis, uxor viri nobilis domini Philippi de Tria militis, asseruit quod dictus dominus Philippus maritus ejus, per suas patentes litteras laudaverat et approbaverat vendiciones quas fecerunt Excellentissimo Domino Ludovico Dei gracia Regi Francorum Paganus Draparius et Juliana ejus uxor, Symon dictus Juvenis et Agnes ejus uxor, burgenses Pontisarenses, de duabus domibus que movebant de feodo ipsius domini Philippi, sitis *Pontisare* in vico *Pontis Pontisare*, in loco ubi *nova Domus Dei Pontisare* constituta est, et etiam escambium quod fecit dicto domino Regi Johannes de Chambli de quadam domo contigua duabus domibus antedictis, prout hec omnia et alia in litteris dicti domini Philippi super hoc confectis pleniter contineri dicebat. Promittens voluntate spontanea, non coacta, fide data in manu dicti nostri clerici jurati, quod contra laudacionem, permutacionem et vendictionem predictas racione dotis dotalicii sive donacionis propter nuptias aut alio quoque modo per se vel per alium non veniet in futurum, et quod in domibus supradictis nichil juris seu dominii per se vel per alium de cetero reclamabit, subiciens se quantum ad hoc juridictioni Curie Parisiensis. Sicut hec omnia idem clericus noster juratus cui fidem adhibemus, nobis retulit viva voce. Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo primo, mense julio.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A. 1. — Cartul. fol. 81-82).

LII

Charte de Jehan, bouteiller de France

(Mars 1262)

Universis presentes litteras inspecturis Johannes Francie buticularius, miles, salutem. Notum facimus quod nos divini amoris intuitu, de assensu et voluntate et ad requisitionem Excellentissimi Domini nostri Ludovici Dei gratia Francie regis illustris, damus et concedimus in puram et perpetuam eleemosinam *Domui Dei Pontisarensis* et fratibus ac paupe-

ribus ibidem degentibus quandam bufetariam quam habebamus apud *Pontisaram* cum omnibus juribus pertinentibus ad eandem, tenendam et possidendam a predictis fratribus et pauperibus dicte Domus et eorum successoribus inperpetuum pacifice et quiete. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense marcio.

(Orig. sans sceaux. Arch. hosp. A 1 et B 100).

LIII

Lettres de Louis IX, confirmant la charte précédente

(Saint-Germain, mars 1262).

LUDOVICUS Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentes quam futuri quod nos litteras karissimi consanguinei et fidelis nostri JOHANNIS Francie buticularii vidimus in hec verba: (*Sequitur textus diplomatis*). Nos autem donationem predictam sicut superius continetur volumus concedimus et ratam habemus ac eam auctoritate regia confirmamus, salvo in aliis jure nostro ac jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud *San Germanum in Laya* anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense marcio.

(Orig. sans sceau, avec pendants de soie rouge et verte. Arch. hosp. A. 1).

Il appartint dès lors à l'Hôtel-Dieu de nommer à l'office de crieur de vins; il existe des provisions données à P. Le Peletier tonnelier, au lieu de P. Dufour (1490); à Jehan Cornu, paticier et hostelier (1509), etc.

LIV

Vente par les enfants du chevalier Hue de Poiz.

(Décembre 1262)

NOUS JEHANS DE POIZ, ROBERT DE POIZ, damoisiaus, freres, et nous damoiseles FELIPE et ENNES lor serours, enfans mon seignor HUE DE POIZ mort, fesons savoir à tous cex qui ces presentes letres verront et orront, que comme nous fussions vij enfant et eussions entre nous vij ensemble la seignorie & le tresfons de ij. masures, que RICHARS DE LIEX et SYMONS LI JOSNES vendirent a noble homme LOEYS par la grace de Dieu roi de France, por la Meson

Dieu de Pontoise, lesqueles masures sont assises entre la devant dite Meson Dieu d'une part et la meson qui fu Pierre le Josne d'autre ; Nous IIII devant nommés avons vendu nos iiij parties et quittiées a la devant dite Meson Dieu de Pontoise pour XI liv. et VIII sous et VI deniers de parisis. Des quiex plains paiemens est fais a nous en argent contez. Et prometons par nos fois fiancées et données corporelment, que des ore en avant en iiij parties des masures devant dites ne reclamerons nous ne nos oirs, droiture ne seignorie, ne autre chose, ne ne ferons reclamer par reson deritage ne de seignorie, ne par nule autre raison ; ains voulons et otroions que la devant dite Mesons Dieu tiegne desor en avant de main morte les iiij parties des devant dites masures. De ces choses nous prometons en nos fois aporter loial garantie à la devant dite Meson contre tous, as us et as coustumes dou pais. Por ce que ces choses soient seures et estables nous avons ces presentes letres scelees de nos seiaus. Ce fu fait en lan de lIncarnation Nostre Seignor M. et CC. et Lxij en mois de decembre.

(Orig. Arch. hosp. A 1. — Quatre sceaux de cire brune; le premier, rond, représentant une fleur de lys. S. Johis de Pois ; le second, rond, représentant un paon de profil, accompagné de deux étoiles. S. Roberti de Pois ; le troisième, brisé, représentant une femme tenant un faucon. S. Hel... ; le quatrième, elliptique, représentant une femme tenant une fleur de lis à la main. S. Ennetis de Pois. — Cartul. fol. 83).

LV

Amortissement du champart de Mézières par les sires de Chars, de Sannois et de Montmorency

(Mai 1265).

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Je Mahiu sire de Mont Morenci et je Hoite de Cent Noiz chevalier. Je Jehans di Gualois de Chars escuier et je Nicholas dit de Marc escuier et je Ysabel femme de celi Nicholas escuier, saluz en Nostre Seigneur.

Sachent touz cest asavoir que je Nicholas et je Ysabel sa fame avons vendu et a touz jours quite au mestre et à la prieuse de la *Meson Dieu de Pontoise* au freres et aux sereurs de celle meson pour VIII. vins lb. de parisis des quiex nous nos tenons bien et leaument pour paiez en deniers nombrez et renonçons espresseement a ce que nous inpuissions dire que les deniers ne nous aient esté contez et nombrez, XXV. setiere de blé yvernage de rente et XIII. setiere daveinne de rente à la mesure de *Pontoise*, que nous avons et prenons chascun an dedenz la feste Touz Saint sanz nul coust metre, en la champart de *Mesieres* qui fu Jehan Galois escuier frere jadis mesire Pierre de Charz chevalier, laquele champart monseigneur Gefroi de la Chapelle chevalier tient orendroit par la reson d'une

eschange qui fete est entre celui monseigneur GEFROI et celui JEHAN GALES si comme lendit. C'est a savoir les XX et V. setiere de tel blé comme il vient à la champart sanz nul empirement metre. Lequel blé et laquele aveinne nous prenions chascun an en tele maniere que celui qui la champart tenoit ne povet riens oster ne lever de ceste champart fors tant seulement I. mui de grein devant que nous fusions touz paiez de XX et V. setiere de blé et de XIII d'aveinne Et sil estoient defaillant de paier au devant dit terme il estoient tenuz a paier à nous pour defaute de chaucun jour apres le terme II. souz en non de peine toutes les foiz que il estoient defaillant de paier au terme devant dit, le devant dit blé et la devant dite aveinne. Lequel blé et laquele aveinne nous NICHOLAS et YSABEL avons vendu et a touz jourz quité a celui mestre a la prieuse au freres et aus sereurs de celle Meson et a leurs successeurs a prendre et avoir à chascun an en la maniere que nos le prenions et la maniere qui devant est devisée, et a tenir a longjour en main morte. Si avons promis je NICHOLAS et YSABEL sa femme que nous en ces XX et V. setiere de blé ne en ces XIII setiere daveinne que nous avons venduz, par reson deritage, de conquest, de mariage, daumone, de douere ne de don de noces ne par autre raison quele quelle soit desor en avant riens ne demanderons ne reclamerons et que celi mestre ne la prieuse, por reson de la vente... devant juge de crestienté ne de courtlaie, par nous ne par autres ne travallerons ne ne ferons travallier; mes le devant dit blé et la devant dite aveinne, au devant dit priour et a la devant dite priouse, bien et realment guarantirons deffendrons et delivrerons contre touz, aus uzages et aus coustumes du pais.

Apres je JEHANS GALES escuier dequi celi NICHOLAS et cele YSABEL se femme tiennent ce devant dit blé et celle devant dite aveinne et duquel estoient en mon homage comme prumier sire du fié, la devant dite vente lou, veil et otroi, et que li devant dit mestre et la prieuse teignent des ore mes en avant en main morte..... Apres je devant dit HOIDE DE CENT NOIZ chevalier secont sire du devant dit fié.... veil, lou et otroi ladite vente si comme elle est ci desus devisee... Apres je MAHIU DE MONTMORENCI tiers sires du devant dit fié... la devant dite je voil, lo et otroi, et quanque je en puis avoir par reson de seignorie je le quit a touz jours a ces religieus et a leur successeurs bonnement et en tel maniere quils en puissent tenir et avoir en main morte..... En tesmoing de ceste chose, pour ce quelle soit ferme et estable... avons pendu chascun de nous nos scaus a ces presentes lettres, qui furent fetes en len de lincarnation Nostre Segneur Jhu Crist mil et cc. et sexante cinq el mois de may.

(Cartul., fol. 55).

(Orig. en partie détruit par l'humidité. Arch. hosp. B. 61. — Sceau ovale, en partie brisé, représentant un dessin de fantaisie (deux fleurs de lis très élancées partant en sens inverse d'un nœud de feuilles). S. DOMICELLE ISABELLIS DE MARCO. — Sceau d'Odes de Centnois, décrit plus loin. — Sceau de Mathieu de Montmorency, brisé. Le quatrième sceau absent).

LVI

Vente d'un fief à Mézières par le chevalier Geoffroy de la Chapelle

(29 novembre 1266).

Universis presentes litteras inspecturis Dnus Gaufredus de Capella miles salutem in Domino. Noveritis quod nos quandam domum nostram sitam apud *Maisieres* cum omnibus suis pertinenciis proventibus et redditibus que habebamus et habere poteramus quacumque ex causa, et omnen terram arabilem sitam apud *Maisieres* cum omnibus juribus et pertinenciis suis quam habebamus a Johanne de Charz dicto Galois armigero que tenebamus in feodum a domino Odone de Centumnucibus milite, insuper et feodum quem Henricus de Puteolis tenebat a nobis, vendidimus... rectori priorisse fratribus et sororibus *Domus Dei de Pontissara*... pro ducentis et viginti libris parisiensibus. Ita quod dicti rector, priorissa, fratres et sorores annuatim solvent predicto Johanni de Charz sexaginta solidos parisiens. in octabis festi Omnium Sanctorum quamdiu vivit domina Emelina neptis nostra uxor quondam Petri de Charz militis, et post decessum ipsius Margarete (?) a solutione dicte pecunie perpetuo liberi sint et immunes. De quibus ducentis et viginti libris nos predicti Gaufredus integre tenuimus pro pagatis... In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigillo nostro muniri. Datum *Parisius* in domo nostra anno Domni Mill° CC° LX° VI° die lune in vigilia beati Andree apostoli.

(Orig. Arch. hosp. B. 60. Sceau rond de cire brune sur lacs de soie rouge portant un écu chargé d'une bande accompagnée de deux. S. Gaufridi Juvenis de Ca... Petit contre-sceau portant le même écusson ✝ Sigillum Secret... — Cartul. fol. 57).

LVII

L'évêque Robert d'Orléans reçoit le consentement de dame Marguerite à la vente faite par Geoffroy de la Chapelle, son mari

(4 décembre 1266).

Robertus divina miseratione *Aurelianensis* episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta nobilis domina Margareta uxor nobilis viri Gaufridi de Capella militis de voluntate et assensu predicti Gaufredi, quidquid juris ipsa domina habebat in domo et terris et aliis quibuscumque rebus in parochia de

Herovilla et nominatim in feodo quod fuit Henrici de Puteolis, que omnia Johannis de Charz armiger dictus Galois dicto Gaufrido et dicte domine tradiderat et assignaverat nomine permutationis, in feodo Odonis de Centumnicibus militis siti, magistro et fratibus *Domus Dei de Pontisara* quitavit penitus et dimisit et venditionem magistro et fratibus a dicto Gaufredo marito suo precio undecim viginti libris parisiensibus... ratam habuit... Anno Domini Mill° CC° LX° sexto, die Sabbati ante festum B. Nicholai hyemalis.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B. 60. — Cartul. fol. 58).

LVIII

Odes de Sannois, chevalier, et sa femme Jehanne, confirment la vente du fief de Geoffroy de la Chapelle.

(9 Décembre 1266)

Universis presentes litteras inspecturis vicarius *Rothomagensis* archiepiscopi in *Pontisara et Vulcassino Francie*, salutem in Domino. Notum facio quod quod in nostra presentia constitutus Odo dictus de Centum Nucibus miles et domina Johanna ejus uxor tunc de parochia ejusdem loci, *Parisiensis* dyocesis, recognoverunt quod cum nobilis vis dominus Gaufridus de Capella miles et domina Margareta ejus uxor vendidissent magistro et priorisse... *Domus Dei de Pontisara* quemdam feodum cum uno retrofeodo quos tenebant et possidebant a predicto domino Odone milite, apud villam que gallice dicitur *les Mesieres*, scilicet tam in terris arabilibus, censibus, redditibus, hostisiis, justiciis, campipartibus, domibus, quam aliis quibuscumque rebus, dicti Odo et Johanna venditionem et quitationem dictis religiosis a domino Gaufredo et ejus uxore factas de rebus premissis ratas et firmas habent... et tactis sacrosanctis evangeliis et voluntate spontanea promiserunt quod... nichil de cetero reclamabunt ...et quantum ad premissa fideliter et firmiter observanda se nostre juridictioni supposuerunt, ubicumque contigerit ipsos seu alterum ipsorum transferre domicilium vel personam. In cujus rei testimonium... presentibus litteris sigillum curie Pontisare duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense septembris (decembris) die Jovis post octabas S. Nicholai hyemalis.

(Cartul. fol. 59).

LIX

Autre acte d'amortissement par le chevalier Odes de Sannois.

(Juin 1267)

A toz ceus qui ces presentes lettres verront Oide de Centnoiz chevalier, saluz. Je fes a savoir que j'ai ferme et estable tote la vente que le noble home monsegner Gefroi dit de la Chapele chevalier, et la noble fame Madame Marguerite fame dicelui ont fete a tozjors au mestre a la prieuse, a freres et au sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise*. Cest asavoir de totes les choses que icil monsegneur Gefroi et madame Marguerite sa fame tenoient de moi au *Mesieres* en fief saent en terres, en rentes, en fief, en cens, en ostises, en justice, en chapart, en mesons, en l'arriere fief que Henri de Piseues escuier tenoit dou devant dit monsegneur Gefroi en fief et en homage, et en totes les autres choses qu'iles confessoient queil tenoient de moi en fief comme de premier segneur.. Et promis par ma foi que contre cet amortissement ne vendroi ni ne feroi venir... et que les dites choses vendues je et mi hoir, lesquieus jé obligiez a ce, seroie tenuz comme premier sires a garantir a delivrer à deffendre.. à la dite Meson Dieu en main morte a toz jorz. Et porce que ce soit ferme et estable jé scelé les lettres de l'emprainte de mon seel. En len de l'Incarnation Nostre Segneur mil et CC. et sexante et set. En mois de juig.

(Orig. Arch. hosp. B 60. — Sceau triangulaire, en forme d'écu chargé de trois lions 2 et 1. S. Odonis de Centnois).

LX

Mathieu III de Montmorency approuve
la vente du fief de Mézières par Geoffroy de la Chapelle.

(Juin 1267)

Universis presentes litteras inspecturis Matheus dominus Montis Morenciaci miles salutem in Domino. Notum facio universis quod ego de voluntate et assensu Johanne uxoris mee venditionem et quitationem quas nobilis vir Gaufredus de Capella miles et Margareta ejus uxor fecerint magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara* de quodam feodo cum omni jure et dominio que habebant apud villam que vulgariter dicitur *Les Mesieres* videlicet tam in sexdecim arpentis terre arabilis vel circiter, de suo dominio, & in campiparte sextris viginti et tresdecim arpentis terre vel circiter, et in duodecim so-

lidis circiter paris. annui census, & quatuor hostisiis vel circiter quarum quilibet debet unum sextarium avene et duos capones ad Natale Domini & quoddem rasarium frumenti et unum agnum ad Pascha, et culcitum et saccum et duas corvatas in anno, et in medietate justicie totius ville et in domibus suis propriis, et in quodem retrofeodo quod Henricus de Puteolis tenet, quam in aliis quibuscumque rebus, quod feodum tenebant ab Odone de Centum Nucibus milite.... laudo et approbo... promittens per legitimum creantum meum quod contra predictam venditionem non veniam in futurum... Ut autem predicta rata et inconcussa permaneant, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense junii.

(Orig. Arch. hosp. B 60. — Deux sceaux de cire verte : l'un rond, représentant un chevalier armé, à cheval, portant sur son écu les armes de Montmorency. S. Domini Mathei de Montemorenciaco. Contre sceau, écu mi-parti des armes de Montmorency et d'un lion. L'autre sceau ovale, représentant une dame, le faucon sur le poing, entourée de six alérions, S. Johanne Domine de Montemorenciaco. — Cartul. fol. 60).

LXI

Jugement arbitral entre le sire Jehan de Lisle et la Maison-Dieu, au sujet du travers de l'Isle Adam

(8 Décembre 1258)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront je Pierres maires de *Neelle* et je Richars de Chambli bourgeois de *Pontoise*, saluz en Nostre Segneur. Nous fesons asavoir à touz que comme descorde fust entre noble honme monsegneur Jehan de Lille chevalier dune part, et le mestre, la prieuse, les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* d'autre part, du travers de liaue de *Lille* que li devant dis maistres, la prieuse, li frere, les sereurs, voloient avoir quite du don que li Rois avoit fait à *Champaignes* a leur meson, en passant leur biens par la devant dite iaue ; et li sires devant dis disoit que il devoient paier pour ce que leur reseandise estoit à *Pontoise*. D'autre part de ce que li devant dis mestres, la prieuse, les freres et les sereurs demandoient le conduit de *Parmain* et de *Lille* qui sont de la paroche de Joi, ensi comme li Rois en usoit avant que li Rois leur donnast; apres et des vins qui sont charchié à *Parmain* et à Lille de la paroche de *Joi* tant comme elle dure, que marchant estrange amainent de dehors par les larris. De rechief li devant dis mestres, la prieuse, li frere et les sereurs demandoient le conduit des vins qui estoient charchié a *Parmain* et a *Lille* en la parroche de *Joi* et estoient mené par le parroche de *Lille* en liaue, et li sires disoit quil nen devoient pas

avoir. De toutes ces choses li devant dis mesires JEHANS et li devant mestre la prieuse li frere et les sereurs se mistrent sur nous de haut et de bas, que nous enquesissions la verité et rendissions le dit, et ce que nous en diriens il entendroient par leur letres seelees dune part et dautre lesqueles furent donnees a lune partie et a lautre. — Ves ici nostre dit par lenqueste que nous avons faite et par le conseil de bonnes genz. Nous disons que li maistres, la prieuse, li frere et les sereurs devant dis doivent poier le travers. Apres Nous disons que trestuit li marcheant qui achatent vin a *Lille* et a *Parmain* en la paroche de *Joi* et les mainent par les larriz doivent le conduit a la Meson Dieu de Pontoise a touz jours par le don que li Rois leur fist. Chascune charete doit II d. Et de ce quil demandoient le conduit des vins qui estoient a *Parmain* et a *Lille* en la parroche de *Joi* et estoient mené parmi la parroche de *Lille* en liaue Nous disons que il ne nont riens promis. Et pour ce que ceste chose soit ferme et estable a touz jours, Nous a la requeste dune part et dautre, lune partie presente pardevant nous, avons seelees ces lettres de nos seaus. Et a ce dit rendre u (au) moustier de *Joi* dalez *Champaignes* furent present Messires SYMONS DE DAMPONT chevaliers. Messires JEHANS DE FENIX prestres. Mesires GIRARS prestre de *Joi*. Sires RAOUS D'ESTAMPES. JEHANS LI COCHETIERS. Mesires JAQUES. JEHANS CLERS. La dame de JOI. PONCARS DE BASOCHES clers. Ce fut fet en lan de lincarnation Nostre Segneur M. CC. LX. VIII. le samedi prochein apres la translation Saint Benoit.

(Cartul. fol. 39).

LXII

Vente d'un fief à Champagne par Pierre de Croy, écuyer, aux religieuses de Saint-Antoine de Paris

(Janvier 1269 n. st.)

EGO PETRUS DE CROIACO armiger notum facio universis presentes litteras inspecturis me vendidisse et quitavisse in perpetuum in manu mortua religiosis mulieribus abbatisse et conventui *Sti Anthonii juxta Parisius* et earum monasterio res inferius annotatas que ex hereditate mea habebam et possidebam in feodum a Domino Regi Francie et domino JOHANNE DE CAMPANIIS milite apud *Campanias* et in territorio ac parochia ejusdem ville. Videlicet circiter unum arpentum vinee in clauso de *Mello*. Item circiter dimidium arpentum prati subtus ipsam vineam. Item terciam partem et sextam partem cujusdam pressorii siti in loco qui dicitur *Deres* (1). Item campipartem cum jornalium et dimidium terre sitam in *Addiotis*. Item VII. homagia. Item duos redditus ad Nativitatem Domini super masuris in villa et feodo predictis, quelibet valoris duorum caponum et unius sextarii avene. Item XIV sol. et dimidium parisienses

---

1. *Aliàs, Eres.*

omnis census minuti capitalis ad festum Sti Remigii, videlicet a GARNERO DE BALAY IIII. den. de plantis. A COLARDO preposito XII den. de *Maineville*, et tres obolos de *Charnelo*. Item GUILLELMO POUMETE tres den. de vinea de *Lasus*. Item a domicella MARIA DE VALLIBUS III obol. de vinea sua de *Montrignio*. Item ab ADAM DE BUTRI unum obolum des *Crotieres*. Item a HUGONE MINERIO XI den. de orto suo et duos den. et obol. de domo suo. Item a PETRO TIART XII den. de adjonco suo. Item ab ADAM DE BUTRI IX den. de adjoco suo. Item ab ADAM TIART VI den. de adjoco suo. Item a JOHANNE DE VALLE DE SOIACO VI den. de vinea que fuit ANCHERI et IV den. et obol. de *Maresiis Varibout*. Item à NICHOLAO PELLIPARIO I. den. de *Montrignio*. Item DE JOHANNETO fratre suo I. den. de *Montrinio*. Item a HERBERTO BOUCHE (1) VI den. de vinea sua de *Sallite*. Item a MARGUARETA filia JOHANNIS FOURNER VI den. de vinea sua de *Sallite* (2). Item a familia PETRI LEBUEF IV den. de domo eorum. Item a GUARNERO DE PRATIS IIII den. de plantis suis et un. denar. des *Crotieres*, et unum obolum de *Gonees* (3) a JOHANNE DOU CAILLOU, duos den. de noa sui larricii. Item ab YSAMBARDO DE VALLIBUS unum tur. de vinea sua de *Montrignio*. Item a STEPHANO DRAPERIO III. ob. de quarterio suo de *Bova*. Item ab EMELINA DE PRATIS II. den. de *Montrignon*. Item a liberis OLIVERI DE INSULA II. den. de *Montrignon*. Item a familia JOHANNIS FOURNER tres den. et obol. de *Maresiis Varibout*. et II den. et obol. de domo eorum et novem pictavinas de eorum magna domo. Item a liberis MARTINI BOULENGERII I. den. de suis *Croteriis*. Item a domino REGINALDO DE LA BOCE milite XII den. de vinea sua de *Maignevile*. Item a GARNERO RAAGON III obol. de vinea sua que fuit domini HERVEI. Item à RADULPHO FOURNER III den. de vinea sua que fuit JOHANNIS dicti LA CHARDIEU. Item ab ODARDO filio ROBERTI de MONTIGNIACO XXII den. de vinea sua que fuit JOHANNIS DE RICHEBOURC, et IIII den. de vinea que fuit HERBERTI HARDI. Item ab HUGONE MINERIO IIII. den. et ob. de *Maresiis Varibout*. Item a GUILLELMO filio STEPHANI IX den. de domo sua...... pro precio septies viginti librar. paris. jam mihi soluto et tradito in pecunia numerata... Quam venditionem garantizabo deffendem et liberabo meis sumptibus in judicio et contra quemcumque opus fuit, ad usus et consuetudines patrie, usque ad Dominum Regem Francie erga omnes. Nec non et quam cito fuero factus miles, consimilem litteram dabo dictis religiosis sub sigillo meo de predictis... In quorum omnium cuidanciam pleniorem presentes litteras reddidi prefatis abbatisse et conventui sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini Mill° CC° sexagesimo octavo, mense januarii.

Cart. fol. 76. — Cet acte est suivi, dans le Cartulaire, d'un autre passé devant l'Official de Paris, à la même date et en termes identiques, sauf les quatre variantes que nous avons indiquées en note).

---

1. *Aliàs*, BEUCHE.
2. *Aliàs*, *Salice*.
3. *Aliàs*, *Goees*.

LXIII

Abandon de douaire par Alis,
veuve de feu Pierre de Croy, chevalier.

(Janvier 1269, n. st.)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis magister LANDERICUS decanus christianitatis de *Bellomonte super Ysaram* salutem in Domino. Noverint universi quam domicella AALIDIS quondam uxor defuncti PETRI DE CROY armigeri in presencia nostra constituta asseruit et recognovit coram nobis quod PETRUS DE CROYACO ejus filius armiger religiosis mulieribus abbatisse et conventui *Sti Antonii juxta Parisius* vendiderat & in perpetuum quitaverat res infericus scriptas... videlicet unum arpentum vinee (*ut suprà)* In quibus rebus venditis predicta AALIDIS suum doarium sive conquestus de PETRO defuncto ejus marito, patre dicti PETRI venditoris habere dicebat quod quidem doarium... ipsa AALIS sponte concessit... In cujus rei testimonium... sigillum nostrum dignum ducimus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° octavo mense januarii.

(Cartul. fol. 79.)

LXIV

Amortissement par Pierre de Chiverny, chevalier.

(Janvier 1269, n. st.)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis PETRUS DE CYVERNIACO miles salutem in Domino. Notum facio quod cum domicella AALIDIS relicta defuncti PETRI DE CROIACO armigeri coram ven. viro decano de *Chambliaco*... conventui *Sti Antonii Parisiensis* quitavit totum doarium quod habebat in omnibus rebus a PETRO DE CROIACHO filio ipsius venditis... nos promittimus abbatissam et conventum indampnes in omnibus conservare... et omnes expensas si quas processu temporis prefate religiose ratione dicti doarii sustinerent... promittimus per fidem nostram pacifice restorare. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX^{mo} VIII° mense januarii.

(Cartul. fol. 80).

LXV

Amortissement par le chevalier Jehan de Champagne.

(Janvier 1269, n. st.)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis JOHANNES DE CAMPANIIS miles, salutem in Domino. Notum facimus quod cum PETRUS DE CROIACO armiger vendidit... conventui *Sti Antonii juxta Parisius* vineam de *Clauso* continentem circiter unum arpentum. Item dimidium arpentum prati subtus ipsam vineam. Item campipartem trium jornalium & dimidium terre et feodum de *Wagnero* quod ROBERTUS DE MONTIGNIACO tenet ab ipsis religiosis, que omnia dictus PETRUS a nobis in feodum tenebat, nos venditionem... concedimus in manu mortua... sine aliqua redevencia et alio onere quocumque, salvis tunc tredecim den. annui redditus ecclesie de *Campaniis* debitis, in quibus nullum jus habemus... et garantizabimus contra fratres & sorores nostros. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus apposuimus. Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense januarii.

(Cartul. fol. 80).

LXVI

Lettres royaux de Louis IX amortissant les biens de l'Hôtel-Dieu

(Paris, mars 1270, n. st.)

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos divini amoris intuitu et pro remedio anime nostre ac inclite recordationis regis LUDOVICI genitoris nostri et Regine BLANCHE genitricis nostre ac aliorum predecessorum nostrorum, *Domui Dei de Pontysara* concessimus quod in terra et feodis ac retrofeodis nostris possit in posterum usque ad centum libras annui redditus justo titulo emptionis seu donationis aut alio quocunque justo modo acquirere. Et sic tam hujusmodi acquirenda quam etiam ea que jam in terra feodis et retrofeodis nostris predictis justo modo et licito acquisivit et pacifice possedit, imperpetuum tenere ac pacifice possidere que ea extra manum suam ponere non cogatur. Retentis nobis et nostris successoribus in predictis omnibus juribus, justiciis et redebentiis nostris et etiam salvo jure in omnibus alieno. Preterea placet nobis et volumus quantum in nobis est ut in dicta Domo Dei non plures sorores velate existant quam tresdecim

aut ad plus quatuordecim que ibidem Deo et pauperibus famulentur et de bonis ipsius Domus sicut bonum fuerit sustententur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martio.

(Orig. Arch. hosp. A. 1. Scellé de soie rouge et verte, d'un roi assis en sa majesté, tenant de la droite une fleur de lys et de la gauche un sceptre fleurdelysé. LUDOVICUS DI G..... FRANCORUM REX. Contrescel : une fleur de lys.)

Cette charte a été reproduite dans un *Vidimus* de Philippe III, daté de Royaumont, août 1275. (Le contrescel est un écusson à dix fleurs de lys, posées 4. 3. 2. et 1.)

Il existe une autre ratification de Philippe-le-Bel, datée de Paris, en septembre 1287. (Arch. hosp. A 1.)

LXVII

Annet Patou et sa femme Petronille donnent à l'Hôtel-Dieu leur maison à Saint-Leu

(16 Mars 1271, n. st.)

UNIVERSIS p. l. i. Officialis curie Parisiensis s. in. D. Notum facimus quod coram nobis constituti ANNETUS (1) dictus PATOU *de Sancto Lupo* et PETRONILLA ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant de conquestu suo apud *Sanctum Lupum* quandam domum cum jardinio in vico qui dicitur *Vicus subtus Furnum*, contiguos ex una parte domui FOUCAUDI filii quondam defuncti HUBERTI dicti PONCET et ex altera domui AGNETIS uxoris LUCE COCI, in censiva domini JOHANNIS DE NOENTO militis, oneratos in decem et octo sextarios vini reddendos annuatim, videlicet priori de *Bosco Sancti Petri* duodecim sextarios et *Domui Dei de Pontissara* sex sextarios in vindemiis, ut dicebant. Quam masuram seu domum, cum jardino, prout se comportat ante et retro in longitudine et latitudine, cum vinea retro domum existente dicti ANNETUS et PETRONILLA recognoverunt in jure coram nobis, spontanei non coacti, et ex eorum certa et mera consciencia, se dedisse et in perpetuum concessisse donationem factam inter vivos in puram et perpetuam elemosinam et sine spe revocandi post mortem ipsorum ANNETI et ejus uxoris, *Domui Dei de Pontissara*... volentes quod Domus

(1). Ce nom propre est transcrit dans le texte du Cartulaire tantôt AMECUS, tantôt AURETUS. La lecture ANNETUS fournie par une charte postérieure, ne nous paraît pas douteuse.

predicta ex nunc plenariam faciat voluntatem de quadam platea sita in jardino dicte domus, videlicet de fossato quod est prope magnam pirum usque ad domum dicti Foucaudi, prout illa platea se comportat, usque ad hayam que est versus domum Luce predicti... Et expresse concesserunt quod quemcumque alterum ipsorum decedere contigerit, dicta Domus Dei se juvare possit de medietate cujusdam granchie que est in masura predicta, una cum superstite dictorum Anneti et ejus uxoris; et si placeat rectori, priorisse, seu fratribus et sororibus dicte Domus Dei, quod super dicta granchia edificare valeant... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die Lune post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem.*

(Orig. perdu. — Transcription fautive, Cartul. fol. 96).

LXVIII

Vente par le damoiseau Baudüin de Poiz

(Avril 1271)

Je Bauduins de Poiz damoisiaus fix monseignor Hue de Poiz chevalier mort, fas a savoir a toz ceux qui ces presentes lettres verront et orront que, comme nos fussient vii. enfant, et eusiemes entre nous vii. ensemble la signorie et le tresfons de ii. masures que Richars de Liex et Symons li Juesnes vendirent à noble homme Loys par la grace de Dieu roi de France, mort, por la *Maison Dieu de Pontoise*, lesqueles masures sont assises entre la devant dite Maison Dieu dune part, et la maison qui fu Pierre le Juene d'autre part. E mi dui freres Jehans et Robers et mes deus sereurs damoiseles Phelipe et Agnes ainnées de moi, aient pieça vendu leurs iiij. parties et quitiées à la devant dite Maison Dieu de Pontoise por xi lbr. viii s. vi d. de Paris, desqueus plains paiemens est faiz a eus en argent sec, conté et receu, et de ce aient-il donné bonnes lettres seelées de leur seiaus. Je Bauduins devant dis ai vendu la quinte partie, laquele je avoie en ces ij. masures devant dites, à la *Maison Dieu de Pontoise* et quite a toz jors, pour le pris de lvij s. et ij d. parisis, lesqueus jai receu par ma main en argent tout sec, et men tieng a paié a tozjors et premet par la foi de mon cors fiancée et donée, que des or en avant en la quinte partie de ces ij. masures devant dites ne reclammerai, ne moi ne mi oir, droiture ne signourie, ne autre chose, ne ne ferai reclammer par raison deritage nė signourie ne par nule autre raison ; ains weil et otroi que la devant dite Maison Dieu tiegne des or en avant en main morte la quinte partie des devant dites masures. Et de ces choses devant dites je Bauduins devant dis promet par ma foi aporter loial guarentie a la devant dite Maison Dieu contre touz as us et as coutumes dou pais. Et por ce que ceste chose soit ferme et estable jai ces presentes

lettres seelées de mon seel. Ce fu fait a *Pontoise* en lan de lincarnation Nostre Signor mil CC. LXXI. le mois davril.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A 1. — Cartul. fol. 84).

LXIX

Vente par damoiselle Marguerite, veuve du chevalier Hue de Pois.

(Juin 1271)

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis VICARIUS *Rothomagensis* archiepiscopi in *Pontisara* et in *Vulgassino Francie* salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituta domicella MARGARETA filia quondam nobilis viri defuncti HUGONIS DE POINZ militis et coheres coheredum ejusdem HUGONIS, recognovit se dedisse vendidisse & in perpetuum quitavisse magistro fratribus & sororibus *Domus Dei de Pontisara* pro quinquaginta septem solidis & duobus denariis parisiensibus... totalem portionem quam ipsa asserebat se habere in recto dominio et trefondo duarum masurarum quas ipsa MARGARETA mulier asseruit coram nobis RICHARDUM dictum DE LOCIS et SYMONEM dictum JUVENEM vendidisse LUDOVICO Dei gracia quondam illustri Regi Francie... Preterea BALDUINUS filius quondam predicti HUGONIS, frater primogenitus ejusdem MARGARETE... se premissa rata habere recognoscens constituit se pro dicta MARGARETA erga dictos religiosos garantizatorem de premissis omnibus contra omnes fide prestita corporali... In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum curie *Pontisare* ad instanciam partium duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense junii.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A 1).

LXX

Vente d'une rente par Pierre de Conflans
à Richard de Chambly.

(15 Août 1271)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... PETRUS dictus de CONFLENTIO filius deffuncti ADE quondam dicti DE CONFLENTIO tunc de parochia *Sancti Machuti Pontisarensis* recognovit se vendidisse RICHARDO dicto DE CHAMBLIACO burgensi Pontisarensi pro decem et octo libris parisiensibus, quadraginta solidos par. annui census cotagii super domum BAR-

THOLOMEI dicti FORMENTIN clerici, sitam in dicta parochia in vico qui dicitur *la Charronnerie*, inter domum que quondam fuit deffuncti ADE dicti GERIN ex una parte, et domum que fuit deffuncti GUILLELMI FABRI ex altera... Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo primo, mense augusti, die sabbati in festo Assumptionis Beate Marie Virginis.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 84).

LXXI

L'Hôtel-Dieu loue des terres à l'Orme aux Loups paroisse de Saint-Leu près Taverny.

(8 Septembre 1271)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... ODO DANIELIS et VINCENCIUS dictus THOUPUE de *Sancto Lupo juxta Taverniacum* recognoverunt se recepisse a religiosis viris magistro... et sororibus *Domus Dei Pontisarensis* imperpetuum quandam peciam terre sitam ad *ulmum Luporum* in territorio *Sancti Lupi*, contiguam ex una parte vinee GARNERI DE CALMETA et vinee THEOBOUDI DE FORGIA ex altera pro sexdecim solidis par. annui census... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, die martis in festo Nativitatis Beate Marie Virginis, mense septembri.

(Arch. hosp. B. 97).

LXXII

Don par Renauld Fournier d'une terre à Mézières.

(12 Février 1272, n. st.)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... REGINALDUS dictus FURNERIUS et ALIPDIS ejus uxor tunc de parochia de *Herouvilla*, recognoverunt se dedisse magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara* quandam peciam terre continentem medietatem dimidii quarterii terre, sitam apud *Macerias* in territorio quod vocatur *Maillet* (?) juxta terram GALTERI filii GILE ex una parte et cortillum predictorum religiosorum ex altera... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense februarii, die sabbati post octabas Purificationis Beate Marie Virginis.

(Arch. hosp. B. 63. — Cartul. fol. 74).

LXXIII

Don et vente faits à l'Hôtel-Dieu par Eudes de Pierrelaie et sa femme Juliane.

(23 Mars 1272, n. st.)

Universis p. l. i. Vicarius... Odo dictus de Petralata burgensis *Pontisare*, et Juliana ejus uxor tunc de parochia *Beate Marie Pontisare*, recognoverunt se dedisse in puram et perpetuam elemosinam magistro... et sororibus *Domus Dei Pontisarensis* duos solidos parisienses annui census quos habebant super quadam domo dicte Domus Dei, que fuit defuncti Johannis Sanxonis... Preterea recognoverunt se vendidisse predictis magistro... quinque solidos et sex denarios census cotagii, pro sexaginta quindecim solidis paris. de quibus se tenuerunt pro pagatos, quos vero quinque solidos et sex denarios census dicti Odo et Juliana dicebant se habere et percipere singulis annis in *Caveteria Pontisare* videlicet duos solidos super domum Johannis dicti de Colle ad Pascha Domini, duos solidos super domum Johannis le Hordier que fuit ut dicitur Guillelmi le Hordier, et decem et octo denarios super masuram seu domum Galteri dicti Pillon, que domus fuerunt quondam Moriend Grosse teste ut dicitur... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense marcii, die mercurii post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 86. — Cartul. fol. 102).

LXXIV

Adam Ami-Doux et Geoffroy du Perchay, son beau-frère, renoncent à leurs droits sur l'héritage d'Annet Patou, de Saint-Leu

(12 Juin 1274)

Universis p. l. i. Officialis curie *Parisiensis* s. in. D. Notum facimus quod cum inter fratres priorissam et sorores *Domus Dei de Pontisare* ex una parte et Adam dictum Amicum Dulcem et Petronillam heredes Anneti dicti Patoul *de Sancto Lupo*, defuncti, quondam avunculi eorumdem, et Gaufridum dictum de Perchei maritum dicte Petronille ex altera, contentio verteretur super ea petitione quod iidem heredes... in quadam masura seu domo cum jardino apud *Sanctum Lupum*... jus proponebant se habere, prout asserebant coram nobis; tamdem dicti Adam, Gaufridus et Petronilla in nostra presencia

constituti recognoverunt quod omne jus et omnem actionem quam habebant... eisdem fratribus et sororibus pro tringinta solidis parisiensibus cesserunt... Datum anno Domini M° CC° lxxmo quarto, die martis post *Jubilate*.

(Cartul. fol. 97).

LXXV

Charte de Landry, doyen de Beaumont

(Juin 1275)

Omnibus presentes litteras inspecturis Landericus decanus *de Bello monte super Isaram* et presbiter *S. Martini de Chambliaco* Belvacensis dyocesis salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra constituti presentia Petrus de la Boue (ou de la Bove ?) et Maria ejus uxor recognoverunt se vendidisse concessisse & quitasse imperpetuum, pari assensu et voluntate pro communi utilitate sua, magistro & fratribus *Domus Dei de Pontisara* pro quadraginta solidis parisiensibus de quibus eisdem satisfactio fuit plenarie in pecunia numerata, prout dicti P. et M. ejus uxor coram nobis confessi sunt, campipartem trium jugerum terre arabilis que terra sita est juxta *Noam Sti Germani es Aious*, de quibus jugeribus Johannes de Mellento tenet unum, Herbertus Bouche alterum, liberi Galteri de Buteri reliquum, tenendam & possidendam dictam campipartem in perpetuum libere quiete et pacifice sine retributione aliqua, servitio aliquo, seu dangerio alicujus, dicto magistro et fratribus Domus Dei absque ulla reclamatione dicti Petri de la Boue (ou de la Bove) et dicte Marie ejus uxoris, ac etiam heredum eorumdem. Dicta vero Maria de cujus hereditate dicta campipars trium jugerum erat, coram nobis personaliter constituta, dictam venditionem voluit, laudavit et concessit. Promiserunt autem, fide media in manu nostra prestita, dictus Petrus et Maria ejus uxor quod contra hujusmodi venditionem, concessionem et quitationem ratione hereditatis, ratione dotis seu dotalitii, seu aliqua ratione alia que sibi vel heredibus suis posset prodesse, et magistro et fratribus *Domus Dei de Pontisara* obesse, per se vel per alios non venient in futurum. Et quod nichil in dicta campiparte trium supradictorum jugerum terre de cetero reclamabunt, nec facient reclamari. Et ut hec venditio firma et stabilis permaneret in posterum, presentes litteras ad petitionem partium sigilli nostri munimine reddidimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, mense junii.

(Cart. fol. 101).

LXXVI

Jugement d'arbitres entre l'Hôtel-Dieu et les religieux du Val au sujet des havage et bufetage de Pontoise

(Septembre 1275)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront Jehan dit le Berchier garde de la chastelerie de *Pontoise* de par madame la Roine de France et je Girars du Perchei chevalier saluz en Nostre Segneur. Sachent tuit que comme contenz fust entre labé et le couvent du *Val Nostre Dame* dune part, et le mestre, la prieuse, les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* dautre part, dun havage et dun bufetage de *Pontoise* que li mestres, la prieuse, les freres et les sereurs de la Meson Dieu demandoient et requeroient au devant dit Abbe et au couvent du *Val Nostre Dame*, et li devant dit Abbes et li convenz disoient que il ne devoient point et de ce descort a la requeste des parties et des bonnes genz qui nous en requistrent nous les preimes seur nous, et les ii. parties creancerent que il tendroient ferme et estable ce que nous en ferions et dirions seur quarante livres de paine de Paris, et en baillierent bons pleges lune partie et lautre. Lesquels pleges sont ci desouz nommez, cest a savoir Raoul de Pierrelée, Guilliaume la Chievre bourgeois de *Pontoise* pour le mestre la prieuse les freres et les sereurs de la Meson Dieu de Pontoise devant dite, et Raoul de Waillaincourt et Mondre de Denincourt pour labbé et le couvent du Val Nostre Dame. Et nous par le consel de bonne gent pour la pes fere des parties, avons dit nostre dit en tele maniere que li devant dis abbes et li covenz seront quites a touz jours du havage et du bufetage de Pontoise; et deus masures que li devant dit abbes et li convenz du Val Nostre Dame avoient a *Champagnes* avecques toutes teles redevances et rentes et avecques toute tele segnourie que il avoient et pooient avoir en ces devant dites masures seront tenues a touz jours... de la devant dite Meson Dieu de Pontoise. Cest a savoir la masure Colart qui fu fiex Pierre le Provost de Champaignes et qui est dalez les ourmes demmi la ville, et devant la mare qui est dalez les ourmes devant diz. Derechief la masure qui fu Guiart le Mere, si come ele se comporte de lonc et de lé. Et est icele masure qui fu Guiart le Meire assise au deseure du moustier de la ville. En tele maniere que le mestre... et les sereurs de la Meson Dieu de Pontoise rendront a labbé et au couvent du Val Nostre Dame ou a leur commandement diz souz de Paris de rente renduz chascun an en leur meson quil ont a Pontoise aus witaves de la Saint-Denis (1). Et sil avenoit que il ne fuissent renduz a

(1) Il s'agit du cellier que les religieux avaient à Pontoise, dans la rue qui porte encore aujourd'hui le nom de *rue Notre Dame du Val*.

ce jour, leur en rendroit de toutes les journees que leur defaudroit de paiement, de chascune journee XII deniers parisis jusques a tant que les diz souz diz seroient renduz. Et en confermement de ceste chose, je devant dit JEHAN LE BERCHIER garde de la chastelerie de *Pontoise* de par madame la Roine de France ai mis le seel de la chastelerie de Pontoise en ces presentes lettres avec le seel du devant dit GIRART DU PERCHEI chevalier. Ce fu fet en lan de grace M. CC. soissante et quinze, u mois de septembre.

(Copie certifiée. Arch. hosp. B. 100. — Cartul. fol. 35.)

LXXVII

Constitution de rente à l'Hôtel-Dieu par les exécuteurs testamentaires de Richard de Chambly

(13 Novembre 1275)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... Notum facimus quod in presencia PETRI dicti de MELEDUNO clerici curie nostre jurati à nobis specialiter propter hoc destinati, JOHANNES dictus DE CHAMBLIACO constitutus, qui tanta infirmitate erat detentus, quod non poterat coram nobis personaliter comparere, executor testamenti deffuncti RICHARDI DE CHAMBLIACO; et in presencia nostra constitute PETRONILLA mater dicte JOHANNIS et GILA uxor quondam dicti defuncti RICHARDI coexecutores dicti JOHANNIS, in eodem testamento recognoverunt quod dictus defunctus et ipsa GILA, constanti matrimonio inter ipsos, acquisierunt quadraginta solidos parisienses annui censu super quadam domo sita *Pontisare* in vico qui dicitur *la Charonnerie* sita inter domum uxoris ADE dicti GIRIN et masuram *Sancti Martini de Campis de Parisiis*, que quidem domus est BARTHOLOMEI dicti FROMUNDIN; et quod dictus RICHARDUS deffunctus pro remedio anime sue legaverat *Domui Dei de Pontisara* viginti solidos parisienses annui census, et in ipso testamento voluit et precepit quod executores testamenti ipsius assignarent dicte Domui Dei dictos viginti solidos super possessione aliqua sufficienti et ydonea... quos viginti sol. assignarunt super domo predicta dicti BARTHOLOMEI FROUMENTIN... Datum anno Domini M° ducentesimo lxx° quinto, die mercuri post festum beati Martini hiemalis.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 85).

LXXVIII

Amortissement accordé par Guillaume Tirel, chevalier, sire de Pois, à Raoul de Pierrelée.

(Avril 1276)

Je monsegneur Guillaume Tirel chevalier et sires de Pois, et je madame Margerite feme dudit Guillaume fesons a savoir a tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront que nos de nostre bone volonté & de nostre commun assentement avons quité du tout, a tourjous, en main morte et otraié bonement a Raoul de Pierrelée et a ses hoirs et a ceus qui auront leur cause les deus parz de toute la grosse dime de Geroucourt par cinquante *lb.* de parisis Desques deniers nos tenons bien et loiaument et du tout a paiez... en tele maniere que ledit Raoul et ses hoirs... puent donner et aumoner en main morte les deuz parz de toute la dime devandite sanz debat et sanz calange que nos i puissions mestre des ore en avant ne nos hoirs auxi. Et prometons a tenir et a garder bien et loiaument ces convenances devandites par nos leaus creans a tourjous sanz venir encontre par nos ne par autres des ore en avant... Ce fut fet en lan de lIncarnacion nostre Seigneur mil cc. lx. et seze ans, u mois davril la velle de feste saint Marc.

(Orig. Arch. hosp. B 45. — Grands sceaux de cire verte sur lacs de soie rouge; le premier, rond, de Guillaume Tirel, brisé. Le second, oblong, représentant une femme debout, l'oiseau sur le poing, à ses côtés deux chiens, un basset et un levrier. S. Margarete dne de Pois e de Narvl (ou Harvl) — Cartul. fol. 64).

(Une autre charte d'amortissement des deux parts de la même dîme pour l'Hôtel-Dieu de Pontoise, donnée par le même Guillaume Tyrel, en mai 1278, est aussi dans le dossier B 45).

LXXIX

Jugement d'arbitres entre l'Hôtel-Dieu et les religieux du Val au sujet de pressorage de Champagne.

(18 Mai 1276)

Omnibus presentes litteras inspecturis, Thomas penitenciarius ecclesie *Belvacensis*, Robertus prior de *Acimonte*, Bartholomeus de Ponte clerici, salutem in Domino. Cum inter viros religiosos Abbatem et conventum de *Marchesio Raduphi* ordinis Premonstratensis, *Rothoma-*

gensis dyocesis, ex una parte, et magistrum, priorissam, fratres et sorores *Domus Dei de Pontisara* ex altera, esset controversia super jure possessionis et proprietatis pressorandi vindemiam cujusdam vinee site apud *Campanias* que vocatur *Dame Aye*, continentis unum arpentum vel circiter; de qua controversia electi erant a partibus predictis videlicet nos magistri Bartholomeus de Ponte et Robertus prior de *Acimonte* ordinis Sancti Augustini, nobis Thome penitenciario *Belvacensis* tercio communiter electo, ita quod arbitrium seu ordinatio nostra cum predictorum robur firmitatis obtineat, sub certa pena, prout in litteris dictarum partium plenius continetur, dicti que Bartholomeus et Robertus, lite coram ipsis legitime contestata super premissis, jurato que de calumpnia, testibus hinc inde receptis, et ipsorum attestationibus publicatis, cum dicti Bartholomeus et Robertus in unam non possent sententiam convenire, ad nos recursum habuerunt. Nos vero, arbitri predicti, tandem de consensu dictorum religiosorum de Domo Dei, et fratris Johannis Canis procuratoris *Marchesii Radulphi*, ordinamus quod dicti religiosi de *Marchesio Radulphi* pro pressoragio de quo agitatur et nomine pressoragii solvent in festo Beati Michaelis singulis annis apud *Campanias* dictis religiosis de Domo Dei quatuor solidos parisienses, et pro quolibet anno quo vel quibus debuit poni in manu nostra pressoragium de quo agitur, quatuor solidos parisienses, de quo pressoragio erga alios defendere debent dictos religiosos de *Marchesio Radulphi* dicti religiosi de Domo Dei. Datum apud *Pontisaram* anno Domini M° CC° LXX^mo sexto, die Lune post Ascensionem Domini.

(Cartul. fol. 38).

LXXX

Vente à l'Hôtel-Dieu par Jehan de Chaumont, sire de Vauréal, de la moitié de la grande maison du Bourg de Beaumont.

(6 Juin 1276)

Universis p. l. i. Vicarius... Johannes dictus de Calvomonte dominus de Valle Radulphi armiger et domicella Ysabellis ejus ejus uxor asseruerunt quod habebant medietatem cujusdam domus apud *Bellummontem* vulgariter nuncupate *Grandis domus de Burgo*, site ante stallos panum, que domus fuit defuncti Guillelmi de Herouvilla patris dicte domicelle, et Henrici de Herouvilla quondam fratris dicti Guillelmi militum, que ipsa medietas contingebat dictam Ysabellim ex descensu vel ex successione Guillelmi patris sui... Item asseruerunt... quod habebant jus dominicum sive feodale in reliqua medietate predicte grandis domus, movente de feodo ipsorum... Item... decem solidos annui census percipiendi super domum Odardi dicti le Jonglur et Sarre ejus uxoris apud *Bellummontem* sita post portam dictam *de*

Burgo de foris, juxta domum PETRI dicti BOUDIN, ita videlicet quod post decessum dictorum ODARDI et SARRE dicta domus revertetur de pleno jure ad habentes causam a dictis JOHANNE et YSABELLI. Item... duodecim denarios par. annui census capitalis super tribus quarteriis vinee site in loco qui communiter dicitur *Orgeval*, que tenet predictus ODARDUS LE JONGLUR. Item... quatuor solidos par. annui census super quadam pecia terre arabilis quam tenet YSABELLIS LA PAPRONNE de *Lusarchiis*. Item... jus dominicum seu feodale super quadam domo apud *Bellummontem* sita juxta domum ODARDI LE JONGLUR ex una parte et juxta muros ville *Bellimontis* ex altera, quam tenent PETRUS BOUDIN et MARGARETA ejus uxor, quam MARGARETAM contingit dicta domus ex successione paterna. Item asseruerunt quod possidebant omnes res hujusmodi... in feodo et recto homagio, nude et immediate, a Domino Rege Francie. Preterea... recognoverunt se vendidisse magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara* pro lx. libris par... Datum anno Domini M° CC° LXX° sexto, die sabbati post Trinitatem estivalem.

(Cartul. fol. 28. — Ensuite est transcrit un acte semblable, passé devant « THOMAS HUELIN, souz baillis de *Poissi* en ce tans, garde de la Chastelerie de *Pontoise* de par madame la Roine de France, » contenant vente par « JEHAN DU VAL RAOUL escuier et damoisele YSABEL DE HEROUVILLE sa feme, » de « la moitié de la *Grant Meson du Bourc* que le devant dit JEHAN et damoisele YSABEL sa feme tenoient u chastel de *Biaumont* nu à nu du Roi de France, » de « x. den. parisis de cens sur la meson que OUDARS LI JONGLERES tient, » etc., même date).

LXXXI

Acensement devant la commune de Pontoise

(Juin 1276)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, PIERRES MANSEBOUC mere de la commune de *Pontoise* et ses compaignon per ci desous nomes salut. Nos fesons a savoir que pardevant nous vindrent JEHAN dit GALERAN et ODIERNE sa fame, recongnurent quil devoient a GUILLAUME DANIEL et a MAHEUT sa fame trente et trais sous de Parisis de cens cotage chacun an par la reson dune meson quil ont prise audit cens, assise... en la rue *de Bicherel* devant la *Platriere* surs lyaue dune part, et tenant a la meson RAOUL COIGNET surs lyaue de lautre part, et tenant a la meson audit GUILLAUME de lautre part, en la censive de la ville... Ce fu fet pardevant PIERRES MANSEBOUC de ce tans mere, et pardevant ses compaignons pers cest a savoir MICHEL ABABOS, ESTIENNE SECART, ALEXANDRE LE MERCIER et autres, RICHART DE LA FONTAIGNE,

Guillaume Debrie, Estienne Leclerc, en l'an de lIncarnation Nostre Segneur mil cc° lx et quatorze aus mois de juing, le mardi apres la feste saint Meulan.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 84).

LXXXII

Accord entre Eudes, abbé du Val, et l'Hôtel-Dieu, au sujet du havage.

(Novembre 1276)

Universis p. l. i. Frater Odo dictus abbas *Vallis Beate Marie*... Universitati vestre notum duximus faciendum quod inter nos ex una parte, et rectorem... et sorores *Domus Dei de Pontisara* ex altera, verteretur contentio super eo quod ipsi dicebant nos debere sibi quasdam consuetudines vulgariter nuncupatas havagium et criagium apud *Pontisaram*, ipsosque ac eorum predecessores esse et fuisse in possessione vel quasi, percipiendi predictum havagium et criagium nomine annui redditus sibi a nobis debiti; nos que dicebamus contrarium... Tandem interveniente super hoc bonorum consilio sopita fuit hujus modi contentio per arbitrium in hunc modum. Videlicet quod nos sumus à prestatione havagii et criagii immunes in futurum sed nos duas masuras videlicet masuram Colardi filii quondam Petri prepositi de Campaniis sitam ante ulmos in media Villa de Campaniis et aliam masuram quondam Guiardi dicti Medici de super monasterium de *Campaniis* sitam, quas habebamus, eisdem rectori... et sororibus Domus Dei mutuo donavimus... Porro predicti rector... et sorores concesserunt nobis seu monasterio nostro decem solidos parisienses annui redditus solvendos nobis vel mandato nostro in domo nostra apud *Pontisaram* singulis annis in octavis S^ti^ Dionysii... Actum anno Domini M° CC° lxx° sexto, mense novembri.

(Cartul. fol. 34).

LXXXIII

Vente de biens et de dîmes à Gérocourt par Raoul de Pierrelée

(Décembre 1276)

Universis p. l. i. Vicarius *Pontissare et Vulgassini Francie* vacante sede *Rothomagensi*, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Radulphus dictus de Petralata burgensis *Pontisare* et Emelina ejus uxor asseruerunt quod habebant quamdam domum et quasdam pecias terre circiter arpentum et dimidium, et quasdam decimas

apud *Geraudicuriam*... quas recognoverunt se vendidisse rectori... et sororibus *Domus Dei de Pontissara*, pro quatuor centum libris parisiensibus solvendis scilicet centum libris in instantes octabas Purificationis Beate Marie virginis proximo venturis; item centum libris in instantem Indictum et aliis centum libris residuis in instantes octabas Beati Remigii subsequentis... Datum anno Domini M° CC° lx° sexto, mense decembri.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 45. — Cartul. fol. 66).

Un acte semblable est passé devant « Thomas Hulin sous ballis de *Poissi* en ce tans, garde de la chatelerie de *Pontoise* de par madame la Roine de France, » en date de « lan de grace mil deux cens et sessante seisse au mois de janvier. »

(Orig. Arch. hosp. B. 45. Sceau de la Châtellenie de Pontoise).

Le mardi après l'Epiphanie 1291 (janvier 1292 n. st.) Guillaume, archevêque de Rouen, donne un *vidimus* de l'acte d'acquisition et des amortissements.

(Orig. Arch. hosp. B. 45. Sceau de l'archevêque de Rouen, en partie brisé. — Cartul. fol. 65).

LXXXIV

Ansel de l'Isle, écuyer, cède son droit de seigneurie sur le fief de Guillaume de Chavençon, à Mézières

(Février 1277, n. st.)

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Ansel dit de Lille escuier fuiz jadis monsegneur Pierre de Lille jadis chevalier, et damoisele Eustace de Puiseus fame du devant dit Ansel, salut a nostre Segneur. Sachent tuit present et a venir que nous avons vendu et a touz jorz quitié, sans esperance de james rapeler, au mestre a la prieuse, aus freres et as sereurs de *la Meson Dieu de Pontoise* pour vint livres de parisis des quiex nos nos tenons bien et laiaument apaiez en deniers lès au tans que cette lettre fu fete. Et renonçon a ce que nous ne puisson dire des ore en avant que nous naions eue et receue la somme dargent devant dite du tout en tout. Cest assavoir tout le droit et toute la segnorie que nos avions et povions avoir et tout ce qui a nous appartenoit en un fié que Guillaume de Chavençon tenoit de nous qui es assis *as Mesieres*, en ostisses terres masures ou mesons, en cens en rentes de chapons et des autres muebles, en champarz et en autres choses. Lequel fié nos tenions des devant diz mestre prieuse freres et sereurs de la devant dite Meson Dieu et mouvoit de eus en fié... Et prometons par nos loiaus creanz et et en bonne foi que jamès, par reson de eritage de douaire de don por noces de conquest de aumosne ou par

autre reson quele qu elle soit dore en avant au devant dit fié rien ne demanderon ne par autre demander ne feron, ne les devant diz acheteurs ne leurs successeurs ou ceus qui auront cause de eus devant aucun juge de crestienté ou de courtlaie ne traveillerons, mes les devant dites segneurie et le droit devant dit garantirons delivreron et deffendron as us et as coustumes du pais en contre touz. Et quant à ces choses nos nos soumeton a la juridicion de la court de Pontoise. Et pour que ce soit ferme et estable nos Ansel et Huitace avons ces lettres seellees de nos propres seaus. Ce fu fet en lan de l'Incarnation Nostre Segneur mil CC et LXXVI au mois de fevrier.

(Orig. Arch. hosp. B 61. Sceau ovale, représentant deux paons affrontés becquetant une fleur de lis portée par une haute tige. S. Damoisele Eustace de Puiseus. Autre sceau absent. — Cart., fol. 60. A la suite est transcrit un acte semblable, en latin, passé devant l'Official de Pontoise et daté du jeudi après les Brandons, 1277.)

LXXXV

Charte de Guillaume Tirel, sire de Poiz

(Mai 1278.)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Guillaume dit Tirel, sires de *Poiz*, salut en Nostre Segneur.

Nos fesons a savoir a touz quemunement et ezpecialement que nos, de nostre boenne volente, en bon escient et en sain, avons ottroié au mestre, à la prieuse, as freres et as sereurs de la *Meson Dieu de Ponthoise*, et à leurs successeurs ou ceuz qui auront cause deus, a avoir et a tenir du tout au tout, a touz jours, heritablement, en main morte, franchement et quictement, sanz rien reclamer ne segneurie ne joutise(1) ne redevance ne nulle autre chose, ne par nos, ne par nos hoirs ne par autres quiex queils soient. C'est a savoir les deus parz de toute la grosse disme de *Giroucourt* lesqueles deus parz Rioul de Pierrelée tenoit de nous en fie (2) et en arriere fie et lesqueles deus parz de la devandite disme ledit de Pierrelée requenut par devant nous soi avoir vendu au mestre à la prieuse as freres et as sereurs de la Meson devandite et quictié sanz riens reclamer jamès par li ne par autres par nulles resons en jugement ne hors jugement. Et premetons a garentir, a tenir et a garder bien et loialment toutes les choses devandites par

---

(1) Justice.

(2) Fié ou fief.

nostre loial creant iusque au Roy sans venir encontre par nous ne par autres en nulle maniere des ore en avant.

Ou tesmoing de laquelle chose et que ce soit ferme et estable entierement, nos Guilleaume desuz nomes avons seelees de nostre seel ces presentes lettres en bon escient et en sain. Ce fu fet et donne en l'an de l'Incarnation Nostre Segneur mil CC. sessante dis et huit ou mois de mai.

(Orig. Arch. hosp. B. 45. — Cart. fol. 67.)

LXXXVI

Vente à l'Hôtel-Dieu de la moitié de la Grande Maison du Bourg de Beaumont, par Guiart de Chauvry et Guiart d'Hérouville

(Octobre 1278.)

A tous... Thomas Huelin souz baillis de *Pontoise* (sic) en ce tans garde de la chastellerie de *Pontoise* de par madame la Roine de France saluz en Nostre Segneur Jhu Crist. Nous feson a savoir a touz que par devant nous establiz en droit Guiart de Chauvri escuier et damoisele Jehane sa femme de Herouville, Guiart de Herouville escuier et damosele Marie sa feme jadis filles mesire Henri de Herouville chevalier, recognurent eus de leur bone volenté et de leur assentement avoir vendu... au mestre, à la prieuse, aus freres et aus sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* pour cinquante cinq livres de parisis, leur quités, dont ils se tinrent bien et loiaument pour poiez en pecune nombree, receue deus et de leur commandement par devant nous, la moitié dune meson qui est apelee la *Grant Meson du Bourc de Beaumont* laquele moitie fu jadis mesire Henri de Herouville chevalier, pere des devant dites damoiseles, et leur estoit venue du descendement du devant dit Henri leur pere ; mouvant jadis du fie Jehan du Val Raoul escuier et damoisele Ysabel sa femme, lequel fié les devant diz Jehans et Ysabel vendirent aus religieus de la *Meson Dieu de Pontoise...* Ce fu fet lan de grace mil CC. LXXVIII anz, u mois d'octouvre le jour de samedi feste Saint Jehan.

(Cartul. fol. 30. — Suit la transcription d'un acte semblable passé devant le vicaire de Pontoise, le vendredi après la fête de St Luc 1278.)

LXXXVII

Charte de Guillaume Tirel, chevalier, sire de Pois

(Novembre 1278)

Je Guillaume Tirel chevalier sire de Pois fas a savoir a tous ceux qui ces presentes lestres verront et orront, que jé receu LVII. Sols et II. deniers de Paris du Metre, de la Prieuse, des freres et des sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise*, pour la reson de Henri de Pois mon frere, pour sa partie de

lamortissement des mesons de lavant dite Meson Dieu que li Rois leur acheta mouvans de mon fié. Et premest au devant dit metre, prieuse, freres et sereurs que ce li dis Henri leur en demandoit riens du devant amortissement que je les garderoie et garantiroie de daimaiches. Et en oblige ce que jé en la *chatelerie de Pontoise* jusque à la value de lad. sume dargent. Et pour ce que soit ferme et estable je devans dis Guillaume chevalier é ces presentes lestres seellées de mon seel. Ce fu fet en lan de grace mil deus cens lxxviij ans, le semedi apres feste Saint Martin diver.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. A. 1. — Cart. fol. 84.)

LXXXVIII

Charte de Philippe le Voyer de Mareuil.

(Mai 1279)

Omnibus presentes litteras inspecturis Philippus dictus Viarius (1) de Marolio Sou-Maudre, armiger, filius quondam et heres defuncti Dyonisii dicti Viarii militis, salutem in Domino.

Noveritis quod ego Philippus prior dominus feodalis trium domorum apud *Pontisaram* in vico dicto *de Ponte*, ante *Domum Dei Pontisare*, in parochia *sancti Andree* ejusdem loci, inter domum Johannis Quarrerii ex una parte et domum Galteri dicti de Insula ex altera, sitarum, moventium de feodo meo capitali ad duodecim denarios capitalis census feodalis solvendos annuatim in maio, quos habebam et possidebam super ipsis tribus domibus, religiosis personis magistro, priorisse, fratribus & sororibus Domus Dei predicte, vendidi penitus et concessi et quietavi, habendos tenendos et possidendos in perpetuum in manu mortua a dictis personis ac earum successoribus et eam habentibus ab eisdem, sine retinendo aliquid proprietatis.... pro centum solidos parisienses in pecunia numerata, de quibus teneo me plenarie pro pagato.

Nos vero videlicet ego Joannes dictus Viarius armiger de Marolio secundus dominus dicti feodi, Item ego Gaufredus dictus Viarius de Marolio, armiger, tercius dominus dicti feodi, et ego Petronilla vidua mater dicti Philippi dotis mee quam fide mea... do et concedo et quieto penitus eisdem emptoribus...»

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas Datum anno Domini MM° CC° septuagesimo nono, mense maio.

(Orig. Arch. hosp. B 88. — Trois sceaux de cire jaune : le premier rond, représentant un écu avec des armes pleines. S. Phelipot le Vair... le second, rond, représentant une rose à six feuilles. S. J. Viguer c. de Maruel ; le troisième, elliptique, représentant deux épis avec fleurons, liés (analogue au sceau de la charte LV).....ill de Maruel. — Cartul. fol. 89).

---

(1) Dans le cartulaire, on lit : Vicarius.

LXXXIX

Le Roi Philippe III donne à l'Hôtel-Dieu la maison d'Oudart le jongleur, de Beaumont

(Beaumont-sur-Oise, Octobre 1279.)

PH. Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras REGINALDI dicti LE GRIS baillivi nostri Silvanectensis infra scriptas vidimus in hec verba.

A touz ceus qui ces presentes letres verront et orront. RENAUT le GRIS balli de *Senlis* salus. Nous fesons savoir à touz que nous pour le proufit nostre segneur le Roi avons otroié et baillié au mestre, au freres et au sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* une meson qui jadis fu OUDART LE JONGLEUR de *Biaumont* pour XII d. par. de cens rendanz chascun an au commandement nostre Segneur le Roi à la Toussains. Laquele meson li estoit escheue par son droit pour ce que le dit OUDARS estoit nés hors de mariage. Laquele meson estoit tenue de la Meson Dieu desus dite à cens. En tesmoing de laquele chose nous avons ces lettres seelées du seel de la baillie de Senliz sauf le droit nostre segneur le Roi et l'autrui. Ce fu fet en l'an de grace M. CC. LXXIX u mois de decembre.

Nos autem traditionem et concessionem hujusmodi ratas et gratas habentes, volumus et concedimus ut Domus Dei predicta ipsam domum ut dictum est teneat et possideat perpetue pacifice et quiete. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud *Bellum montem super Ysaram* anno Domini M° CC° septuagesimo nono, mense octobri. (?)

(Cartul. fol. 24.)

XC

Vente par Henri Barbier de terres à Mézières

(12 Février 1280, n. st.)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... HENRICUS dictus BARBITONSOR et PETRONILLA ejus uxor de parochia *Sancti Clari de Herovilla* asseruerunt quod habebant in territorio de *Maceriis* sub censiva *Domus Dei de Pontisara* quinque arpenta terre arabilis, videlicet tria arpenta ad *Ulmum Robini* inter terram HENRICI DE MONASTERIO ex una parte et terram JOHANNIS dicti PLENTÉ ex altera. Item duo arpenta alia apud locum vulgariter nuncupatum *au Bruslé* inter terram HENRICI DE MONASTERIO ex una parte et terram MICHAELIS dicti BOUTIN ex altera. Item... recognoverunt se vendidisse... magistro... et sororibus dicte

Domus Dei pro tringinta duabus libris par... Datum anno Domini M° duc° septuag° nono die martis post octabas Purificationis Beate Marie Virginis.

(Cartul. fol. 61).

XCI

Vente, par l'abbé de Joyenval, d'une saussaie et d'une oseraie près des fossés de Pontoise

(Octobre 1280)

Universis p. l. i. Egidius Dei gracia Abbas Premonstratensium, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras que sequuntur vidisse et legisse in hec verba. — Universis p. l. i. Frater Bartholomeus Dei gracia *Vallis Gaudii* abbas humilis Premonstratensis ordinis, Carnotensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos pro utilitate abbatie nostre vendidimus... Johanni rectori, Heluysi priorisse, fratribus et sororibus *Domus Dei Pontisare* quandam salceiam et quandam oserariam quas habebamus sitas apud *Pontisaram* inter fossata Domini Regis et prata dicte Domus Dei, et quas tenebamus à Johanne de Chavencon burgense *Pontisare*, ad duos denarios annui census in festo B. Remigii... pro quadraginta septem et dimidia libris par... Datum anno Domini M° CC° octogesimo mense octobri. — Nos autem auctoritate paterna universa et singula supradicta confirmamus. Datum anno et mense superius nominatis.

(Orig. sans sceau. — Arch. hosp. B. 79. — Cartul. fol. 93.)

XCII

Guillaume Tirel amortit les cens donnés par Raoul de Pierrelée.

(Novembre 1280)

Universis p. l. i. Guillelmus dictus Tirel miles et dominus de Poiz salutem in Domino. Noveritis quod nos capitales census vel redditus defuncti Radulphi de Petralata quondam vassalli nostri vel hominis nostri feodalis, super hiis rebus infrascriptis sub nostro feodo constitutis percipiendos, videlicet viginti denarios super quibusdam domibus Herberti Tonnelarii in vico vocato *de Chevaleria*, sitis juxta domum Thome Candelarii ex parte superiore, ultima die dominica maii. Item et septem denarios et unum turonum super quadam domo Johannis Minarii in vico vocato *de Sancta Honorina* sita juxta domum Bartholomei Salnarii ex una parte et domum Baldoini dicti Coinon ex altera ultima die

dominica maii. Item et septem denarios et unum turonum super quadam domo Henrici dicti Bladarii in dicto vico immediate post dictam domum Baldoini sita, ultima die dominica maii. Item et septem denarios et unum turonum super quadam domo Agnetis la Poulailliere in eodem vico post dictam domum Henrici Bladarii sita ultima die dominica maii. Item et unum denarium super domibus Thome dicti Juvenis et Adie ejus uxoris qui fuerunt quondam defuncti Roberti Salinarii, quondam patris dicte Adie in eodem vico et ante portam Curie vicarii *Pontisarensis* sitis ultima die dominica maii. Item et sex denarios super domo Mathildis dicte Ad aves in vico de *Malassis* inter domum Petri de Conflancio ex una parte et domum Asceline dicte la Levriere ex altera sita, ultima die dominica maii. Item et tres denarios super quadam domo quondam Vincencie de Beningnecourt in eodem vico de *Malassis* post dictam domum Asceline sita, ultima die dominica maii. Item et tres solidos super quadam pecia terre arabilis Petronille quondam uxoris Radulphi de Stampis defuncti ad *nemus de Aneriaco* juxta terram Aalipdis la Messende sita, continente circiter quatuor arpenta terre, ad festum beati Remigii, cum pertinentibus ad census prenotatos, concessimus magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara* et successoribus tenendos et possidendos in manu mortua imperpetuum... pro viginti libris parisiensibus... Datum anno Domini mill° duc° octog°, mense Novembris.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 79).

XCIII

Accord au sujet du pressoir de Champagne.

(5 Septembre 1282)

Universis p. l. i. vicarius... Dionysius Fournerius recognovit quod magistri... et sorores *Domus Dei de Pontisara* erant domini recti feodales cujusdam pressorii apud *Campanias* in vico vulgariter nuncupato *Heres* siti... et quod habebant et possidebant... duas partes pressoragii ejusdem pressorii. Item procurator dictorum dominorum feodalium recognovit quod dictus Dyonysius habebat terciam partem pressoragii ejusdem pressoris... quam idem Dionysius recognovit se tenere in feodum ab eisdem dominis... et dicti domini concesserunt suas duas partes... dicto Dionysio ad mediationem octo modiorum vini pressoragii... solvendorum annis singulis in vindemiis... Si vinum pressoragii... non posset sufficere ad solutionem... dicta solutio... integraliter proficeretur de portione... dicti Dionysii, quam portionem... recognovit se non posse admovere usque ad unum dolium vini trium modiorum, donec dicti octo modii integraliter fuerint persoluti. Etiam sic quod si dicta portio... dicti Dionysii in toto vel in parte non sufficeret... de suo vino proprio suarum vinearum ad

estimationem valoris vini pressoragii in solidum fideliter adimpleretur. Datum anno Domini Mill° ducentesimo octog° secundo, die sabbati ante Nativitatem beate Marie virginis.

(Cartul. fol. 33).

XCIV

Amortissement de biens à Gérocourt par Jehanne, dame de Cormeilles

(2 avril 1283, n. st.)

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Noble fame Jahane fame feu Dreue de Cormelles chevalier, et Tibaut son fiz heritier du dit Dreue jadis son pere, prumiers arrieres segneurs du fié de la quarte partie dune masure à *Geraucourt...* Nous vous fesons a savoir que Jahan le Jeune drapier bourgois de Pontoise tenant de nous en fié ce que il avoit en ladite quarte partie, requenut par devant nous que les rantes et les cens et quant que il avoit ou povet avoir en celle dite quarte partie mouvant de nostre fié avoit vendu et quité... au metre a la prieuse au freres et au sereurs de la *Meson Deu de Pontoise...* et que eus et leurs successeurs tiegnent, aient et poursaient des ore en avant en main morte ces choses et que ils en puissent pleinement fere leur volenté. Nous iceste vente et toutes ces choses desus nomees aprouvous, voulons et otroions, et quitons au metre... et aus sereurs de la dite meson Deu et a leurs successeurs quanque nous i avions et povions avoir a tenir, a avoir et a pourseuvoir en main morte desore en avant... et a toutes ces choses a emplir et fermement garder nous obligon Nous noz hoirs et nos successeurs de tant come il apartient a nous... Ce fut fet en lan de grace mil deus cens et quatre vinz et deus, au mois de avril, le jour de jeudi devant Pasques.

(Orig. Arch. hosp. B. 44. Deux sceaux de cire jaune, le premier rond, représentant un pélican en sa piété. S. Tibeut de Cormeilles ; — le second oblong, représentant une fleur de lis. S. madame Jehanne de Cormeilles. — Cartul. fol. 70.)

XCV

Amortissement par Guillaume le Valet, écuyer d'Osny

(2 Avril 1283, n. st.)

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Guillaume dit le Vallet escuier de Ooni secont arrieres segneur du fie de la quarte partie dune masure à *Geraucourt...* je vous fac a savoir que Jahan le Jonne drapier borgois de Pontoise tenant de moi en fié ce que il avoit en ladite quarte partie... requenut avoir vendu et quité sanz james rien reclamer au mestre,

à la priusse, au freres et au sereurs de la *Meson Deu de Pontoise*... et que (ils) tiegnent, aient et poursevent des ore en avant en main morte ces choses desus nommees... Je iceste vente... apreuve vuel et otroie... Ce fu fet lan de grace mil deus cenz et quatre vinz et deus au mois davril le jeudi devant Pasques.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 44. — Cartul. fol. 69.)

XCVI

Amortissement par Pierre le Sanglier, écuyer d'Osny.

(2 Avril 1283, n. st.)

A touz ceus qui ces presentes letres verront et orront. Piere le Senglier escuier de Oni segneur du fié de la quarte partie d'une masure à *Giroucourt* entre la masure Richart Dupuis dune part et le jardin Robert Despeluches d'autre part asise, qui est orendroit de la *Meson Dieu de Pontoise*, et fu jadis Raoul de Pierrelée, saluz en notre Segneur. Je vous fez a savoir quenoisaument que Jehan le Jonne drapier bourjois de Pontoise tenant de moi en fié ce que il avoit en ladite quarte partie de ladite masure, requenut par devant moi que les rentes et les cens, et quanque il i avoit ou povoit avoir en celle partie, movant de mon fié, avoit vendu sanz jamez rien reclameri ne par soi ne par autres, au mestre, a la prieuse, as freres et as sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise*. Derechief ledit Jehan requenut que il vouloit et otroiet outreement que le mestre, la prieuse, les freres et les sereurs de la dite Meson Dieu tiegnent aient et porsaaient desore en avant en main morte ces choses de sus dites et que il en puissent fere leur volenté. Et je iceste vente et toutes ces choses desus nomees vuelg, otroie, apprueve et conferme, et ladite quarte partie quitte et absoilg du tout en tout destre banniere et destre redevable de moudre a ban a mon moulin dit *La Roche de Oni*, ainsint que la dite quarte partie de la dite masure puisse moudre franchement et quittement la or li plera... et toutes lesdites choses a avoir et a porsair en main morte... ou tesmoing de laquele chose jé ces presentes letres seellées de mon seel. Ce fu fet en lan de grace nostre Seignor mil deus cens et quatre vinz et deus, le joesdi devant Pasques, au mois dawril.

(Orig. Arch. hosp. B. 44. Sceau rond, de cire jaune, représentant une étoile à cinq rais. S. Pieres le Senglier escuier. — Cartul. fol. 69).

XCVII

Amortissement par Henri de Trie, chevalier.

(Avril 1283, n. st).

A tous ceus qui ces presentes lestres verront et orront. Noble home Henrri de Trie chevalier, salut en nostre Segnor. Nos vos fesons a savoir a touz que nos, tiers segnor de lariere fief de laquarte partie de une masure assise a *Geroucourt*, entre la meson Richart dist Dupuis de une partie, et le jardign Robert Despeluches de autre part, laquele avec les apartenances et les redevances movant de nostre fief, Jehan le Joenne drapier borjois de *Pontoise* tenoit de nos en fié, la vente des devant dites redevances, des apartenances et des rentes, et de touz les drois, les quiels le devant dist Jehan avoit surs la quarte partie de la devant dite masure ; lesqueles choses le devant dit Jehan regehi devant nous, li avoir vendu, et en non de vente avoir quitié, au mestre et à la prieuse et aus freres et aus suers de la *Meson Dieu de Pontoise*, ferme et estable avons et aprovons, et affermons et regehisons nos avoir icele approvee et affermee. Volans et octroians plenierement que la devant dite Meson Dieu de Pontoise et les successeurs dicele aient et tiegnent toutes les choses devant dites apartenans à la dite vente a torjous en main morte delivrement et pesiblement, laquele chose nos otroions en main morte a torjors et que nos ni reclamons riens ne nos ne nos hers, sauf le droit mon seignor. En tesmoing de ces choses nos avons seelees ces presentes lestres de nostre seel. Ce fut fet en lan de lIncarnacion nostre Seigneur mil et deus cenz et quatre ving et deus, au mois dawril.

(Orig. Arch. hosp. B. 44. Sceau rond de cire jaune, représentant un écu chargé d'un lambel de cinq pendants, à la bande alaisée de... S. Henri de Trie chevalier. — Cartul. fol. 71).

XCVIII

Vente à l'Hôtel-Dieu par Jehan le Jeune, drapier, de diverses rentes à Gérocourt.

(24 Avril 1283)

Universis p. l. i. Vicarius Reverendi Patris G. divina permissione *Rothomagensis* archiepiscopi in *Pontisara* et *Vulgassino Francie*, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus, Johannes dictus Juvenis draparius, asseruit quod erat dominus feodalis quarte partis cujusdam masure apud *Geroudicuriam* inter domum Richardi de Puteo ex

una parte et jardinum Roberti dicti de Espeluches ex altera site, que quondam fuit defuncti Radulphi de Petralata, modo *Domus Dei Pontisare*, movens de suo feodo... ad terminos subsequentes, videlicet tres dimidie mine avene ad natale Domini; item panis dimidius ad eundum terminum ; item ad ipsum terminum capo dimidius ; item ad eundem terminum unus denarius censualis ; item quinque ova ad subsequens Pascha ; item in maio tres oboli censuales ; item ad festum sancti Christofori unus denarius censualis ; item ad festum Assumptionis Beate Marie virginis poucinus dimidius. Item asseruit idem Johannes quod ad eamdem quartam partem masure spectabant, videlicet quoddam arpentum terre retro dictam masuram inter terram Richardi de Puteo ex una parte et jardinum Johannis dicti Petit ex altera ; item dimidium arpentum terre in *Sablonearia* inter terram Johannis dicti Petit ex una parte et cheminum de *Grisiaco* ex altera situm, quod fuit defuncti Radulphi de Petralata, modo Domus Dei... Item asseruit quod ipse habebat et tenebat campipartem in predictis arpento et dimidio terre. — Preterea idem Johannes et Agnes ejus uxor confessi sunt vendidisse magistro... et sororibus *Domus Dei... de Pontisara* pro viginti sex libris par... predictos redditus et dictam campipartem... Datum anno Domini M° duc° octog° tercio die Sabbati ante festum Sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi.

(Orig. Arch. hosp. B. 44. Sceau oblong du Vicaire de Pontoise. — Cartul. fol. 68).

IC

Cession d'un usufruit à Champagne par Odierne la Caconne
(Septembre 1283)

A touz ceus que ces presentes lettres verront ou orront Adans Halos baillis de *Senlis* saluz. Nous fesons savoir a tous que pardevant Adam le Clerc et Jehan de Senlis bourgeois de *Biaumont sur Oyse* auditeurs especiaument establiz pour ice en ice lieu, du commandement le Roi et du nostre, vindrent en propre personne Odierne la Caconne de *Champaignes* et Symonnet son fiex, et reconnurent de leur bon gré que il avoient vendu quitié et otroié a touz jours au mestre, aus freres et aus sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* toute l'action & le droit & la seisine que il avoient & pooient avoir aus ne leur hers, en une piece de terre dont le tresfons est a la dite Meson Dieu, qui siet derriere les fossez de la *Meson Dieu de Champaignes* joignant à la terre Roger de Soumeville dune part et a la terre qui fu Jehan Golent dautre part... Et ont renoncié en ice fet a touz privileges de crois prise et a prendre, a toutes aides de droit, de canon et de loy, et a toutes autres choses qui contre ces presentes pourroient estre opposées et alleguiées. U tesmoing de ceste chose nous avons seelé ces presentes lettres du seel de la baillie de Senlis... en l'an mil cc. lxxxiii, u mois de septembre.

(Cartul. fol. 41).

C

Cession d'une métairie à Champagne, par Jehan Bouche

(Mai 1285)

A touz... ADAM HALOS baillis de *Senlis* saluz. Nou fesons a savoir a touz que pardevant ADEN DE BAERNE et JEHAN DE SENLIS bourgois de *Biaumont seur Oyse* a ce especiaument establis en ice leu du commandement le Roi et du nostre, vindrent en propres personnes JEHAN BOUCHE de *Champaignes* et JEHANE sa femme et OEDELOT (ADELOT) fille de la dite JEHANE et reconnurent que il avoient vendu par leur commun assentement... toute l'action le droit et la moiteerie que il fesoient a moitié et a heritage de la *Meson Dieu de Pontoise* aus freres et as sereurs de ladite Meson Dieu, pour le pris de xl s. de tournois... laquelle terre joint a la terre JEHAN DE MONTAIGNI et a la terre de ladite Meson Dieu... U tesmoing de ceste chose nous avons seelé ces presentes lettres du seel de la baillie de Senlis... en lan de grace M. CC. quatre vins et cinc, u mois de may.

(Cartul. fol. 41).

CI

Vente à l'Hôtel-Dieu d'une métairie à Champagne

(Mai 1285)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront ADAM HALOS baillis de *Senlis* salut. Nous fesons savoir a tous que pardevant ADAN DE BAERNE et JEHAN DE SENLIS bourgois de *Biaumont sur Oyse* a ce especialment establiz en ice leu du commandement le Roi et du nostre, vint present RAOUL AOUT de *Champaignes* et reconnut que il avoit vendu aus freres et as sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* toute l'action et le droit que il avoit en ij journées de terre que il tenoit a moiteerie a heritage de ladite Meson Dieu, joignant a la terre JEHAN DE MONTEGNI, pour vint et cinc s. par. siens quités en bonne monnoie bien et leaument contee et nombrée... Et a renoncié a exception de monnoie non eue, non receue, non a li paiée et poursolue et a ce qu'il puist dire qu'il ait esté efforciez ne sourmenez pour faire la vente et la quitance desuz dite, ne qu'il ait esté deceuz de la moitié ne de plus outre juste pris, a toutes autres exceptions, fraudes, decevances de mal et de barat qui contre ces presentes letres porroient estre alleguiés. U tesmoing de ceste chose nous avons seelé ces presentes letres du seel de la baillie de Senlis, a la relation des auditeurs desuz

noumez, sauf le droit le Roi et lautrui en lan de grace mil CC quatre vinz et cinc, u mois de may.

(Cartul. fol. 40).

CII

Echange fait au nom du Roi avec l'Hôtel-Dieu de Pontoise, pour le transfert de la prison royale de Champagne à Beaumont-sur-Oise

(Septembre 1285)

MATTEUS miseratione divina ecclesie *Beati Dionysii in Francia* abbas humilis et SIMON DE NIGELLA, locum tenentes Domini Regis Francie. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod tunc magister et fratres *Domus Dei Pontisarensis* dice est, Domino Regi supplicessent ut ipse eis concederet et in perpetuum dimitteret *prisoniam* seu *carcerem de Campaniis* quam inclite recordationis LUDOVICUS Rex genitor Domini Regis qui nunc est, retinuerat pro suis prisionariis incarcerandis, quando manerium et villam de Campanis cum pertinenciis contulit Domui Dei predicte; ac ipsi magistri et fratres Domino Regis in villa *Bellimontis* procurarent et facerent prisoniam ita sufficientem et ita bonam, sicut est prisonia de *Campaniis*, quod Dominus Rex eisdem duxerat annuendum predictique magester et fratres in excambium dicte prisonie de *Campaniis* Domino Regi obtulerint quandam domum apud *Bellummontem* sitam, a dicta Domo Dei acquisitam una cum quibusdam aliis redditibus que dicte Domui Dei remanent, a JOHANNE DE VALLE RADULPHI armigero et ejus uxore, que dicitur *magna Domus de Burgo* prout se comportat, constructis in ipsa domo foveis et receptaculis aptis ad prisionarios custodiendos et temnendos. Nos audita et intellecta relatione Baillivi Silvanectensis, magistri ODONIS DE MONSTEROLIO magistri cementarii operum Domini Regis, et quorumdam aliorum quos miseramus pro dicta domo et carceribus constructis in ea videndis per relationem, consideratis pluribus causis et rationibus, nobis innotuit excambium hujusmodi tam Domino Regi quam dicte Domui Dei esse utile, dictam prisoniam de *Campaniis* nomine Domini Regis et pro ipso, dicte Domui Dei in perpetuum dimittamus et quittamus, pro dicta domo de *Bellomonte* cum foveis et carceribus constructis in ea, Domino Regi et ejus successoribus imperpetuum remansuris. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum presentes litteras sigillo regio quo utimur fecimus sigillari. Actum *Parisius* anno Domini M° CC° octogesimo quinto, mense septembri.

(*Vidimus* du roi Philippe « apud *Taberniacum*, » en date de mai 1287, transcrit au Cartulaire, folio 26.)

CIII

Vente à l'Hotel-Dieu de la Mairie de Champagne par Perrot Cœur de Fer
(17 Avril 1287)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront Jehans de Monteigni, baillis de *Vermendois* et garde de la baillie de *Senlis* saluz. Nous fesons a savoir que pardevant Adam de Baerne et Jehan de Senlis, bourgeois de *Biaumont seur Oyse* auditeurs especialement a ce establis en ice leu du commandement le Roi et du nostre, vint presenz Parros Cuer de Fer escuiers fiels de Mesire Ansel Cuer de Fer d'Amblainville chevalier, et reconnu de sa volonté quil avoit et posseoit pesiblement une merie a *Champaignes* quil tenoit en fief du Roi de France. En laquelle mairie de sus dite li devant dis Perrot disoit appartenir un arpent de pré ou la entour, joignant d'une part au pré Madame Jehane de Sainte Genevieve et d'autre part a Ligier Le clerc et d'autre part au *Patiz commun*. Et un arpent de terre arable ou la entour seant en *Val Roart* joignant d'une part a la *couture la Meson Dieu de Champaignes* et d'autre bout a la terre de la prioré du *Lai*, et les saisines, les maailles des tavernes, et les garbes de don des terres a champart de tout ce que len tient de la *Meson Dieu de Pontoise* en la ville et es apartenances de *Champaignes*. Laquelle merie desus dite et toutes les apartenances et tous les droits que li dis Perros il reconnut de sa propre volenté sanz force fesant, lui avoir vendu et en non de vente quité a tous jours mais durablement, sanz riens retenir, au mestre, a la prieuse, as freres et as sereurs de la dite *Meson Dieu de Pontoise* et a ceux qui auront cause deus pour quarente livres parisis, siens quités, quil a euz et receuz en bons deniers contans des devant dis acheteurs et sen tint pour bien poiiez. En en quita et quite, clama les devant dis acheteurs et ceux qui auront cause deus. Et proumist par son loial creant et par sa foi quen encontre de cette vente il nira et quen en la dite merie riens ne reclamera ne fera reclamer par lui ne par autre des ores en avant, et que il garendira a ses propres cous aus devant dis acheteurs et a ceus qui auront cause deus la dite merie quite et delivre, et nient obligiee a autrui, especiaument contre ses freres de toutes choses que ils pouroient demander seur la dite merie pour reson des parties de la descendue de leur pere et de leur mere et pour reson dautres oblegances queles queles fussent, et contre tous autres presenz et avenir en jugement et hors jugement, as us et as coutumes du pais, et il desdomagera les desus dis acheteeurs et ceus qui auront cause deus de tous les cous et les domages que len auroit ou porroit avoir pour la deffaute de garandir la dite mairie et denteriner les convenances desus dites. Et reconnut les dis Perros quil sen estoit desvestus et dessaisis comme de vente en la main Robert de Champaignes a ce tans prevost de *Biaumont*. Et quant a la dite vente tenir ente-

riner et acomplir en la maniere quil est desus convenancié, li dis Perros en a obligié as devant dis acheteeurs et a ceus qui auront cause deus lui et ses hoirs et pour especial quant quil tient en la ville et au terroir de *Croy* et en la ville et au terroir de *Beeloy* de Jehan Cuer de Fer son ainsné frere, et tous ses autres biens muebles et non muebles presenz et avenir en quelque leu quils pourront estre trouvez a vendre et a despendre par la gent le Roi jusques a la valeur de la dite vente et des cous qui len auroit pour la deffaute de la dite vente enteriner, tenir et garantir; des quielx cous il vout et octroia que li porteurs de ces lettres en feust creuz par son simple serement. Et a renoncié en cest fet li dis Perros, a ce que la dite somme dargent ne li ut esté paié des devant dis acheteurs et a ce quil n'ait esté deceuz de la moitié ou de outre la moitié dou juste pris de la dite merie. Et a tous privileges de crois prise et a prendre, et a toutes aides de droit de loi et de canon et a toutes exceptions peremptoires et dilatoires et a toutes decevances, barres, deffences et alegations qui encontre ces lettres porroient estre posés et alleguiés, et nuire as devant dis acheteurs et valoir au vendeeur desus dit. En tesmoing de cette chose et pour ce quelle soit ferme et estable, Nous avons seelées ces presentes lettres dou seel de la baillie de *Senlis* a la relation des auditeurs desus nommez, sauf le droit le Roi et lautrui, lan de grace nostre Seigneur mil deus cens qatrevins et sept ou mois davril le joedi apres Pasques closes.

(Copie collationnée faite sur l'original en parchemin par Dauvray et Dagneaux notaires royaux à Pontoise, le 10 juin 1670. Arch. hosp. B. 9. — Cartul. fol. 32).

CIV

Ouverture du Testament de Jehanne la Pançue.

(30 Septembre 1287)

Universis presentes litteras inspecturis Vicarius Rothomagensis Archiepiscopi *in Vulgassino Francie* salutem in Domino. Notum facimus quod anno Domini M° CC° octogesimo septimo die Martis post festum B. Michaeli Archangeli, ad quam diem Petrus de Maigniaco, Nicholaus ejus filius et Agnes relicta def. Michaelis de Insula heredes ut dicitur defuncte Johanne dicte la Pancue uxoris quondam defuncti Nicholay le Pancu citati erant coram nobis visuri aperiri et publicari testamentum seu ultimam voluntatem predicte defuncte & dicturi contra dictum testamentum si vellent et sua crederent interesse. Comparentibus coram nobis predictis Nicholao et relicta personaliter per se ; dicto Petro per contumacia absente et a nobis contumace reputato, ex una parte, et Martino de Malliaco procuratore Johannis de la Fossete et domini Jacobi, de *Domo Dei Pontisarensis*, presbiterorum, et sororis Martine, *de Domo Dei*, executorum testamenti predicte

defuncte, ut dicebat idem procurator, ex altera, nulloque comparente qui ipso testamento se opponeret, nobis humiliter supplicarent, ut nos dictum testamentum aperiremus et publicaremus. Nos ipsorum petitionem juste annuentes, dictum testamentum aperuimus... Tenor talis erat: « Omnibus hec visuris VICARIUS ROTHOMAGENSIS ARCHIEPISCOPI *in Pontisara et in Vulgassino Francie* salutem in Domino. Notum sit quod in presentia JOHANNIS DE MONTIBUS notarii curie nostre et jurati ad hoc a nobis legitime deputati, constituta JOHANNA dicta LA PANCUE vidua, de bonis suis mobilibus et immobilibus testamentum suum fecit et ordinavit secundum formam cedule litteris hiis annexe... Actum anno Domini M^{e} CC^{o} octogesimo sexto, die sabbati post Judica me. » Item tenor dicti testamenti est talis. « In nomine Patriis et Filii et Spiritus Sancti, amen. In presencia JOHANNIS DE MONTIBUS notarii... JOHANNA dicta LA PANCUE vidua compos mentis sue, et bono proposito existens, nollens decedere intestata, sed sue anime cupiens providere prout quamlibet bonam fide condecet christianam, ob remedium anime sue de bonis suis mobilibus et immobilibus seu quasi immobilibus suum fecit testamentum fecit & ordinavit in hunc modum. Primo legavit *Ecclesie Sti Petri de Pontisara* decem solidos. Item presbitero dicte ecclesie decem solidos. Item clerico dicte ecclesie duos solidos. Item tresdecim leprosariarum propinquiorum ville *Pontisare*, omnibus eorum duodecim den. Item *Fabrice B. Marie Pontisare* viginti sol. Item *Confratrie Clericorum* ejusdem ecclesie quinque solidos. Item *Confratrie Beate Marie Poutisarensis* quam intravit, quinque solidos. Item *Fratribus Minoribus Pontisare* quadraginta solidos in pitancia (1). Item *Domui Dei de Pontisara* quadraginta solidos in pitancia. Item duos lectos furnitos dicte Domui legavit. Item COLINETO DE MENGNIACO centum solidos, de quibus ipse COLINETUS percepit jamque quinquagenta. Item AVELINE ancille sue decem solidos et suam propriam pelliciam et suum proprium capucium. Item JACOBO dicto RIGOLET quinque solidos. Item heredibus GIRARDI dicti le FOULON septem sol. Item THEBALDO dicto LA VERMINE quinque sol. Item PETRO servienti suo quinque sol. Item matri PETRI DE MAIGNIACO AGNETI nomine quinque solidos. Item in secularibus in villa *Pontisare* pauperibus erogandis quadraginta solidos. Item in pannis laneis dictis pauperibus et in dicta villa quadraginta solidos. Item vigenti quinque libras parisienses erogandas pauperibus *Pontisare* in prece instantes octo dies a tempore mortis sue pro anima sua et in pane. Item decem lib. par. distribuendas et reddendas per manus executorum suorum inferius nominatorum illis... existentibus seu morantibus in villis de *Grisiaco*, de *Cormellis*, de *Espieriis*, de *Sancto Lupo*, Parisiensis dyocesis, et de *Pontisara*. Item PETRONILLE DE MONTEINGNIACO viginti sol. par. Item CLEMENTI dicto LE REGRATIER decem sol. Item relicta ODONIS dicti ENGUERNE et heredibus suis decem sol. Item relicte CLEMENTIS dicti LANDRONIER decem sol. Item RENALDO dicto COUSIN quinque sol. Item heredibus uxoris dicti COUSIN quinque sol. Item omnibus medietariis suis in

(1) Voir pour l'explication de ce mot l'*Abbaye de Maubuisson. Histoire et Cartulaire*, t. 1, p. 25.

omnibus, tempore quo NICHOLAUS primus maritus suis vivebat, omnibus eorum tres sol. Item ANBURGE LA CORNAUDE decem sol. Item liberis STEPHANI dicti CORNAUT decem sol. Item uxori ROBERTI DE AUVERSIIS clausarii sui decem sol. Item pro sacrifago (1) vel tumulo suo triginti sol. Pro luminari suo viginti sol. Item AGNETI nepti mee quondam uxori MICHAEL DE INSULA sexaginta sol. Item unam domum cum appendiciis qui fuit JOHANNIS DE FOSSETA presbiteri, et stabulas subtus dictam domum. Item cum hoc unam tunicam de scaleta et unum supertunicale de scalleta. Item EMELINE filie PETRI DE MAIGNIACO suam magnam domum cum appendiciis sitam juxta *Crucem de Burgo Pontisare*. Item legavit duos denarios annui redditus per manus dicti EMELOTE presbitero *S. Petri Pontisare* pro anniversario suo. Item dicte EMELOTE legavit quatuor arpenta terre arabilis que gallice dicitur : *la terre qui fuz la Barbiere*, sita juxta *ulmos de Gerincuria*. Item unum arpentum quod fuit GUILLELMI MINERII. Item unum arpentum quod fuit HERVEI DE PETRALATA. Item voluit et precepit quod si JOHANNA uxor PETRI DE MAIGNIACO EMELOTE predicte et JOHANNE filie supravixerit, quod omnia legata a dicta testatrice ipsi EMELOTE facta absque contradictione libere revertantur dicte JOHANNE... Item legavit duos solidos annui census *Domui Dei Pontisara* pro anniversario... Item omnibus filiolis et filiolabus suis omnibus eorum duos sol. Item exequutoribus suis pro laboribus suis decem lib. Item RADULPHO MINIERIO viginti sol. Item PHILIPPO QUADRIGARIO viginti sol. Item executores suos elegit fratrem JACOBUM de *Domo Dei Pontisara* et JOHANNEM DE FOSSETA presbiterum de *Bosco*(*monte*?) et PETRUM DE MAGNIACO una cum priorissa et sorore MARTINA de dicta *Domo Dei Pontisare*... Item dicta testatrix suam sepulturam elegit in *Domo Dei Pontisare*, ubi sorores dicte domus est solitum inhumari... Que omnia retulit dictus notarius vive vocis. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto die sabbati ante Ramos Palmarum... In cujus rei testimonium sigillum curie Pontisarensis duximus apponendum.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 42).

CV

Accord, devant la commune de Pontoise, entre l'Hôtel-Dieu et la corporation des Tanneurs

(Octobre 1287)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Le mere et li per de la commune de *Pontoise* ci desouz noumez salut. Sachent tuit que come contenz fut meu entre ceus de la *Meson Dieu de Pontoise* dune part, et les tenneurs de la ville de *Pontoise*, de lautre part, par la reson dun fossé qui est entre le pré qui fu au mire de *Bouconviller* et le fresche des diz tenneurs.

(1) Sarcophago.

Lequel fossé aboutit au ru par desouz et a la porte qui est par desurs. Lequel contens dudit fossé est apesié entre les parties devant dites de leur acort, pes fete et ordenee dice contens par conseil de bouennes gens. En tele maniere que le fossé demourast ou point et en l (estat) que il estoit au jour et a leure que ceste letre fu fete sans croistre et sans apeticier, si comme les bonnes se comportent, tout contreval du mur qui est devant ladite porte, tresques au ru qui est par desouz qui chiet en *Oise*. Laquele porte doit demourer ou liu ou elle est a tous jour desore en avant, et la voie auxi qui est devant la porte... Et est a savoir que si ceus de la Meson Dieu ont afere et besoig doúdit fossé au tans avenir, pour aucun cas quel que il soit, ou que il leur plaise, ils pourront user dudit fossé pour leur besoig, et le pouront rompre et fere curer et aparellier à leur (gré) sans contredit de lautre partie, mes que le fossé demeure en autel point de léeur et de longueur comme il estoit devant... Et se les bonnes lequeles sont en la terre des des diz tenneurs fondoient ou chéoient oudit fossé, ices dis tenneurs seroient tenu a oster les dudit fossé et de remettre les oudit estat a leur cout. Apres il est à savoir que les saus et le plantin qui sunt et seront desore en avant entour le fossé qui est entre le moulin de *Bicherel* et le mur du freche, lesquels saus et plantin sont a ladite Meson Dieu, seront coupé et doivent estre coupé de troiz en troiz ans... en tel maniere que ce qui demoura audit fossé de plantin ne doit avoir que un pié de haut par desur le mur qui est devant ladite porte et devant ledit plantin... Laquele pes ordonée dice contens devant dit, le mestre, la prieuse, li freres et les sereurs de la Meson Dieu devant dite u nom de leur meson et pour eus, dune part; Ancoul dit Abbabos, Jehan de la Fontaigne et Thiebaut de Hennouville prevoz des diz tenneurs en ce tans, u nom de la communeté dices tenneurs et pour eus, de lautre part, establis par devant nous, promindrent a tenir en droit a tourjous... Nous a la requeste des parties devant dites, pour bien de pes et pour leur profit avons seellé deus peres de lettres semblables du sel de la commune de *Pontoise* au causes... Ce fu fet pardevant Druie le Jouenne en ce tans mere et par devant ses compaignons per cest a savoir Herviu de Pierrelée, Renaut Lemperere et autres assés. En lan de grace mil deus cens quatre vins et set, ou mois octembre.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 79. — Cartul. fol. 94).

CVI

Vente par Thibaut le Maire de Champagne.

(2 Décembre 1287)

A touz... Oudart de la Villeneufve baillis de *Senlis* salut. Nous fesons a savoir a touz que pardevant Adan de Baerne et Jehan de Senlis bourgois de *Biaumont sur Oyse*... vint present Tibaut le Meire de *Champaignes* et reconnut que il avoit vendu... aus freres et aus sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* demi arpent de terre arable seant desouz *le Moustier de*

Champaignes ou la entour, tenant dune part a RICHART LE PLASTRIER et dautre part a la terre de ladite Meson Dieu pour cent s. de parisis... Et a la convenance desus dite tenir et fermement acomplir ledit THIEBAUT en a especiaument obligie au diz acheteeurs et a leurs successeurs un arpent de terre seant au *Val au Prouvaires* tenant dune part a la vigne ROBERT HARDI et dautre part a ANSEL DES PRES.. Ce fut fet en lan de grace mil. cc. IIII^{xx} et sept, u mois de decembre le secont jour.

(Cartul. fol. 42-43).

CVII

Le maire de Pontoise enregistre une vente faite par Jehannot le Boiteus dit Bonne fille, d'une maison à Pontoise.

(Juin 1288)

A touz... Le mer et li per de la comune de *Pontoise*... par devant nous.. JOHANNOT LE BOITEUS dit BOUENNE FILE fiuz JEHAN BOUENNE FILE reconnut que il avoit vendu... a NICHOLAS dit CHEVALIER et AGNES sa fame... pour wyt lb. de parisis, la moitie de toute une meson seant a *Pontoise*... en la *rue du Pont*, tenant a la meson GERART DE LABEVILLE dune part et a la meson qui fu RICHART HURTAUT de lautre part en la censeve des hoirs DE POIZ... carchiee de dis set souz et demi par. de cens cottage chancun an... Ce fut fet par devant nous DRIUE LE JOUENNE en ce tens mere et par devant ses compagnons pers c'est a savoir ROBERT dit SOULAS et HERVIU DE PIERRELEE en lan de grace mil cc. quatre vinz et wyt, u mois de juig.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. H 11).

CVIII

Lettres de Marguerite, reine de Sicile, au sujet de la vente d'une grande maison à Paris, rue Andry Mallet, en la rue Saint Merry, par la veuve de Gui du Mez, prévôt de Paris

(Octobre 1289)

MARGUERITE par la grace de Deu Reyne de *Iherusalem* et de *Sezile* et contesse de *Tournuerre* salut. Nous faisiens a savoir a touz que en nostre presence establie MARGUERITE DE JIMAY femme feu GUI DU MEX jadis prevost de Paris, veuve, fist ordena et establit ses procureurs et messages especiaus, home hennourable nostre amé maistre HENRI DE SAINT MEEINGE chanoine de *Tourz* et de *Chaalons* et HUNBERT D'AUSONE clerc, ambedeus ensemble

et chascun par soi, en tele meniere que la condicion du premierement occupant ne soit pas meillieur que de l'autre, et que ce qui sera comencié de lun ou par lun de els puisse estre terminé ou parfait par lautre. C'est a savoir a confesser et recognoistre el nom de ladite dame Marguerite et pour li, devant li prevost de Paris, que ladite dame a vendu... a touz jours mes pour le pris de quatre cenz livres de parisis au mestre a la prieuse aus freres et aus sereurs de la *Maison Deu de Pontoise* de la dyoceise de Roan... une maison si comme ele se comporte et toutes ses appartenances assise à *Paris* vers la *rue Saint Merri* en une rue qui est appelée la *rue Andri Mallet*, dont plusieurs estages appartenent à cele maison, sestendent par darriere jusques a la *rue de la Juyerie aus deus portes*, en la censive le Roy, sur la charge que ele doit : laquele maison fu conquise de ladite Marguerite et du devantdit feu Gui quand il vivoit, durant le mariage entre els et de laquele la moitié appartenoit a ladite Marguerite pour sa part dudit conquest, et l'autre moitié li appartenoit par division fete entre li et Guiot son fil et Bernart fil dudit feu Gui dune autre femme... sus la charge de quatre deniers et maille ou environ, de fonz de terre deuz pour la grant maison, et de quarente solz de crois de cens deuz pour une maison appartenent a ladite grant maison, joignant a la maison *Saint Antoine*, et quatre solz de cens deuz au *Temple* pour une maison qui est en la *rue de la Juyerie*, sanz autre charge..... En tesmoing de ce, nous a la requestre de ladite Marguerite avons fet seeller ces presentes lettres de nostre propre seel, données en lan de grace mil cc quatre vinz et nuef el mois de octobre.

(*Vidimus* de Jehan de Montigni, garde de la prévôté de Paris, en date du mardi après la St Denis, 11 octobre 1289, « collacion fete de la procuracion par G. de Brebant et par Huede de Saint Denys. » Arch. hosp. B. 72. — Cartul. fol. 106. Suit dans le cartulaire une confirmation de la même vente passée devant « Henricus de Chaorcia decanus *Tornodori*, » en septembre 1289.)

CIX

Vente d'une maison à la Savaterie par Guillot Lorépilé et sa femme Pétronille.

(17 Septembre 1290)

Universis p. l. i. Vicarius... Guillermus dictus Lorepile et Petronilla ejus uxor recognoverunt se quitasse... magistro... et sororibus Domus Dei... quandam domum sitam in vico qui vocatur *la Cavaterie* juxta domum Johannis de Tertreio ex una parte et domum fratris Agnetis dicte la Moliere ex altera... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die dominica post Exaltationem Crucis Domini.

(Orig. sans sceau Arch. hosp. B 86).

CX

Echange de terres à Champagne entre l'Hôtel-Dieu et Robert de Tharembus.

(30 Novembre 1290)

A touz... ROBERT DE CHAMPAIGNES garde de la prevoste de *Byaumont seur Oyse* salut. Nous fesons a savoir a touz que pardevant nous vindrent present ROBERT dit DE TAREMBUS de *Champaignes* et damoisele JEHANNE sa fame, et reconnurent que pour leur grant profit et de leur commun assentement il ont quité et vendu a touz jours au mestre... et as sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* deus pieces de terre arable contenans trois arpens et quartier et demi, u terrouer des *Ajous*, desquels pieces de terre lune tient dune part a la terre SYMON BAUDOUIN et dautre part a la terre ADEN CHALLE; et lautre piece est tenant dune part a la terre a la dame DE SAINTE GENEVIEVE et dautre part a la terre JEHAN DE AMBLEINCORT lesquels pieces muevent du propre domaine aus desus diz acheteeurs pour sis deniers parisis de cens. Et tout ce... ont vendu pour vint et deus livres parisis leurs quités et pour trois arpenz de terre arable quil ont pris et receus des desusdiz acheteeurs en pris de sis livres parisis et dis sous, seans au terroir de *Montengnes* tenant dune part au chemin si com on va de *Vaus* a *Chambli*, et dautre part aus terres JEHAN DE MONTIGNI... Et ont oblige pour la vente desus dite... eus et leurs hoirs, et especiaument leur manoir de *Champaignes* avec toutes les appartenances et leur vigne de *Longain* et tout ce quil ont a *Champaignes* soit en terres soit en vignes soit en prés... U tesmoinz de ceste chose nous avons seelées ces presentes lettres du seel de la prevosté de *Byaumont*, en lan de grace mil cc. quatre vinz et diz u mois de novembre, le jour de feste Saint Andrieu lapostre.

(Cartul. fol. 48).

CXI

Echange entre l'Hôtel-Dieu et Jehan du Pont, chapelain de la Chapelle du Roi au château de Pontoise.

(19 Juin 1291)

UNIVERSIS p. l. i. JOHANNES dictus DE PONTE capellanus in capella vulgaliter nuncupata *Capella Regis apud Pontisaram in castello Regis* salutem in Domino. Noveritis quod nos pensata utilitate ipsius capelle, sex denarios par. nostri capitalis census fundi terre cujusdam domus et curie ejusdem domus retro et portus ejusdem curie usque in aquam liberorum

Johannis dicti Olearii, que domus sita est apud *Pontisaram* in vico *de Ponte*, inter domum defuncti Petri dicti Juvenis, modo *Domus Dei Pontisare*, ex una parte, et domum Guillelmi dicti Gaudri ex altera... ad oppositum domus Stephani Draparii, magistro... et sororibus Domus Dei permutavimus et scambii nomine dedimus... pro novem denarios par. capitalis census fundi terre domus Guillelmi dicti Leloirier apud *Pontisaram* in vico vocato communiter *Judeario* inter domum Guileberti Fenarii ex una parte et vicum vocatum communiter *Domini* Roberti Latruie ex altera... Datum anno Domini millesimo cc° octogesimo primo, die martis ante Nativitatem Beati Johannis Baptiste.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 88. — Cartul. fol. 104).

CXII

Jehan de Lieux donne sa maison à l'Hôtel-Dieu en reconnaissance des soins qu'il y a reçus

(17 août 1291)

Universis p. l. i. Vicarius Rothomagensis archiepiscopi in *Pontisara* et in *Vulgassino Francie* s. in D. Noveritis quod in nostra presencia personaliter coustitutus Johannes dictus de Locis asserens se in *Domo Dei Pontisare*, adversa valetudine diù fuisse detentum et in dicta Domo tempore passionis dicte infirmitatis, multa bona ampla et quasi innumerabilia de bonis dicte Domus a Deo collatis habuisse, nec se habere ad plenum de quo super dictis curialitatibus dicte Domui possit remunerare. Volens tanem facere ad presens saltim quod potest, predicte Domui, magistro, priorisse, fratribus et sororibus ejusdem Domus, quandam domum quam dicebat se possidere tanquam suam sitam in dicta villa *Pontisare*, in vico qui vocatur *vicus de Ponte*, juxta domum eorum magistri et fratrum, que domus vulgaliter appellatur *Midi*, ex una parte, et juxta gradus per quos itur ad *Sanctum Andream de Pontisara* ex altera, sub censiva seu dominio Communitatis *Pontisare* et prioris *Sancti Martini de Campis Parisiensis*, in recompensationem dictorum bonorum dedit contulit et concessit... ita quod super residuo dictarum curialitatum in dicta Domo Dei sibi collatarum, quod sua non inopia, hoc supleat Salvatoris munificencia..... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, die veneris post Assumptionem Beate Marie Virginis.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B. 74).

CXIII

Vente de cens sur des maisons à Paris, en la verrerie et rue aux Juifs.

(25 Novembre 1291)

A touz ceux qui ces lettres verront Jehan de Marle garde de la prevosté de *Paris*, salut. Nous faisons a savoir que pardevant nous vindrent Jehan le Bailli *le Vieil*, armeurier *de Paris*, et Agnes sa fame, affermerent que de par ladite Agnes ils prenoient chascun an quarante et deus solz de parisis de croiz de cens chascun an de rente, tantost empres fonz de terre, sur trois mesons assises à *Paris*, c'est a savoir sur lune qui est assise en la *Verrerie* entre la Meson Jeufroi de Montlignon et la meson Robert de Lespoisse talemelier, en la censive Nostre Segneur le Roy, dis et huit solz ; et sur deus mesons entretenanz assises en la *rue aux Juys*, *au deus portes*, entre la dite meson dudit Robert et la meson de l'*Ostel Dieu de Pontoise* en ladite censive sur chascune dicelles douze sols... les quex quarante & deus solz par... icelui Jehan le Bailli et Agnes sa fame reconnurent avoir vendu... desorendroit à touz jours au maistre... et au seurs de la *Mesou Dieu de Pontoise*... pour le pris de vint et huit libres de parisis ja paiées au dis vendeeurs en peccune nombrée... au us et aus coustumes *de Paris*... renoncanz... especialement ladite Agnes a lepitre du Senat Velleyen et Diviadien (*sic*) acertenée en la faveur des fames. En temoing de ce Nous avons mis en ces lettres le seel de la prevosté de Paris lan de grace mil CC° quatre vinz et onze, le diemenche apres la Saint Climent *(signé)* Huede.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 72. — Cartul. fol. 112).

CXIV

Don d'une rente par Jehan Lhuillier

(13 décembre 1291)

Universis p. l. i. Vicarius... Johannes Olearius de Ponte (*sic*) de parochia *sancti... Pontisare...* asserens se habere et percipere singulis annis super domum quondam defuncti Jacobi le Bordier clerici sitam in *vico de Ponte*, inter domum dicti Johannis Olearii ex una parte, et plateam seu masuram magistri Mathei Berthomei de Ponte presbiterum ex altera, viginti solid. par. annui redditus... jure hereditario... pro salute anime sue et antecessorum suorum et anniversario suo quolibet anno faciendo, religiosis viris et mulieribus... *Domus Dei de Pontisara* contulit et donavit... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo. Die jovis in festo Beate Lucie.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 82. — Cartul. fol. 105).

CXV

Cession par Geoffroi Lécorcheur d'une maison rue de la Savaterie

(20 juin 1292)

Omnibus hec visuris Vicarius..... Gaufridus dictus Lecorcheur et Aelicia ejus uxor recognoverunt se quittasse... magistro... et sororibus Domus Dei... quandam domum... sitam in vico qui vocatur *la Cavaterie* juxta domum Radulphi Repile ex una parte et domum Germani Cousturarii ex altera... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die veneris ante nativitatem Beati Johannis Baptiste.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 74. — Cartul. fol. 106).

CXVI

Le Roi approuve l'acquisition par l'Hôtel-Dieu de deux petites maisons à Paris

(Novembre 1292)

Ph. Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum fratres et sorores *Domus Dei de Pontisara* justo titulo emptionis acquisiverunt *Parisius* in censiva nostra duas domunculas tenentes unam ad aliam, quarum una fuit Haquini Judei de Montemorenciaco et altera dicte Cheron Judee, existentes in *vico Judeorum*, qui dicitur *vicus inter Duas portas*, retro domum dicti Domus Dei *Parisius* situatam. Nos divini amoris intuitu et pro remedio anime nostre et animarum felicis recordagenis Regis Phi. genitoris nostri et Regine Ysabellis gentricis nostre et aliorum predecessorum nostrorum, volumus et concedimus utiidem fratres ac sorores in ampliationem et augmentationem dicte Domus sue, dictas duas domumculas cum suis appendiciis pro se et mansione sua predicta tenere possint et perpetuo possidere pacifice et quiete sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi. Salvo tamen in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud *Coronam magnam* prope *Rothomagum*, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense novembris.

(Orig. avec sceau royal sur lacs de soie rouge et verte. Arch. hosp. B 72).

CXVII

Le Maire de Pontoise enregistre la vente d'une maison devant l'Abreuvoir aux chevaux

(8 Novembre 1292)

A tous ceus qui ses presentes lettres verront et orront le mere et li per de de la commune de Pontoise ci desouz nommez salut. Nous fesons a savoir que pardevant nous vindrent Garnier le Verrier *de Pontoise* et Yssabel sa fame, recongnurent en droit avoir vendu à Agnes fame Nicholas Chevalier bourgois de Pontoise une meson que il avoient seant a Pontoise pour vint livres de parisis... Ladite meson est assise devant l'*Abuvroir aus chevaus* de la Grant rue, tenant à la meson qui fu Aden d'Auvers dune part, et à la meson qui fu Guillaume le Boucher de lautre part, en la censive qui fu Herviu de Pierrelee a une malle de chief cens, et est carchiee de douze parisis de cens cotage... Ce fu fet pardevant Estienne Mansebouc en ce temps meres, et pardevant ses compaignons pers Michiel Germein et Gautier de Lile, lan de grace mil cc. iiii xx et douze le samedi apres la Touseinz.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 88.)

CXVIII

Vente d'une Maison à Paris par Cheron la Juive.

(10 Décembre 1292)

A touz, etc. Guillaume de Hangest... par devant nous Cheron la Juive demourant a *Paris* en la court Robert de Paris, et afferma que elle avoit tenoit et poursuivoit une meson seant a *Paris* en la *rue des Juies aus deus portes*, tenant dune part a la meson de ceus de l'*Otel Dieu de Pontoise* et dautre part à Haquin de Montmorenci en la censive Nostre Segneur le Roy, charchiee par an en un tournois de cens et en vint et deus sous parisis de creis de cens, a paier chascun an aus quatre termes a Paris acoustumes, c'est a savoir douze souz parisis a ceus de l'*Otel Dieu de Pontoise* et dis sous parisis a Benaart de Chausmes juif. Laquele meson la devant dite Cheron reconnut avoir vendue et quitee... au maistre dudit Otel Dieu... pour le pris de dis libres de tournois... et promist par sa lay par devant nous que contre ladite vente ne vendra ne venir ne fera par quelque droit ou reson que ce soit... lan de grace mil cc. quatre vinz et douze le mercredi apres le feste Saint Nicolas diver. Huede de Saint Denys.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 72. — Cartul. fol. 114).

CXIX

Vente d'un cens sur une maison à Paris, rue aux Juifs, par Lambert de Saint Spire

(30 Janvier 1293, n. st.)

A tous, etc. GUILLAUME DE HANGEST... par devant nous LAMBERT DE SAINT SEPIRE et MARGUERITE LA COUVERTE sa fame de *Courbueil* reconnurent en droit eus avoir vendu au maistre... de l'*Otel Dieu de Pontoise* dis souz par. de cens que il avoient sus une meson qui est du cens dudit Otel Dieu, laquele meson fu CHERON LA JUIE, seant en la *rue au deus portes aus Juies...* pour le prix de cent souz de parisis... lan de grace mil cc. quatre vinz et douze le vendredi devant la Chandeleur. HUEDE.

(Orig. Arch. hosp. B. 72. — Cartul. fol. 114.)

CXX

Vente d'une maison à Mathieu de la Mare, avocat.

(14 Mai 1293)

OMNIBUS hec visuris. Vicarius... MATHEUS DE MARA clericus et GAUFRIDUS dictus DE VICO, executores testamenti defuncti RADULPHI DE VICO, quondam clerici... habentes speciale mandatum vendendi quandam domum quam habebat idem RADULPHUS ex conquestu suo... apud *Pontisaram, in vico sancte Honorine*, juxta domum que fuit MATILDIS DE CONFLENCIO ex una parte et domum que fuit JULIANE dicte LACLUIE (LATRUIE?) ex altera, moventem de dominio seu censiva prioris et conventus de *Conflencio* in duodecim denarios censuales... vendiderunt dictam domum MATHEO dicto DE MARA clerico, advocato tunc temporis curie Pontisare, pro quadraginta libris parisiensibus... Preterea dictus GAUFREDUS frater et heres defuncti, BARTHOLOMEUS dictus LAMBERT maritus JOHANNE sororis dicti defuncti, et ROGERUS DE VICO frater et heres dicti defuncti, ac procurator alium coheredum fratrum et sororum... hanc vendicionem laudaverunt et approbaverunt... et obligaverunt omnia sua bona mobilia et immobilia tam ad villam quam ad campus... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo tercio, mense aprili et die Jovis in Annunciationis Dominice octabis.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 86).

CXXI

Lettres d'amortissement général données par le roi Philippe IV

(La Feuillie en Lyons, juillet 1293)

Ph. Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos antecessorum nostrorum vestigiis inherentes, divini amoris intuitu et pro remedio anime nostre et anime Regine Johanne conjugis nostre, ac inclite recordationis Regis Phi. genitoris nostri et regine Ysabellis genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, magistro, fratribus et sororibus *Domus Dei de Pontisara* concedimus et volumus ut iidem tam pro eis et successoribus suis quam pro dicta Domo Dei, in terra, feodis et retrofeodis ac censivis nostris possint acquirere imposterum justo titulo emptionis seu donationis aut alio quoque justo modo usque ad valorem triginta novem librarum et duodecim solidorum paris. annui et perpetui redditus, que restant de summa centum librarum par. annui redditus quas sibi licebat posse acquirere per inclite recordationis patentes litteras Regis Ludovici avi nostri, sibi concessas et confirmatas a felicis recordationis Rege Pho. genitori nostro. Et sic tam hujusmodi acquirenda quam etiam ea que jam in terra feodis et retrofeodis ac censivis nostris predictis justo modo et licito acquisiverunt et pacifice possiderunt tenere et perpetuo possidere pacifice et quiete sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi. Retentis nobis et nostris successoribus in premissis omnibus juribus justiciis et redibenciis nostris; et salvo etiam jure in omnibus alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud domum nostram *Folleie in Leonibus*. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio. Mense julio.

(Arch. hosp. B. 117. Grand sceau royal, d'un roi en sa majesté. Philippus Dei ... cia Francorum Rex. Contre sceau semé de fleurs de lis sans nombre).

A ces lettres est joint un Vidimus de Guillaume de Hangest, garde de la prévôté de Paris, daté du mardi après la Saint Martin d'esté 1293.

CXXII

Bail par Roger, abbé du Val, d'une maison à Pontoise, rue de la Fausse Poterne

(Novembre 1293)

Universis p. l. i. Frater Rogerus dictus Abbas *Vallis Beate Marie*, Cisterciensis ordinis, Parisiensis dyocesis, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quid nos communi assensu et pro utilitate monasterii nostri, concessimus Guillelmo dicto Bruier de *Pontisara*, et heredibus suis quandam domum quam habebamus apud *Pontisaram* sitam

super viam *de la fausse poterne*, contiguam domibus Stephani dicti Gidore ex utraque parte pro octo solidis parisiensibus... videlicet in festo Beati Remigii ii s. p. Item in natale Domini ii s. p. Item in Pascha Domini ii s. p. et in festo Beati Johannis Baptiste aliis duobus sol. p... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo tercio, mense Novembri.

(Orig. Arch. hosp. H. 11).

CXXIII

Vente à l'Hôtel-Dieu d'une part dans le travers de Maisons par Guiart de Poissy, clerc

(7 août 1294)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront Guillaume de Hangest garde de la prevosté de *Paris* salut. Nous fesons a savoir que par devant nous vint Guiart de Poissi clerc fuiz feu monseigneur Gace de Poissi jadis chevalier sires de *Betemont* en partie, si comme il disoit; et recognut avoir vendu... au mestre, a la prieuse, aus freres et aus sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* vint livres parisis de rente annuel, a prendre et a lever dudit mestre... chacun an a l'Ascension sus toute la partie que il avoit et pooit avoir ou port et ou travers de *Mesons sus Saine*, que il tenoit en fié et en hommage de Nostre Seigneur le Roy de France, pour le pris de treize vins livres parisis siens quités, les quiex il recut en bonne monnoie numbree dont il se tint pour bien poiez... promettant par son loial creant que contre ceste vente ne vendra ne venir ne fera par lui ne par autre ou temps avenir et que audit mestre... fera paier ladite rente annuel au terme desusdit a peine de deus solz de parisis pour chacune journée que il ou ses hers ou ceus qui auront sa cause seront deffaillant de paier... et garantira ledit Guiart les dis vint livres parisis... aus us et coustumes de France... et obliia touz ses biens et les biens de ses hers muebles et immuebles, presenz et avenir ou que ils soient en notre joustice ou en lautrui tous pour vendre et despendre, a tel feur tele vente, sans dilacion avoir... Renuncant... a toutes excepcions barres et deffenses, cavillacions queles que elles soient... En tesmoing de laquele chose nous avons mis en ces lettres le seel de la prevosté de *Paris* lan de grace mil cc. iii^{xx} et quatorze le samedi avant la saint Lorenz.

(Orig, sans sceau. Arch. hosp. B. 55. — *Vidimus* de Hue de Pas, garde de la souz baillie de la chastellerie de *Pontoise* et de *Poissy*, transcrit au Cartulaire, fol. 118).

CXXIV

Accord entre l'Hôtel-Dieu et le prieur de St-Pierre de Pontoise, au sujet du buffetage des vins

(24 Décembre 1294)

Universis p. l. i. Vicarius... cum discordia seu lis, vel controversia moveretur aut moveri speraretur inter magistrum... et sorores *Domus Dei Pontisarensis* ex una parte et priorem prioratus *Sancti Petri Pontisarensis* ex altera super buffetagio et criagio vinorum venditorum ad brocham, gallice *a broche* in dicto prioratu, que dicti magister... et sorores dicebant et debere habere ex dono principis... tandem recognoverunt dictam litem... sopitam in hunc modum. Videlicet quod dictus prior et ejus successores erunt in perpetuum immunes et exempti a buffetagio, liagio et criagio prefatis. Pro hac autem immunitate... dictus prior in suo feodo dictis magistro... et sororibus assignavit apud *Elemosinam* super quandam jardinum quem Robertus Papelart tenet a dicto priore, abutizantem ex uno latere ad masuram dicti Roberti et ex alio ad masuram Roberti Lostelier, duodecim denarios par. census cotagii... Datum anno Domini m° duc° nonagesimo quarto, die veneris in vigilia Nativitatis Domini.

(Orig. Arch. hosp. B. 100).

CXXV

Echange entre l'Hôtel-Dieu et Jehan de Vallangoujart, écuyer

(1295)

Universis p. l. i. Johannes de Valle Engueraardi armiger salutem in Domino. Notum facio quod quadam pars cujusdam curtilli sive orti sita apud *Macerias* inter domum *Domus Dei Pontisare* ex una parte et terra Joceti filii Rocie de Maceriis ex altera, que pars dicitur esse Ysabellis filie Galteri filii defuncti Gile d'Andeleincourt est in censiva mea capitali ad xii denarios capitalis census annui, persolvendos ad Pasca. Item et quod dicta terra dicti Joceti sita inter ortum dicte Ysabellis ex una parte et ortum dicte Domus Dei apud *Macerias* ex altera, est in censiva mea capitali ad unum obolum capitalis census annui persolvendum ad Pasca. Item notum facio universis quod prefatos xii den. et obolum in censiva mea ac etiam propriam censivam et quiquid in his habebam... dedi... priorisse et sororibus *Domus Dei Pontisare* et eidem Domui...

tali tamen conventione quod pro his censu et censiva dederunt et tradiderunt mihi in permutatione et scambium, medietatem campipartis unius arpenti et dimidii terre mee siti apud *Macerias* inter terram JOHANNIS DE MONTAGNI ex una parte et viam per quam itur ad VALLEM ENGUERARDI ex altera, in loco vulgariter nuncupato *la Pointe*...

Et ego PETRUS de HARAVILLARI miles, dominus feodalis dicti JOHANNIS DE VALLE ENGUERARDI armigeri, omnia et singula premissa rata habeo... Datum anno Domini m° ducentesimo nonagesimo quinto.

(Copie non certifiée, du XVe S. Arch. hosp. B. 63).

CXXVI

Adjudication des biens de feu Jehan de Lieux, à la requête de ses créanciers

(Juin 1295)

A touz... Le mere et li pers de la commune de *Pontoyse* cidesouz nomez, salut. Sachent tous que come JEHAN DE LIEX filz sire RICHART DE LIEX bourjois de *Pontoyse* jadis fust obligiez et tenu li devoir granz destes a pluseurs genz si come nous veimes estre contenu sa confession en letres seelées du seel du vicaire de *Pontoyse*, lequel dit JEHAN ala de vie a mort sanz paier ceus a qui il devoit, pour quoi lis diz creanciers vindrent a nous en requerant que nous les fassions paier de ciex biens muebles que ledit JEHAN avoit ou devoit avoir... (Suit l'adjudication moyennant 41 livres, à maistre ESTIENNE LE CHARPENTIER, d'une maison « rue *Bicherel*, tenant dune part au degrez de *Saint Andriu* et dautre a la meson du Midy, en la censive de la merie de *Pontoyse*. »)

Ce fu fet du tans GUILLAUME DE VELLI mere, fet apres ANCEUL ABABOS qui trespassa le jour de feste Saint Nicholas dyver, et de lasentement de ses compagnons pers, cest asavoir JEHAN DE MELLOU, GUILLAUME TESTARD, RAOUL POTIN et GUILLAUME SEQUART lan de grace mil cc. quatre vins et quinze, o mois de juign.

(Arch. hosp. B. 88).

CXXVII

Vente d'une part de travers de Maisons par Jaques de Poissy, clerc

(Août 1295)

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Je JAQUES DE POISSI clerc fils feu Monseigneur GACE DE POISSI jadis chevalier saluz. Sachent tuit que je ai vendu quitié et delaissé a touzjours mes au maistre a la prieuse aus freres et aux sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* vint libr. de parisis de rente annuel a prendre et a lever... chascun an le jour de la Purificacion Nostre Dame sus toute me partie que je ai et puis avoir ou port et ou travers

de *Maisons sus Sainne* que je tien en fié et hommage de Nostre Seigneur le Roy de France, pour le pris de douze vinz libr. de parisis, miens quités..... et soupli a nostre tres cher Seigneur le Roy devant dit, de qui je tenoie en fié les vinz libr. de rente devant dites que il toutes les choses devant dites et chascune dicelles weulle greer, loer, approuver et confermer par ses lettres pendanz. Et en tesmoing de laquele chose jai seelé ces presentes lettres de mon propre seel douquel je use, qui furent fetes lan de grace mil deuz cens quatre vinz et quinze u mois de aoust, le juesdi apres la feste Saint Pere aus Liens.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B. 55. — Cartul. fol. 119).

CXXVIII

Le maire de Pontoise enregistre une vente faite par Thomas Aupouce à Jehan de Guilley

(14 Novembre 1295)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Li mere et li per de la commune de *Pontoise* ci desous noumez salut. Nous fesons a savoir que pardevant nos vindrent THOUMAS dit AU POUCE et YSSABEL sa fame, reconnurent en droit que de leur acort avoient vendu a JEHAN dit DE GUILLEY et a ALIS sa fame, une masure et toute la cour qui est derriere... seant à *Pontoise* en la *rue du Pont*, devant la *Meson Dieu*, pour nuef lb. de parisis... laquele masure est tenant a la masure qui fu PIERES LE MINIER dune part et a la masure qui fu PIERES WYTAUT dautre part, movant ladite masure de labé de *Livry* a wyt parisis de chief cens et est carchiee de douze deniers parisis de cotage, et la cour muet de *la Capele le Rey* a deus den. par. de chief cens sans autre carche... U tesmoing de laquele chose a la requeste des parties nos avons seellé ces presentes lettres du seel de la commune de *Pontoise* au causes. Ce fu fet pardevant VINCENT DE LA RUELE en ce tens mere, et pardevant ses compaignons pers, cest a savoir JEHAN LE JOUENNE dit DRAPER, SIMON DE LA CROIZ et GUILLAUME PILETIN lan de grace mil cc. IIII^{xx} et xv, u mois de novembre la veille de feste Saint Maclou.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 85. — Cartul. fol. 121).

CXXIX

Quittance par Guillaume de l'Aumône et sa femme à l'Hôtel-Dieu

(13 février 1296, n. st.)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... GUILLELMUS DE ELEMOSINA et YSABELLIS filia GALTERI filii defuncte GILE D'ANDELINCOURT uxor ipsi GUILLELMI, asserentes quod ipsa YSABELLIS ante contractum inter ipsos matrimonium moram traxisse in *Domo Dei Pontisare* tanquam unà de familiaribus et pedissetis dicte domus, super omnibus et singulis contractibus et obligationibus ex

quibuscumque causis originem ducentibus sive ratione servicii, sive ratione bonorum que dicte Domui donaverat, contulerat vel vendiderat sive alia ratione quacumque, magistrum, priorissam, fratres et sorores dicte Domus et eamdem Domum ex nunc et imperpetuum penitus et omnino quittaverunt, receptis primitus ab eisdem conjugibus quatuor libris et quatuor solidis paris. in quibus dicti religiosi tenebantur eidem Ysabelli, residuis de sex libris par. in quibus eidem Ysabelli tenebantur de quodam curtillo ipsius ab eadem vendito de quo fit mentio in quodam instrumento inter ipsos confecto... Datum anno Domini mill° ducent° nonag° quinto, die martis post Brandones.

(Transcription fautive. Cartul. fol. 124).

CXXX

Bail par l'Hôtel-Dieu d'une maison rue de la Charronnerie.

(Juin 1296)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront Vincent de la Ruele en ce tens mere de la commune de *Pontoyse* et ses compagnons pers cidesouz nommez salut. Nous fesons assavoir que pardevant nous vindrent Gautier dit le Coutelier de *Pontoyse* et Marie sa fame, et reconnurent que il avoient pris du mestre, de la prieuse, des freres et des sereurs une masure seant a *Pontoyse* en la rue de la *Charronerie* tenant a la masure qui fu Guillaume le Fevre dune part et a la meson desdiz Gautier et Marie de lautre si comme elle se comporte en lonc et en lé de la dite rue jusques el *marché as pourciaus*, a vint et cinc souls par. de cens cotage... en tele maniere que se il estoit trouvé que ladite masure deust douze deniers de cens a liglise *de Saint Maclou de Pontoyse* ou as persones (1) de ladite iglise ou a lun de euls que les diz Gautier et Marie sa fame seroient tenuz a ces douze deniers rendre et poier chacun an. Et doivent lesdiz Gautier et Marie en ladite masure dedanz la fin de un an acompli dis lib. parisis de amendement et se aucun deffaut i avoit de lamendement desus dit apres lan acompli lesdiz Gautier et Marie obligent pour le deffaut parfere et aemplir touz leurs biens et les biens de leurs hers... En tesmoing de laquele chose avons ces presentes lettres seelées du seel de la commune de *Pontoyse* as causes, presenz Gautier de Lille et Guillaume Filelin pers, lan de grace mil deus cens quatre vinz et seze el mois de juig.

(Cartul. fol. 121).

---

(1) Aux curés.

CXXXI

Echange entre l'Hôtel-Dieu et la Commune de Pontoise.

(28 Septembre 1296)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront li mere et li per de la commune de *Pontoyse* salut. Nous fesons a savoir que de nostre commun assentement u nom de la commune de *Pontoyse* pour le profit de nostre dite commune avons baillié octraié deleissié et quité du tout a touzjours en pure eschange desorendroit au mestre a la prieuse au freres et au sereurs de la *Meson Dieu de Pontoyse* deus deniers et maille parisis de fons de terre que nous avions et prenions a *Pontoyse* sur le bouel de la meson qui fu Richart de Lyus, c'est a savoir pour trais deniers parisis de fons de terre que la dite Meson Dieu avoit et prenoit chacun an a Pontoyse sur la meson que Pierres dii Marcheant de *Chaumont* a et tient par la reson de Alis de Benignecourt sa fame seant a Pontoyse en la *rue de Malassis* tenant a la meson Jehan le Moigne dune part et a la meson Mathyu de la Mare dautre part, a tenir, a recevoir et porseer audiz mestre a la prieuse, au freres et au sereurs de ladite meson et a ceus qui auront leus cause les deus deniers et maille assis sur ledit bouel et es lyus dentour, tiens comme nous les y avions et tout ceu qui appartient et puet apartenir en ices deus deniers et maille en la maniere et en la forme que nous les tenions bien et en pes, desore enavant sanz debat de nous et de nos successeurs, lesquieu deus deniers et maille de fonz de terre nous avons lessiez et ottraiez a ladite Meson Dieu en recompensation et en eschange des devantdiz trais deniers de chief cens qui nous ont esté donnez... U tesmoinz de laquele chose... avons seellé ces presentes lettres du seel de nostre dite commune lan de grace mil deus cens quatre vinz et seze le vendredi apres la feste saint Mathyu, apostre.

(Cartul. fol. 120).

CXXXII

Fondation d'un anniversaire à la chapelle du Val-le-Roi

(11 Avril 1298)

Universis p. l. i. Vicarius... Johannes dictus Noreture et Lucia ejus uxor de parochia de *Aneriaco*, recognoverunt se vendidisse capellano *Capelle Vallis Regis juxta Pontisaram* pro quadraginta solidis par. sex solidos par. annui census... super quadam domo sita in parochia *Beate Marie Pontisare* in vico de *Cavetaria*(1) de Pontisara inter domum Johannis Anglici

---

(1) *La Savaterie.*

ex una parte et domum Johannis de Velliaco ex altera, pro anniversario Johanne de Bria et Guillermi quondam mariti sui in dicta capelle faciendo... Datum anno Domini M° CC° nonagesimo octavo, die Lune post Misericordia Domini.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86).

CXXXIII

La Commune de Pontoise et l'Hôtel-Dieu désignent comme arbitres mestre Hue, mestre de l'euvre Nostre-Dame de Pontoise, et Guillaume Le Tur.

(Juin 1299)

A tous ceus qui verront et orront ces presentes lettres le mere et les pers de la quemune de *Pontoyse* salut en Nre Seigneur. Sachent tous que come descort fust meuz entre nous mere et pers de la dite quemune dune part et le mestre la prieuse les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoyse* dautre, sur ceu c'est assavoir que les mestre prieuse freres et sereurs vouloient clorre et fere cloture de murs entour leur cimetiere qui est assis au bout du *pont de Pontoyse* Et nous mere et pers ou non de laditte quemune disions encontre et pour le quemun profit de touz les habitanz de la ville que ce ne pouvoient il pas bien fere pour ce que le cours ou temps des granz yaues et des ravines seroit enpesché et destourbé et que par ce grant peril en pourroit venir au *pont de Pontoyse* et a toute la ville auxi... a la parfin par le conseil de bonnes gens et mesmement pour le profit et l'auneur de ladite Meson Dieu soutenir et essaucier Nous mere et pers ou non de nous et de lad. quemune avons accordé que led. cimetire soit clos au couz et au despens des diz mestre prieuse freres et sereurs et pour ycele cloture fere et ordener entour ledit cimetire nous nous en metons haut et bas sur mestre Hue mestre en ce temps de leuvre *Nostre Dame de Pontoise* et sur mestre Guillaume le Tur et acordons avecques ce que il se puissent conseillier et enfourmer lau ils verront que bien sera pour icele cloture fere et ordener au proufit du pont de la ville et de ladite Meson Dieu auxi. Et premetons a tenir ferme et estable a tourious sanz venir encontre tele cloture que lesdiz mestre Hue et Guillaume feront ou feront fere entour ledit cimetire et ordeneront. Et nous tere(1) du tout en tout (quant a ce *en marge*) puis yceleure (2) quil auront commencié a ordener dicele cloture su lobligacion de tous noz biens appendans a nous et a lad. quemune. En tesmoing de la quele chose nous avons scellé ces pres. lettres du scel de la quemune de *Pontoise* au causes. Donné lan de grace mil deus cenz quatrevinz et disenuef ou mois de juyg.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B 104).

---

(1) Taire.

(2) Depuis l'heure que, du moment où.

CXXXIV

Vente d'une part du travers de Maisons par Jehan de Poissy, écuyer.

(17 Décembre 1299)

A touz... Je Jehan de Poissi escuier fuilz feu Monseingneur Gace de Poissi jadis chevalier, salut. Sachent touz que je ai vendu... au mestre a la prieuse, as freres et as sereurs de la *Meson Dieu* de Pontoise vint livres de parisis de rente annuel a prendre... chascun an a l'Ascension sus toute ma partie... ou port et ou travers de *Mesons sur Saine* que je tieng en fié et hommage de Nostre Seigneur le Roy de France, pour le pris de treize vinz livres de parisis... et suppli a nostre tres cher Seingneur le Roy... que il les choses desus dites... weille greer, loer, approuver et confermer par ses lettres pendanz. En tesmoing de laquele chose je ai seellé ces presentes lettres de mon propre seel duquel je use, qui furent fetes lan de grace mil deus cenz quatre vinz dis et nuef, le jeudi apres feste sainte Luce vierge.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B 55. — Cartul. fol. 122).

CXXXV

Cession d'un usufruit sur une maison à Paris, par Arnoul, chanoine de Saint-Quentin

(13 Janvier 1300, n. st.)

A touz... Guillaume Thibout garde de la prevosté de *Paris*... par devant nous vindrent en jugement Monseigneur Ernoul chanoeine de l'iglise de *Saint-Quantin en Vermandois* et chapelain de noble home Monseigneur Robert conte de Clermont, et Laurence suer du devant dit Monseigneur Ernoul... affermerent... que come ils eussent et tinssent dou mestre... et des sereurs de l'*Ostel-Dieu de Pontoise*, a vie, l'us et l'usufruit de deus mesons que lesdites religieuses avoient... a Paris en la rue que l'on dit *la rue Andriu Malet*, l'une desdites mesons entre la grant meson des diz religieus d'une part et la meson Guillaume le Cordoanier d'autre... Lesquels us et usufruit... quittent et delessent aus diz mestre... et sereurs de l'*Ostel-Dieu de Pontoise*... pour cinquante livres... l'an de grace mil CC quatre vinz et dis et neuf le juedi avant la saint Pierre yver. C. de Monfort.

(Orig. Arch. hosp. B. 72).

CXXXVI

Constitution de rente par Emmeline et Jehan Potin à maître Mathieu de la Mare, avocat

(26 Mars 1300, n. st.)

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront Dreue le Geune garde du scel de la chastelerie de *Pontoise* du commandement nostre sire le Roy, salutz. Sachent touz que pardevant nous vindrent en propres personnes Emmeline la Potinne jadis femme feu Guillaume le Riche de la paroisse de Saint-Maclou de Pontoise, si come ele disoiet, et Jehan Potin son freire, clerc. Et recongnurent en droit eus avoir vendu, quitié, deloissié a perpetuité, a heritage, a touzjours mes, perdurablement, sanz rapeler, à mestre Mahieu de la Mare avocat en ce temps en la cour du vicaire de *Pontoise*, et a ses hers, vint souz de parisis de cens cotage a prendre et a recevoir dudit achateur ou de ceus qui aront sa cause, de ladite Emmelinne et dudit clerc son freire, chacun an mes, des ore en avant, a deus termes cest assavoir a la Saint Jehan Bauptistre dis souz par. et a Nouel dis sous par. c'est assavoir sur leur meson seant en la *Charonnerye de Pontoise* tenant a Berchier le Feronn d'une part et aus hers feu Robert Trotin de lautre part. Laquele mesonn fu feu Eudelinne la Potinne jadis leur meire si come ils disoient, mouvant de *saint Ladre de Pontoise* a nuef deniers de chier cens, chargiée en vint souz de cens cotage sans autre charge si comme ils disoient, pour le pris de dis livres de parisis, quités ausdiz vendeurs et dont ils se tindrent dudit achateur pour bien paiez pardevant nous. A tenir, a avoir et a poursuivir les vint souz de cens cotage desus diz venduz audit achateur et a ses hers bien et pesiblement des ore en avant sanz nul empeschement des diz vendeurs ne de ceus qui auront leur cause ne d'autres. Et promistrent les diz vendeurs par les foiz de leurs cors données en nostre main que james contre ceste vente ne contre la teneur de ceste lettre ne vendront ne venir ne feront en temps qui soit a venir par quel droit que ce soit, commun ou especial, ainçois guarantiront et deffendront envers touz et contre touz à leurs propres couz et despens aus us et aus coustumes du pais. Et promistrent a paier touz couz et tous domages que ledit achateur ou ses hers aroient ou soustiendraient (*sic*) tant par defaute de guarantie que de avoir ledit cens rendu chascun an mes, des ores en avant... aus termes desus diz. Et à ce tenir fermement lesdiz vendeurs et chascun pour le tout en ont obligié et sousmis pardevant nous eus et leurs hers, touz leurs biens et les biens de leurs hers, meubles et non meubles presenz et a venir, ou que il soient, en nostre justice et en l'autrui, tant pour vendre et pour despendre, sanz avoir dilacion nule de toutes justices souz qui il seroient trouvez toutes les foiz que eus ou l'un de eus defaudraient (*sic*) de ceste lettre enterinner ou que il vendroient encontre. Et especiau-

ment il ont obligié et pramis par leurs leaus creanz, a paier audit achateur ou a ceus qui aront sa cause, dis livres de paris se ladite mesonn estoit trouvée charchiée ne obligiée dautres charches ne dautres obligacions que desus sonnt dites et nommées. Et ont lesdiz vendeurs et chascun pour le tout renuncié et ce fet a touz privileges de Croiz prise et à prendre, a toutes exceptions, barres, defensses de droit et de fet, a toutes graces de Apostole, de Roy, de princes, données et a donner, au benefice du Velleyem et Ydriem qui est entroduit en la faveur des femmes, au droit qui dit que general renunciacion ne vaut pas, et a tout ce qui valoi et aidies leur pourroit avenir contre la teneur de ceste lettre. En tesmoing de ce nous, a la requeste des diz vendeurs, avons mis en ces presentes lettres le scel de la chastelerie desusdite, lan de grace mil deus cenz quatre vint dis et nuef le samedi apres feste de Nostre Dame en marz.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 85).

CXXXVII

Amortissement par damoisele Ysabel de Villette et son frère Jehan de Bauchevillier, du tiers de la dîme de Genicourt, pour la fondation de la chapellenie de Mortefontaine

(8 Juillet 1300)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront Dreue le Geune garde du seel de la chastelerie de Pontoise pour nostre sire le roi salut. Sachent touz que pardevant nous vindrent en propres persones damoisele Ysabel fame jadis (de Eustache de Villete) escuier, en ce temps vueve, et Jehan dit de Bauchevillier frere dicele damoisele, escuier... et afferma ladite damoisele quele tenoit en arriere fie dudit Jehan... la tierce partie de la disme de *Genicourt* par la maniere et sur la quantité des aumosnes, paianz (ou ayant) ou temps passe esté paiees sur ledit fie de ladite disme. Et adecertes ledit Jehan escuier disoit lui tenir ladite tierce partie de disme en arriere fié de Thibaut Dardel de Menouville, escuier. Et distrent en affermant lesdiz damoisele Ysabel et Jehan son frere escuier, que Pierre de Mortefontaine clerc et damoisele Ermangart sa fame trespassez, ou temps que ils vivoient, ladite tierce partie de disme avoir tenue en plein fié des devanciers dicele damoisele Ysabel. Laquele tierce partie de disme lesdiz trespassez en leur derreniere volenté avoient lessié ordonné et quitié en pure aumosne... C'est à savoir à fonder une chapelerie perpetuele en la ville de *Mortefontaine* en la *chapele Saint-Menne* (sic) pour le salut de leurs ames et en remede de leurs antecesseurs et de tous autres trespassez... Enseur que tout pour ce establiz par devant nous en droit ladite damoisele Ysabel

et ledit JEHAN... octroierent, loerent et orent aggreable la volonté dessusdite desdiz trespassez, tant por le bouen propos pitable come par le desierrer effectueus diceus trespasses, come par la requete de religieus home labbé de *Ressons* Monseigneur ROBERT DE VERNON chanoinne de *Tours* et AUBERI.... bourgois de *Merū* exsequteurs de la derreniere volonté desdiz trespassez.... lan de grace mil et trois cenz le vendresdi apres feste saint Martin de estei.

Et au dessous :

Ceste lettre a esté rescellée des sceaux nouvaux par nous GUILLAUME DE LA FONTAINE garde diceulz pour ce que les autres dont elle estoit scellée estoit un peu blecié. (Signé) : GERNIÉ.

(Orig. mutilé et sans sceau. Arch. hosp. B. 43).

CXXXVIII

Vente par Robert Berout, clerc, d'un cens sur une maison rue Andry Mallet, à Paris

(1er Février 1303, n. st.)

A tous... PIERRES LI JUMIAUS garde de la prevosté de *Paris*... par devant nous maistre ROBERT BEROUT clerc demourant a present a *Paris*, afferma que... il percevoit de son propre heritage quarante soulz de parisis de cens ou de rente chascun an, aus quatre termes generalment a *Paris* acoustumez su la maison de Religieuses personnes et honestes le prieur... et les suers de la *Meson Dieu de Pontoise*... admortie de touz seigneurs, seant a Paris en la *rue Andry Malet*, tenant a la meson GUILLIAUME LE CORDOANNIER d'une part et a la meson à l'abbeesse de *Jarci* qui fu jadis aus diz religieus... Lesquels quarante soulz de rente... il a transporté aus devant dites religieuses personnes... pour le pris de quarante livres de parisis... as us et as coustumes de Paris... l'an de grace mil troiz cens et deus le jeudy prouchain devant Karesme prenant. ESTIENE DE MANTE.

(Orig. Arch. hosp. B. 72).

CXXXIX

Vente d'une rente par Robert, chapelain du Val-le-Roi, à maitre Mathieu de la Mare, avocat

(26 Avril 1303)

Omnibus hec visuris Vicarius... magister Robertus capellanus capelle *Vallis Regis juxta Pontisaram*, recognovit se emisse sex solidos par. annui census cotagii super quadam domo sito *Pontisare* in vico *Caveterie* qui domus fuit Johannis dicti Norreture et Lucie ejus uxoris, juxta domum que fuit Johannis Anglici et quam tenet modo dominus Rogerus capellanus perpetuus in ecclesia *Beate Marie Pontisare* ex una parte, et domum que fuit Johannis de Velliaco et est modo Johannis Furnerii..... concessit dictos sex solidos magistro Matheo de Mara clerico advocato pro quadraginta solidos par. Datum anno Domini m° ccc° tercio die veneris post dominicam qua cantatur Misericordia Domini.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86).

CXL

Transaction entre l'abbé de Saint Victor et l'Hôtel-Dieu au sujet de cens et rentes à Saint-Leu-Taverny

(23 Avril 1304)

Omnibus p. l. i. frater Guillelmus humilis abbas monasterii *Sti Victoris Parisiensis* totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Cum controversia seu questionis materia verteretur inter religiosos viros magistrum et fratres *Domus Dei de Pontisare in Vulgassino Francie* ex una parte et dilectum nostrum concanonicum priorem prioratus nostri de *Bosco Sti Petri*, *Parisiensis* dyocesis ex altera, super solutionem sexdecim solid. par. annui census seu perpetui redditus ab eisdem magistro et fratribus percipiendorum apud *Sanctum Lupum* super quadam vinea sita juxta *Sanctum Lupum* que quondam fuit defuncti dicti Touyne (?) contigua ex una parte chemino subtus *Sanctum Lupum* et ex alia parte dicto Chablin et dicto Touyne (?) in censiva, fundo et dominio nostri prioratus, onerata in duodecim denariis par. capitalis census debitis annuatim priori dicti loci in octabis Beati Dionysii... et de solutione duodecim denar. par. ex dimidii modii vini annui redditu percipendor. a dicto priore tempore vindemiarum super quadam domo seu masura predictorum reli-

giosorum sita apud *Sanctum Lupum* que quondam fuit defuncti Bertandi Patou ... Nos pensata utilitate evidenti dicti prioratus... in renunciationem tresdecim solidorum deductorum de sexdecim sol. p., ab eisdem magistro et fratribus predictis dimissorum... quittamus dictos duodecim denarios census... volentes quod dicti magister et fratres percipiant in futurum super vinea memorata tres solidos parisienses deducendos de summa majori, admortizatos et liberos ab omni exactione... Datum anno Domini mill° trec° quarto die Jovis ante festum Beati Marci Evangeliste.

(Cartul. fol. 123).

CXLI

Vente d'une rente par Chrestienne la Trotine

(10 Septembre 1305)

Universis p. l. i. Vicarius... Christiana dicta la Trotine vidua asserens se habere decem et octo denarios annui redditus cotagii super domum Mabilie la Normande sitam in vico de *Caveteria juxta Pontisaram* inter domum Johannis Alutarii ex una parte et domum Petri Faverii ex altera, movente de dominio *Domus Dei Pontisarensis*, recognovit se dictum redditum vendidisse religiosis personis priorisse fratribus et sororibus Domus predicte, pro quindecim solidis parisiensibus... Datum anno Domini M° CCC° quinto, die veneris post festum Nativitatis Beate Marie.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86. — Cartul. fol. 125).

CXLII

L'Hôtel-Dieu donne à cens une place vide en la Tannerie de Pontoise à Guillaume de Velly

(8 Janvier 1306, n. st.)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront Dreue le Geune guarde du seel de la chastellerie de *Pontoise* du comandement Nostre Seigneur le Roy salut. Sachent tuit que pardevant nous vindrent en propres personnes Guillaume de Velly et Jehanne sa femme bourgeois de *Pontoise*, et recongnurent avoir prins a heritage... en non de pur chier cens de religieuses personnes et honestes le prieur... et les sereurs de l'*Ostel-Dieu de*

Pontoise une place vuyde si come elle se comporte... (près le jardin que) lesdis Guillaume et Jehanne ont séant à *Pontoise*, en la *Tennerie*, en la masure ou lesdis mariés demourent, tant comme ledit jardin se comporte, duques a lyaue du grant fossé par desriers ledit jardin, selonc la bourne du jardin duques a ycele yaue. C'est a savoir pour trois deniers parisis danuel cens... a poier a tousjours mes perdurablement sans quil y puissent mestre aucun empeschement, se ainssi nestoit que ladite place ne leur feust encombrée ou enpeschiée par le pourchas ou par le fet ou par le deffaut des dis religieus... Ou tesmoing de ce avons scellé ces presentes lettres dou devant dit scel, fetes l'an de grace mil trois cenz et cinc le samedy après la Tiphaine.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 89. — Cartul. fol. 117).

CXLIII

Accord entre l'Hôtel-Dieu et le curé de Us au sujet de la dîme de cette paroisse

(17 Février 1306, n. st.)

Universis p. l. i. Vicarius... Noveritis quod cum inter religiosas personas magistrum, fratres et sorores *Domus Dei de Pontisara* nomine suo et Domus sue predicte, ex una parte et rectorem ecclesie de *Us* ex altera, suscitaretur materia dissensionis super eo quod ipsi religiosi dicebant... se fuisse in pacifica possessione vel quasi, titulo elemosinationis vel alio justo, percipiendi singulis annis, preter communem collectionem messium, nomine annui redditus, quinque minas grani, medietate bladi et medietate avene, super illa portione quam ipse rector percipit... in decima dicti ville de *Us* et per dictum rectorem injuste esse spoliatos de possessione sua; et etiam super arreragia dicti redditus de multis annis retro, demum post multas et varias altercationes inter ipsas partes... dictus rector, sano utens consilio... confessus fuit se debere dictas quinque minas... Datum anno Domini m° ccc° quinto, die mercurii ante Brandones.

(Cartul. fol. 124).

CXLIV

Jugement du Maire et de la Commune de Pontoise entre l'Hôtel-Dieu et le prieur de Conflans

(25 Février 1306, n. st.)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront, Guillaume de Velly mere prevost et voier de la comune de *Pontoise* salut. Come descort feust entre le prieur et le couvent de *Sainte Honorine de Conflans* de une part, et le prieur, la prieuse, les freres et les sereurs de l'*Ostel-Dieu de Pontoise* dautre part et plet meu pardevant nous entre lesdites parties sus ce que chacune de icelles disoit et maintenoit une maison veue et monstrée mouvoir et estre tenue de eus à chef cens annuel, laquelle meson fu et estoit Agnes la Poullallere du temps que ele vivoit, et en icele demouroit et habitoit; laquele meson est seant en la *rue Sainte Honorine à Pontoise*, et laquele meson apres le deces de la dite Agnes eschei et vint a religieus homes et honestes l'Abbé et le couvent de *Saint Martin de Pontoise* et laquele meson lesdiz abbé et couvent vendirent a mestre Richart de Benignicourt mareschal nostre Seigneur le Roy ou temps que il vivoit. Et disoient lesdiz prieur et couvent de *Sainte Honorine* eus avoir sis deniers et maille de annuel chef cens sur ledit liu contencieus chascun an a la Saint Remi et que il estoient en bonne sesine de avoir eu amendes pour la reson dudit chef cens non poié a jour nomé, et de touz les cas qui a seigneurie appartiennent, toutes fois que il sisunt offert, et que il ont eue et gardée ceste sesine par lespace de vint ans de trente ans et de plus, et par tant de temps que il leur doit valoir a sesine et a proprieté et que de ce est comune renomée. Lesdiz prieur prieuse freres et sereurs de l'Ostel-Dieu desusdiz disanz et maintenant quil estoient et avoient esté en bonne sesine par eus et par leurs devanciers comme seigneurs tresfonciers de avoir et recevoir sept deniers et un tournois de chef cens sus ladite meson contencieuse, par un an par deus ans et par tant de temps que bonne sesine leur doit estre acquise et que ceste sesine il ont gardee et continuee sus ceus qui ladite Meson ont tenue par le temps dessus dit pesiblement, et que de tous esplois qui, puis le temps desusdit, sunt avenus du liu contencieus, appartenanz a seigneurs chevetains qui a leur congnoissance sont venus, il ont esploitié come seigneur, et que le chef cens dudit liu contencieus fu jadis Raoul de Pierrelée et Emeline sa fame, et de ce usa ledit Raoul par son temps come seigneur tresfoncier, et que ledit Raoul et sa fame donnerent le chef cens de la dite meson a ceus de la dite Meson Dieu en aumosne ; et que ce tiennent ceus dudit Ostel Dieu par point de chartre, et ont lettre de l'amortissement des seigneurs de qui ce muet en fié; et que de ce est comune renomée.

Sus ce de l'une partie et de l'autre ices tesmoins jurés diligamment examinés,

les depositions de iceus mises en en escript, veues et diligamment regardees, leues et ois deus peres de lettres que ceus dudit Ostel Dieu aporterent en jugement a conforter leur entencion et la deposicion de leurs tesmoins, oi et entendu diligamment tout ce que les dites parties voudrent dire et proposer, et consideré tout ce qui, de droit et de coustume, nous povoient et devoient a la cognoissance de la verité de la dite cause esmouvoir, en conseil et deliberacion sus ce avec les sages et especialment avec ceus de notre conseil, A la parfin l'an de grace mil trois cenz et trois, le vendredi apres les Brandons, laquele journée estoit assignee as dites parties par devant nous a oïr droit... Nous meus de droit et par conseil, de lassentement et de lacort de nos compaingnons et des jurés de notre conseil pronunciemes par droit ledit liu contencieus estre tenu a chef cens de chascune des dites parties... mes pour ce que nous ne feusmes en aucun certain enfourmés de la desevrance ou de la separacion desdites deus seigneuries, et demourames et feusmes incertains de la value de chascune de icelles, nous dismes et pronunciemes come devant que chascune desdites deus parties auroit la moitié des ventes dudit liu contencieus. Et a ce present jugement de droit fere et pronuncier furent presenz avec nous Raoul Messent, Jehan de la Fonteine, Pierre Messent, Jehan le Jonne drapier, Jehan le Minier, Jehan le Jonne de la grant rue, Nicolas de la Fonteine, Jehan de Mellou, Guillaume de la Ruele, Richart Abatbos, Girart le Piquart, Druie de Cormeilles, Guillaume Sequart, Liefroy Abatbos, Jehan le Feron, Jehan le Cordouennier, Jehan Lengles, Thomas Aupouce et Estienne de la Fonteine. En tesmoing de ce nous avons ce present memorial scellé du scel de ladite comune as causes, l'an et le jour desus diz.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86.)

CXLV

Bail à cens d'une maison à Champagne

(26 Mai 1306.)

A tous... Pierre de Monteigni garde du scel de la prevosté de *Biaumont-sur-Oyse*, salut... Pardevant nous... Gautier le Boucher de *Champaignes* et Helouys sa fame recognurent que... il ont pris a cens... de religieuses dames la prieuse et le couvent de la *Meson Dieu de Pontoyse* une meson a *Champaignes* tenant au pressoir dune part et a Emeline de la Bove dautre part mouvant desd. religieuses, pour le pris de xii s. par. chascun an... En tesmoing de ce nous avons scellées ces lettres du seel de la prevosté de *Biaumont*... en lan de grace mil ccc. et vi. ou mois de mai; le juedi après la Pentecoste.

(Cartul. fol. 128).

CXLVI

Le maire de Pontoise reconnaît à l'Hôtel-Dieu le droit de havage sur le marché de la Ville

(5 Août 1306)

Donné par copie de nos registres. Comme nous Guillaume de la Fontene mere prevost et voiés de la commune de *Pontoise* avec aucuns de nostre conseil eussions trouvé le crieur de *l'Ostel Dieu de Pontoise* prenant por havage, de chascune charretee de buche qui estoit amenée por vendre dehors, au marchié de *Pontoise*, une buche, et porce que nous adonques ne estions en aucune chose certainz ne enformés du droit que ceus dudit Ostel Dieu avoient en ce, nous eussions en ce geté nostre main, et ce que ledit prieur en avoit pris et levé eussions fait mettre en nostre main jusque a ce que nous feussions du droit que ceus dudit Ostel Dieu i devoient avoir souffisamment enformés, sachent touz que le vendredi devant feste Saint Lorenz lan de grace mil ccc. et sis, appelez avec nous bones genz dignes de foi de nostre conseil, c'est assavoir Jehan le Minier, Guillaume de Veilly et pluseurs autres, nous feumes enformés a plain par les sermenz de pluseurs bones gens dignes de foi jurez par devant nous et diligament examinez que ceus dudit Ostel Dieu devoient avoir por reson du havage de chascune charretée de buche que lon ameine dehors por vendre ou marchié de *Pontoise* une buche, et que de ce ils avoient usé de lonctemps pesiblement.

Pourquoi nous audit arrest ostemes nostre main et leur rendimes et restablimes ce que nous avions pris et tenions en nostre main. En tesmoing de ce nous avons signé ceste presente copie de nos registres du seel de ladite commune as causes, lan et le jour de vendredi desus diz.

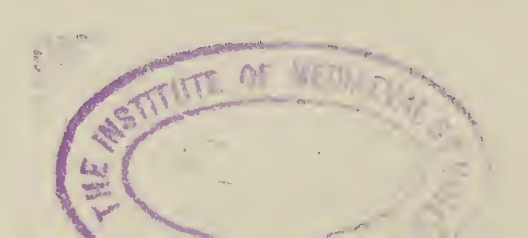
(Cartul. fol. 125).

CXLVII

Bail à rente par l'Hôtel-Dieu à Pierre le Maire de Vallangoujard, de terres à Brécourt.

(17 Juin 1307)

A tous, etc. Dreue le Jeune... Pardevant nous Pierre le Mere le Juene demourant à *Valengouiart* escuier et damoisele Jehane sa femme... recognurent... que ils avoient pris a rente a heritage perpetuel de gens religieus la prieuse, le prieus, les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoyse*... deus pieces de terre entretenans contenans environ sis arpens seans



dessous *Brecourt*, joignanz dune part a OUDART DE BRECOURT et d'autre part a la terre qui fu HERBERT LE MERE, mouvant de mesire ENGUERRAN prestre de *Herouville* a troiz deniers de chiers cens que lesdiz religieus paieront a touz jous et a chanpart de quatorze gerbes les deus et a une gerbe de don par chaque arpent tant seulement... C'est assavoir tout pour le pris de huit sestiers de blé yvernage au tesmoing du blé du minage de *Pontoyse*, de rente annuele... chascun an dedenz le terme de Noel... En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le scel desusdit lan de grace mil ccc. et sept, le samedi devant feste Saint Jehan Baptiste.

(Cartul. fol. 126).

CXLVIII

Bail à cens par l'Hôtel-Dieu à Jehan de Chavençon, échanson du Roi, d'une saussaie à Pontoise

(15 Décembre 1308)

A tous, etc. DREUE LE GEUNE... par devant nous JEHAN de CHAVENCON de *Pontoise*, eschancon nostre sire le Roy... recognut que il avoit pris a cens a heritage perpetuel a touz jous sans nul rapel, de gens religieus le prieus, la prieuse, les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* une terre, a tout les sauz dedenz, si comme tout se comporte en lonc et en lé, séant à *Pontoise*, derrier la meson dudit JEHAN joignant dune part a iceli, et dautre part au *fossé au Mire* qui est ausdis relegieus, movant diceus relegieus a I. den. de chefcens que il leur rendra au terme de la Saint Remi avecques IIIj. souls par. d'annuel et perpetuel cens quotage que il leur rendra ensement audit terme pour ladite piece de terre acensié... lesquiex IIIj. soulz ledit JEHAN pourra quant il li plaira eschangier pour autant en achater ou fief desdis religieus en soi aquitant de ces IIIj. s. de cens... de maniere que il ne se poura escroitre dicelle terre pardevers ledit fossé ni apeticier ou damagier iceli fossé pour la terre desus acensié acroistre en aucune maniere... et jura sus sains Evangilles a non venir encontre. En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel de susdit lan de grace mil trois cenz et huit le dimanche apres feste Sainte Luce.

(Cartul. fol. 127).

CXLIX

Bail à cens par l'Hôtel-Dieu à Gautier de Lile de vignes à Conflans

(23 Décembre 1308)

A tous, etc. DREUE LE GEUNE... Pardevant nous GAUTIER DE LILE et PERONELLE sa fame de la paroisse *Saint Pere de Pontoise*... recognurent que ils avoient pris a cens a heritage perpetuel... de gens religieus le mestre... et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* trois pieces de vigne contenans environ ij. quartier et demi assise les ij. pieces entre *Confflans* et *Aneville*,

lun quartier souz la meson qui fu Henri Poon joignant dune part à la vigne qui fu Jehen du Pont et dautre part a la vigne qui fu Jehan de Meru, et lautre demi quartier tenant a la vigne qui fu Agnes la Faviere, mouvans du segneur de Montmorenci a huit deniers de chiercens, et la tierce piece un quartier seant entre *Hem* et *Nuefville* joignant dune part a la vigne qui fu Jehan du Pont et dautre part a la vigne qui fu feu Richart de Beingnecourt, mouvans des hoirs feu Jehan Paen a un denier et obole de chiercens a la saint Remi, cest assavoir lesdites pieces acensee chascun an pour douze souls parisis dannuel et perpetuel cens quotage... En tesmoing nous avons mis en ces lettres le scel desusdit lan de grace mil trois cenz et huit le lundi devant Noel.

(Cartul. fol. 126).

CL

Vente d'une terre à Epiais à Jehan de Quaquelont, clerc, demeurant à l'Hôtel-Dieu

(8 Mars 1309, n. st.)

A touz, etc. Dreue le Geune... Pardevant nous Joceaume Roger et Agnes sa femme de la paroisse de *Mesieres* recongnurent que il avoient vendu... a Jehan de Quaquelont clerc demourant a *lOtel Dieu de Pontoise*... une piece de terre contenant deus arpens et un quartier... seant u terroir d'*Espiais* joignant dune part aus hers Fouques du Rochier et daustre costé a Roussel Maillart mouvant de la sensive aus quemunieus d'*Espiais* a nuef deniers de chefcens renduz chascun an a la septembresce... pour onze livres et quatre solz parisis... Ce fu fet lan de grace mil trois cens et huit le samedi apres la mi Karesme.

(Orig. sans sceau. — Arch. hosp. B. 40).

CLI

Vente à l'Hôtel Dieu, par Guillaume le Barbier, d'une terre à Mézières

(21 Mars 1309, n. st.)

A tous... Dreue le Geune... Pardevant nous... Guillaume le Barbier des *Mesieres* et Perrenele sa fame demouranz en ce temps en la ville de *Mesieres en Veuquessin* deles *Valengouiart*... affermerent que ils avoient vendu... aus sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise*... une piece de terre arable contenant environ iij. arpens que ils avoient... u terroir des *Mesieres* au lieu que len dit le *Bruley* tenant dune part a dame Agnes la Forrée et d'autre

part a JEHAN HASART LE VIEL, mouvant desdiz achateurs a champart de xiiij. ij. et chascun arpent ij. gerbes de don sanz autre charge... pour L. lib. parisis fort monnoie... En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel desusdit. Ce fu fet lan de grace mil iij^c et huit le vendredi devant Pasques Flories.

(Cartul. fol. 127. — Ensuite est écrit: « *Item*, nous avons unes autres lettres en la forme devant dite seelees du memes seel, et dune meisme date, de iij. pieces de terre contenanz ij. arpenz seanz u terroir des *Mesieres* et les vendi HERBERT LE HUCHIER xxxvi lib. par. fort monnoie. — *Item* une autre lettre de ij. arpenz seanz u terrouer d'ESPIES que JEHAN DE CAQUELON achata a JOCIAUME ROGIER xi. lib. iiij. S. »)

CLII

Lettres de Philippe IV accordant aux Hôtels-Dieu des villes où séjourne la Cour tout le fourrage qui reste après le passage du Roi

(Avril 1309)

PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod Nos progenitorum nostrorum quantum possumus revocantes vestigia, et ad pauperes et afflictas personas regie pietatis oculos dirigentes, hoc edicto presenti statuimus et ordinamus quod quociens in perpetuum per nos vel successores nostros Francie reges, infra regnum nostrum in castris nostris seu domibus contigerit hospitari, omnia fenamina pro nobis et gentibus nostris in dictis castris et domibus appo(si)ta, propinquiori Domui Dei domo seu castro in qua vel quo hospitari fueramus, vel leprosarie si ibi non fuit Domus Dei, post discessum nostrum tradentur (per manus) quorumcumque castellanorum, concergiorum seu custodium domorum nostrum... Actum anno Domini M° CCC° nono, aprili mense.

(Arch. hosp. B. 136).

CLIII

Philippe IV concède à l'Hôtel-Dieu le droit de prendre annuellement cent charretées de bois dans la forêt de Carnelle

(Pontoise, Avril 1309)

PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod cum magister, priorissa, fratres et sorores nostre *Domus Dei Pontisara* ex simplici gracia et mera nostra liberalitate consuevissent percipere et habere anno quolibet, in foresta nostra de *Halata* vel alibi ubi nostre placebat voluntati centum quadrigatas bosci ad ardendum,

qualibet quadrigata quatuor modulos tantummodo continente, nos eisdem volentes graciam facere pleniorem, ob nostre progenitorumque nostrorum ac inclite recordationis carissime consortis nostre JOHANNE quondam Francie & Navarre Regine animarum remedium et salutem, volumus ac eisdem de speciali gracia perpetuo tenore presentium concedimus et donamus quod ipsi ac eorum successores ac Domus Dei predicta predictas centum quadrigatas bosci de cetero annis singulis in foresta nostra de *Quernella* percipiant et habeant absque impedimento quolibet, pacifice et quiete. Dantes baillivo *Silvanectensi* ac forestariis memorate foreste de *Quernella* pro tempore existentibus tenore presentium in mandatis quod prenominatos magistrum, priorissam, fratres et sorores, prenominatas censum quadrigatas bosci annis singulis de cetero habere percipere et levare in prenotata foresta de *Quernella* sine qualibet difficultate permittant. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum et actum apud *Pontisaram* anno Domini m° ccc° nono mense aprili.

(Cartul. fol. 52).

CLIV

Vente à l'Hôtel Dieu, par Jehan de Montigny, d'un fief à Champagne

(15 Juin 1309)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et oiront PIERRE DE MONTEIGNI garde du scel de la prevosté de *Biaumont seur Oyse* salut — Sachent tous que pardevant nous vint present JEHAN DE MONTEIGNI LE VIEL, *bourgeois de Champagnes* recognut de sa bonne volonté sans force que pour son pourfit et utillité a vendu quitié et delessié en nom de pure et perpetuelle vente a tousjours perdurablement de li et de ses hoirs sans james rapeler ou venir encontre a religieus hommes et femmes le mestre la prieuse les freres et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* et a ceus qui deus auront cause un fief et les apartenances diceli fief sans riens retenir exepté les ufruis diceli fief que ledit JEHAN tiendra tant que il vivra et apres le dessept dudit JEHAN enquel point que il meure que les dits acheteurs puissent entrer audit fief comme en leur propre acqui sans contredit de nule ledit fief mouvant desdits achateurs, auquel fief appartiennent les choses ci apres nommées. Cest assavoir un arpent de vignes ou environ seant au *Charnie*, tenant dune part a la masure sire RAOUL FOURNER et dautre part a ARNOUL DE LIAUE. Item demi arpent de vigne ou environ seant en *Burel* tenant dune part a MARTIN FAUVEL escuyer et dautre part a MARIE LA FERQUOQUE. Item le champart de trois journées de terre seans es *monz de Champaignes* tenant a ADNET DEFERES escuyer. Item ung arpent de terre seant es mons tenant a JEHAN LE FIUS THIBAUT. Item quatorse souls ou environ de cens. Item demi Masure que

Vignes que Meson ou la entour seant dessous le *Moustier de Champaignes* tenant dune part a GORON DE LA VAINE et dautre part au chemin du Moustier. Item les trois parts dun pressoir tenant dune part a lestre du moustier de Champaignes et a la fame SAUSSEVERT et a GEOFFROY LE COUSTURIER dautre part. Item une rente que MARIE LA MASSONNE doit que li que ses personniers sus trois quartiers de vignes ou la entour tenant dune part a la vigne au prestre de *Champaignes* et dautre part a la vigne a *la Burnele.* Item PAQUE la fame SAUSSE VERT une rente sus sa masure que vingne que meson tenant d'une part a ADAM AUDE et dautre part au cimentiere. Item messire ESTIENNE DE GOUSSONVILLE une rente que li que ses personniers sus un arpent de vignes ou la entour. Item JEHAN LE MINIER de *Pontoyse* une rente sur un arpent de vingne ou la entour seant es *Eres* tenant dune part a HUE LE MINIER et dautre part a JEHAN DE BORNEL. Item JEHAN LE FIUS THIBAUT une mine d'avaune de rente sus un arpent de terre ou environ seant au *port Nostre Dame* tenant aupres de lOstel Dieu. Item vesci un arriere fief. Premierement BERTAUT DE MONTEIGNI tient de JEHAN DE MONTEIGNI le quart d'un pressoir tenant dune part a GEOFFROI LE COUSTURIER et dautre part a PAQUE LA SAUSSEVERT. Item deus arpens et demi environ vingne et masure ou la entour seans dessous le moustier. Item la vingne de MANCHET LE HEURRI tenant dune part a la damoysele de SAINTE GENEVIÈVE et dautre part a la niesce a levesque de *Senlis* avec tous les pourfits emonuments avenemans issues justice et seigneurie qui du fief dessus dit pourroient venir duire ou eschoir par quelquonques cause ou reson que ce soit sans riens retenir dudit fief audit JEHAN ne a ses hoirs excepté les ufruits tant comme ledit JEHAN vivra metant cessant et transportant des maintenant pour li et de li et de ses hoirs es dis acheteus et en ceus qui deus auront cause tout le droit action proprieté et possession reele ou personel miexte ou directe que il avoit et pouvoit avoir audit fief et appartenans sans retenir aucun droit, et sen desvesti pour li et pour ses hoirs, et lesdis acheteurs en revesti par le bailg de ces lettres. Tout pour le pris de trois cens livres par. fort monnoie, siens quités que il a eu et receu desdis acheteurs en bone monnoie bien contée et bien nombrée a li baillée et livrée sans refus, et sen tint pour bien payez pardevant nous sans fraude renonçant en ce fet a lexeption de la monnoie non eue et non receue ou que la chose ait esté autrement faite que escripte, et promist ledit JEHAN par la foi de son cors donnée en nostre main et sus peine de lamende le roy que desoremes autrement ceste vente ou autrement aucune chose contenue en icelle il nira ne aler ne fera par li ne par autres, anchois la tendra ferme et estable et toutes les choses dessus escriptes sans iamés rapeler ou venir encontre et garantira li et ses hoirs audis acheteurs et a ceus qui deus auront cause envers tous et contre tous en jugement et hors jugement a la simple requeste desdis achateurs ou de ceus qui deus auront cause ou du porteur de ces lettres et desdommagera de tous cous et domages que en aura ou par deffaute de sa garantie desquiex il promist a croire le porteur de ces lettres par son simple serment sans autre preuve fere, et pour ce fermement tenir ledit JEHAN en a obligié li et ses hoirs tous ses biens et les biens

de ses hoirs meubles ou non meubles presens et a venir pour vendre et pour despendre a tel jour tel vente par la gent le roy ou par la justice sous qui ils seroient trouvés sans quarantaine et sans delai et son cors tenir en la prison le Roy fermée a ses propres cous, se il estoit deffaillians dacomplir les convenances dessus dites ou aucunes dicelles, renonchans en ce fet a ce que il puisse dire estre dessus de la moitié du juste pris, a toutes exceptions deceptions de mal de fraude a toutes graces respis ou indulgences données et a donner a tout drois escript et non escript a tous us et coustumes de loi et de juge et a toutes les choses adverses qui contre ces lettres pourroient estre dites et opposées et au droit qui dit que general renonciation ne vaut pas. En tesmoing de ce nous avons seellées ces lettres du seel de la provosté de Biaumont en lan de grace mil trois cens et nuef au mois de Jung, le dimanche apres la Saint Barnabé l'Apostre.

(Scellé dun sceau de cire verte ou est empreint dun costé lescu de France et de lautre costé un pont presume le pont de Beaumont. Copie collationnée faite par Dauvray et Dagneaux notaires royaux le 6 novembre 1669. Arch. hosp. B. 9. — Cartul. fol. 49-51).

CLV

Philippe IV confirme l'achat de deux rentes sur le travers de Maisons, venant de Gasce et de Simon de Poissy

(Septembre 1309)

PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum dilecti nobis in Christo Magister, priorissa, fratres et sorores *Domus Dei de Pontisara* a GACONE DE PISSIACO milite centum solidos et a SYMONE DE PISSIACO centum et quatuordecim solidos parisienses annui et perpetui redditus in et super emolumentis et obventionibus portus de *Domibus super Sequanam* suo et dicte Domus nomine, ut dicunt, acquisierunt titulo emptionis. Nos ob nostre carissime consortis quondam nostre ac predecessorum nostrorum animarum remedium et salutem, et ut operum pietatis que in Domo Dei predicta fuerint incessanter simus participes et consortes, prefatis magistro fratribus et sororibus duximus concedendum, ut suo et dicte Domus nomine, redditum supradictum de cetero teneant, habeant et possideant perpetuo pacifice et quiete, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, aut nobis vel successoribus nostris prestandi quamcumque financiam pro eodem, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud *Coronam* anno Domini mill° ccc° nono, mense septembris.

(Cartul. fol. 51).

CLVI

Vente de cent sous de rente sur le travers de Maisons par le chevalier Gasce de Poissy.

(27 Novembre 1309)

A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront. Je Gasce de Poissy chevalier salut. Sachent tuit que je ai vendu quitié et delessié a touz iours mes au mestre, a la prieuse aus freres et au suers de la *Meson Dieu de Pontoise* cent soulz de paris de rente annuel a prendre et a lever dudit mestre de la prieuse et des sereurs devanz diz ou de leur procureur chascun an a la Charesme sur toute ma partie que jé ou puis avoir ou port et ou travers de *Mesons sus Seine* que je tiens en fié et en hommage de Nostre sire le Roy de France pour le pris de quatrevins lb. parisis lequiex jé receu en bone monnoie nombree du mestre de la prieuse des freres et des suers devant diz, desquiex je me ting pour bien poiez et premest par mon serment que contre ceste vente je ne vendré ne venir ne feré par moi ne par autre ou temps a venir et que au mestre a la prieuse au freres et au suers ou a leur qmandement portant ces lettres sanz autre procuration porter pour pledier ne pour autre chose fere quele quele soit, poieré ou poier feré ladite rente annuel chascun an ou terme dessus dit a poine de deus soulz parisis pour chascune journée que moi ou mes hoirs ou autres qui auront ma cause seront deffaillant de poier les cent souls de rente annuel devant diz tantost que le porteur de ces lettres aura requis ledit poiement. Et leur garantiré et deffendié les devant diz C. soulz de rente annuel deuz chascun an encontre touz et enver touz a mes propres couz despend au us et aus coustumes de France a tous jours. Desquiex couz et despens le porteur de ces lettres ou nom desdiz mestre prieuse freres et sereurs sera creu par son simple serement sanz autre preuve fere pour laquele rente annuel et pour la poine couz et despenz dessus diz rendre et poier touz sanz relache ou diminucion toutes les fois quil seroit deuz ou encouruz et pour ladite garantice fere en la maniere dessus devisée je oblige moi et mes hoirs, touz mes biens et les biens de mes hoirs muebles et non muebles presenz et avenir ou que ils soient trouvez par la joustice souz qui il seront trouvez touz pour vendre et despendre sanz moi appeller et sanz dilacion avoir jusques a tant que satisfacion soit fete au mestre a la prieuse au freres au suers devant diz Et especiaument a ce tenir fermement et garder lealment je oblige le remahent qui mafiert u port devant dit et u travers pardevant les devant dis C. souls Renonscant en ce fet pour moi et pour mes hoirs et pour ceus qui aront ma cause a l'excepcion desdites quatres vins lb. non nombrees, non eues et non recepeues, a l'excepcion de decevance outre la moitié de droit pris, et de

toute autre excepcion, à toutes autres excepcions de fet escript et non escript a touz privileges donnez et a donner de pape ou de Roy de prince pour ost pour tournoiement pour chevauchiee ou pour autre cause quele que elle soit, au droit qui dit que general renonciacion non valoir, et a toutes autres exceptions expresses et non expresses. Et soupli a nostre sire le Roy devant dit de qui je tenoie en fié les diz C soulz de rente devanz diz que il toutes les choses dessus dites et chacune dicelles welle greer loer approver et confermer par ses lettres pendanz. Et en tesmoinz de laquele chose jé scellé ces presentes lettres de mon propre scel duquel je use, qui furent festes lan de grace mil trois cenz et nuef le juesdi devant la feste de la translacion saint Benoit.

(Cartul., fol. 10. — Un acte du même Gasce de Poissy au sujet de cette vente, passé devant « Pierre li Ferons, garde de la prevosté de Paris » et daté de « l'an mil ccc et nuef le mercredi apres feste Saint Martin desté, » se trouve dans les Arch. hosp. B. 55).

CLVII

L'Hotel-Dieu afferme un étal à poissons au Martroy

(9 Avril 1310, n. st.)

Omnibus hec visuris Vicarius *Pontisare et Vulgassini Francie* salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia personaliter constituta Ysabellis uxor Rogeri dicti Catrix recognovit se recepisse ad firmam, sive ad redditum, ad vitam suam tantummodo, a priorissa, magistro sororibus et fratribus *Domus Dei Pontisarensis* unum stallum ad pisces vendendos, situm in villa *Pontisare*, in loco qui dicitur *le Martrey*, inter stallas Henrici Flandrin ex utraque parte, pro quatuor solidos par. reddendis singulis annis ad festum Nativitatis Domini... Datum anno Domini m° ccc° nono, die Jovis post dominicam qua cantatur *Judica me*.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86).

CLVIII

Échange entre l'Hôtel-Dieu et Jehan de Chavençon, échanson du Roi

(5 Juin 1310)

A tous, etc. Dreue le Joenne... Pardevant nous Jehan de Chavençon de Pontoise a cel temps eschanson de nostre sire le Roy, recognut que il posséoit tenoit et recevoit de son propre demaine... douze deniers par. dannuel chef cens aus huitaves de Saint Denis, deux septiers de fourment de rente a Noel, dis huit deniers par. pour un aignel et douze eus a Pasques sus la masure Raoul Maillart *aus Mesieres*... lesquels confessa avoir eschangié

aus religieus de la *Meson Dieu de Pontoise*... et les dis religieus lui ont baillé... leur fossé qui est assis à *Pontoise* entre le courtilg dudit Jehan dune part et le *Friesche aus Taneurs* dautre part, tant comme il a (il y a) dudit fossé entre le mur du courtilg dudit Jehan pardevers *l'Eglise NostreDame*, en avalant jusque au froc de la ville pardevers lyaue d'Oise, retenu acesd. religieus leur voie de treze piez de lé entre ledit fossé et le friesche, pour aler a leurs heritages. Lequel fossé dudit Jehan devra recevoir et requeillir parmi soi tout lessiau du fossé que lesd. religieus ont pardessus ledit mur toutes les fois que mestier sera de peschier de curer ou de widier ledit fossé diceus religieus..... Et pour que ce soit ferme et estable nous... avons scellé ces presentes lettres du scel de ladite chatelenie en tesmoing de vérité, faites et recogneues en lan de lincarnation Nostre Seigneur mil trois cens et dis le vendredi quint jour de juing.

(Orig. mutilé. Arch. hosp. B. 61).

CLIX

Vente du fief de Mézières en Vexin par Jehan de Chavençon, échanson du Roi

(18 Mai 1311)

A tous, etc. Dreue le Joeune... Pardevant nous Jehan de Chavençon eschanson Nostre Sire le Roi, recognut que... il avoit vendu a religieuses gens le mestre... et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise* tout tel fié comme il avoit ou terroir et appartenances *des Mesieres en Venquessin* soit en masures, hotises, terres, cens, rentes, amendes, champarts, dismes, seigneurie... pour le pris de six (?) vingt livres parisis... L'an de grace mil trois cenz et onze, le mardi devant l'Ascension Nostre Segneur.

(Orig. mutilé. Arch. hosp. B 61).

CLX

Charte du roi Philippe IV confirmant le don d'une rente de 200 livres sur la prévôté de Pontoise, fait à l'Hôtel-Dieu par saint Louis

(Béthisy, juillet 1311)

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum beatissimus Ludovicus, avus noster, quondam Francorum rex, *Domui Dei* seu *hospitali Sancti Nicolai juxta Pontisaram* certas possessiones et redditus contulerit intuitu pietatis, inter que predictus rex ducentas libras parisienses percipiendas et habendas annis singulis in et super emolumentis prepositura de *Pontisara* certis terminis, videlicet centum li–

bras in crastino purificationis Beate Marie Virginis et centum libras in crastino Ascensionis dominice contulit, prout in ipsius beatissimi Ludovici super hoc confectis litteris plenius continetur, nobisque ex parte prioris fratrum et sororum dicte Domus seu hospitalis fuerit intimatum quod cum major et jurati de *Pontisara*, quibus dicta prepositura postmodum, sub redebentiis in quibus dicta prepositura erat onerata, extitit tradita, dictum redditum predictis terminis solvere non velint, sed, quod deterius est, ipsos priorem et fratres oportet elapsis dictis terminis si dictas ducentas libras annui redditus post diuturni temporis expectationem velint habere, quod ipsas alibi quam apud *Pontissaram* percipiant, propter quod ipsi prior et fratres damna quam plurima, expensas et misias se asserunt preteritis temporibus incurrisse, supplicantes sibi ac ipsi Domui et pauperibus ibidem existentibus per nos super hoc de cumpetenti remedio provideri. Nos igitur in hac parte eorum supplicationibus inclinati attendentesque gratam ac Deo acceptam devotionem quam idem beatissimus Ludovicus erga dictam Domum ac Christi pauperes ibidem existentes habuit, tenore presentium declaramus, statuimus et decernimus quod dicte ducente libre parisienses modo et supra scriptis terminis apud *Pontisaram* et non alibi, de emolumentis dicte preposituге a predictis majore et juratis seu ab illis quos dictam contingerit futuris temporibus preposituram tenere, solvantur; volentes nihilominus et authoritate regia precipientes expresse quod prefati major et jurati aut illi qui predictam preposituram tenebunt, pro qualibet die qua in defectu solvendi dictum redditum predictis terminis aut eorum altero fuerint, viginti solidos parisienses, nomine pene, predictis priori et fratribus eorumque successoribus solvere teneantur, ad quam penam solvendam si et quando commissa fuerit una cum principali, ipsos majorem et juratos aut illos qui predictam preposituram tenebunt per ballivum nostrum *Silvanectensem* qui nunc est et qui pro tempore fuerit absque alterius expectatione mandati cumpelli volumus et mandamus. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et quolibet in omnibus alieno. Actum apud *Bethisiacum* anno Domini millesimo trecentesimo undecimo mense julii. *Et sur le repli est écrit*: *per Elemosinarium J. de Templo.*

(Copie non certifiée. Arch. hosp.)

CLXI

Accord entre l'Hôtel-Dieu et l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise, au sujet du buffetage des vins

(9 mai 1314)

Universis p. l. i. Vicarius.... Cum discordia... moveretur... inter religiosas personas magistrum... *Domus Dei Pontisarensis* ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum monasterii *Sancti Martini juxta Pontisaram* ex altero super bufetagio... tandem recognoverunt dictam litem... sopitam in hunc modum... Abbas et conventus erunt imperpetuum immu-

nes et exempti in dicto celario... Pro hac autem immunitate iidem abbas et conventus in suo feodo assignaverunt magistro... Domus Dei, apud *Pontisaram* super quandam domum sitam *en Dignechien*, quam tenet Robertus Loiseleur ab abbate predicto, contiguam... domui Radulphi Messent... et domui Johannis de Medonta, duodecim denarios census cotagii... Datum anno Domini mill° trecentesimo quartodecimo die Jovis ante Ascensionis ejusdem.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 100).

CLXII

Procuration donnée par Jehan, abbé de St-Martin de Pontoise

(21 Juin 1314)

Universis p. l. i. Frater Johannes permissione divina abbas monasterii *Sancti Martini juxta Pontisaram*, Rothomagensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos dilectum et fidelem nostrum fratrem Robertum de Pontisara, commonachum nostrum, exhibitorem presentium nomine nostro et monasterii nostri... constitimus procuratorem generalem in omnibus causis et negociis nostris movendis... et specialiter conponendi seu transigendi cum religiosis viris priore et priorissa, fratibus et sororibus *Domus Dei Pontisarensis*, super lite mota inter nos et ipsos, super bufetagio, seu liagio et criagio vinorum venditorum ad brochiam, gallice *à broche*, in celario nostro *Pontisare*, et alibi... Datum anno Domini m° ccc° quartodecimo, die veneris ante nativitatem beati Johannis Baptiste.

(Orig. avec sceau brisé. Arch. hosp. B. 100).

CLXIII

Plainte du Procureur du Roi au Parlement, contre les habitants de Chambly, qui avaient saccagé les bois de l'Hôtel-Dieu à l'occasion de la fête du Mai

(1316)

A telle fin que les injures, violences et outrage, domage fet et donné en un bois vulganment appelé le *bois de Lortyai delez Champaigne* pres la ville de *Chambli* soient amendé et li donmage rendu au Roy nostre Seigneur et aus povres de la *Meson Dieu de Pontoise*, liquiex pouvres sont en sesine du bos dessusdit de jouir, despleitier de iceluy en touz profiz et esmolumenz seul et pour le tout par cause de don des rois de France... Dit et

propose et entent a entourmer la court, le procureur le Roy nostre Sire, et a prover contre partie si le convient u nom du Roy et des pouvres dessusdiz, contre le maire et les jurez de la ville de *Chambli*, les fez et les resons qui ensuivent.

Premierement que la *Meson Dieu des pouvres de Pontoise* est donnée fondée et enrichie des rois de France

Item que la Meson Dieu dessusdite est en la garde le roy nos^re especialment en chief comme en membres et especialment la meson de *Champaignes* et le bois dessusdit

Item que le roy nos^re pour le remede de same et de ses devanciers donna le bois dessusdit auz pouvres de la meson dessusdite en touz profiz si comme dit est, retenu a luy la garde du bois dessusdit et l'aministrement de lospital dessusdit par lui ou par ceus qui y sont de par lui a present

Item que pour la cause du don dessusdit li freres et les suers ou nom de lospital sont et ont esté en sesine et en possession par eus et par leurs devanciers du bois dessusdit seuz et pour le tout par si lonc temps que soufit a acquerre bone saisine c'est assavoir de prendre et de couper pour leur necessité de vendre et de esploitier a leur volenté a toutes les foiz que il leur plest ou a pleu les despoilles dicelui bois

Item que avecques la saisine dessusdite sont il en saisine davoir justice au lieu et ils puent prendre et desgager enprisonner touz ceus que ils treuvent mesfesant coupant le bois dessusdit ou pour quelconques meffet que ce soit, de lever et davoir lamende sur eulz et pour le tout toutesfoiz que le cas y est escheuz et venuz a leur connoissance jusques a lx. solz

Item pluseurs cas y sont venuz dont il ont jouy et espletié en la maniere dessusdite, et en saisine en sont

Item se la ville de *Chambli* usa oncques du bois dessusdit ce auroit esté en desrieres des menistres de la Meson Dieu et du Roy nostre sire et de ses genz.

Item que la ville de *Chambli* a grant tourbe et a grant multitude de gent ou mois de may derrenment passé alerent oudit bois et il donnerent et firent grant donmage en coupant et en arachant les arbres gros et grelles en signe et en maniere de essil, a tort et sanz cause resonnable

Item que une autre journée outrageusement en leur male volenté perseverant, vindrent lesdites genz de lad^e ville de *Chambli* audit bois a plus grant nombre de gent que il navoient devant fait et du commandement du maire de icelle ville par semonse de sergant sus paine, et ledit bois couperent destruirent et arachierent et essilierent plus que devant

Item que li freres et les suers dudit hospital virent si grant outrages et se douterent de plus grand avoir, il se traidrent au baillif de *Senliz* leur gardien et li requierent que il preist eus et les bois dessusdiz en la main le Roy et que il deffendit au maire et aus jurez de la ville et au commun que il nalassent udit bois pour couper ne dissiper ne autrement, quar li pouvre ministre de lopital dessus-

dit comme possesseurs du bois dessusdit estoient prez et appareilliez de estre a droit et de faire droit qui riens leur voudroit demander du bois dessusdit

Item que ledit baillif de *Senliz* regardant la requeste des freres et des suers dudit hostel estre de reson enclina et obei et envoia par commission en la ville de *Chambli* prendre lesdiz freres et suers et les bois en la main le Roy et deffendre que nul de lad[e] ville nalassent couper ne dommagier lidiz bois

Item que par la coustume du pais toute notoire en ce cas et en semblable toutes foiz que cas si offre il li doit ainssi fere

Item que ceste deffense fu faite a deus des jurez compoignons dudit maire et au clerc de la ville juré et procureur de la ville du maire et des jurez pour ladite ville; et ensigne que il eussent eu le commandement et deffense desurs diz il retindrent la copie de la commission

Item que apres les inhibitions et deffences dessudites faites aus diz jures clerc et procureur dessusdiz, li serjanz jurez de ladite ville du commandement dudit maire ou jurez ou de aucun diceuz commanda aus habitanz de la commune de lad[e] ville sus peine de xx. s. chascun que il alassent oudit bois trenchier couper et emporter

Item que mout des habitans en la commune obeirent au commandement du serjant et vindrent au bois dessusdit à si grant compoignie quil sembloit que ce feust toute la ville ou la plus grant partie dicelle. Et estoient sus le nombre de mil persones ou de plus

Item en aprouvant quil y feussent alez du commandement audit maire ou jurez ou de leurs serjanz ceus qui desobeirent ou aucuns de eus furent gagiez du serjant de ladite ville par le commandement dudit maire ou des jurez ou de aucuns de eus

XVII Item que ainçois quil entrassent oudit bois a celle tierce fois le prevost de *Biaumont* qui avoit ouy leur murmure de ceu quil il devoient aler non contrectant la deffense ala audevant de eus oudit bois tant par commission faite a lui du baillif de Senlis, et estoit la seconde, tant que par sa juridiction ordinere lui qui est prevost gardian du pais, consideré le grant outrage que les gens de ladite ville vouloient donner audit bois, leur deffendit de rechief quil nentrassent oudit bois ne coupassent et quil estoit pris en la main le Roy, et enquore li prenoit, et leur lut sa commission

Item que non contrectant les inhibitions et les deffenses dessusdites ceus de la ville alerent ou bois dessusdit, couperent esrachierent et emporterent ou grief et ou prejudice du pouvre hostel et ou vitupere du roy nostre Seigneur et furent domagiez oudit bois juques a la value de cent livres ou de juste estimacion

Item quant li prevoz de *Biaumont* vit que cil de la ville ne voloient a lui obeir ne au commandement au baillif ne au Roy nostre sire et vit quil estoient si grant multitude de gent que la force nestoit mie seue, il les prist de bouche et de main et leur commanda sus ce quil se pouaient meffere vers nostre Sire le Roy quil rendissent leurs cors en prison ou chastiau de *Biaumont* tant quil eussent amendé

les fez dessusdiz et le lieu remis en estat; lesquiex desobeirent et disoient au prevost quil alast a son Roy et que il nobeiroient de riens a lui et crierent et huierent apres lui ou vitupere nostre Seigneur le Roy par pluseurs foiz

Item que les choses dessusdites sont notoires et en est voiz et commune renommee eñ la ville de *Champoignes* et es villes voisines

Item que le procureur le Roy nostre sire ne sastreint mie es noms dessusdiz a tout prouver ceu dessusdiz fors que tant seullement ceu quil souffira a sentencion avoir.

Item ne doit mouvoir Noss. de la court ce que cil de *Chambli* dient que ladite ville a usage au bos dessusdit, ne il nissont a recevoir selonc lus et la coustume des bois nostre Seigneur le Roy et des bois de France, qui est tele quil ne puest avoir usage ne saisine valable duser en aucun tresfonz sil nen fet redevance icellui a qui le tresfonz est selonc lus et la coustume dessusdite et ce bois-ci est le bois Nostre Seigneur le Roy

Item que la ville de *Chambli* ou les habitans en icelle nen poient ne nont poié nulles redevances aus pouvres dessusdis ne aus ministres de la Meson Dieu

Item supposé sans prejudice quil eussent usé aucunefoiz de prendre rainssiaus, fleurs pour jeu ou pour esbatement ainsinc comme lon fet en pluseurs lieus ou reaume de France ou premier jour de may, si ne pourroit nul ne devroit acquerre saisine pour tel usage selonc droit et coustume du pais

Item supposé sanz prejudice quil feussent a recevoir a proposer et prouver lusage dessusdit, ceu qui ne sera mie se Dex plest, si devroient-il cesser de user tant comme la deffense du Roy nostre Sire durroit et debat estoit de lusage dessus dit

Item la ville dessusdite ne puest dire ne il ne sont a recevoir que il aient ce fait pour cause dusage, car usage doit estre fait sanz destrucion et dissipacion, quar gens qui destruisent et dissipent ne usent pas, ainçois abusent, supposé sanz prejudice que usage y eussent, et genz qui abusent doivent perdre lusage auquel il abusent car il ne puent dire usage proprement ce qui du tout destruiroit la proprieté, si comme il seroit ou cas dessusdit

Item ne doit esmouvoir la court le Roy nostre Sire ce que la commune dit: Violences injures dommages ne sont pas fez de commune, ainz sont faiz de singulieres personnes. Il dient mal, quar puisque la deffense fu faite aus jurez, au clerc procureur, si comme dessus est dit, en labsence du maire, elle fu valable, et doit pour autant estre tenue comme si elle avoit esté faite present le maire et jurez, quar li juré en labsence du maire, avecques le clerc tiennent et exorcistent juridicion en leur commune, et ainssi par la coustume notoire du pais le tient on et doit tenir en cele commune et es autres voisines, et puet une commune plus grandement meffere que une singuliere personne ou II. ou trois et c.

Item par plus fort reson ne sont-il a recevoir a dire que ce ne soit meffet de ville et de commune ne il ne puent desavouer leur seriant des commandemenz dessusdiz et de la poine dessusdite, quant li diz maires ou jurez ont fet gagier ceus

qui nalerent audit bos au commandement de leur seriant, et aussi ont approuvé son fait et appreuvent, comme fait de commun

Item a ce que ladite ville dit qu'il ont jugié pour eus et contre ladite Meson Dieu de prendre quarriaus, de couper bois, il ne sont a recevoir sil ne monstrent leur jugié. Les jugiez veuz, le procureur le Roy fait protestacion et respondre audit jugié souffisamment, jasoit que il ni est tenu parce que dessus est dit dont il ne se depart point

Item dit et propose le procureur nostre sire le Roy et les pouvrez, quar selonc lus et la coustume de France il nest tenuz a respondre a chose qui soit proposée de par ladite ville maire et jurez, juques a tant quil aient amendé les desobeissances dessus dites et ledit bois remis en estat tel comme il estoit ou temps que la main le Roy i fu mise, et en requiert droit

Item ledit procureur, se droit se fesoit contre lui, que ja naviegne, fet retenue et especial protestacion de respondre aus faiz proposez dudit maire et jurez de ladite commune...

Item ledit procureur pour le Roy et pour lesdis pouvres conclut par tout ceu qui dessus est dit a la fin que lesd. injures, outrages, dommages, duques a la somme dessusdite, et violences et attantaz soient adreciées et amandées, et ledit bos remis en lestat ou quil le baalle comme il estoit au jour que la main le Roy nostre sire i fu mise et a ce que il (les pauvres) soient tenuz et gardez en leur saisine et possession pesible dudit bos.

(Pièce originale. Arch. hosp. B. 10).

CLXIV

Lettres de Philippe V déchargeant les habitants de Chambly de l'amende encourue pour le sac des bois de Champagne

(6 Avril 1317)

A touz, etc. Henry de Taperel garde de la prevosté de *Paris* salut. Sachent touz que nous lan de grace mil ccc. dis et sept le dymenche apres la my quaresme, veismes unes lettres scellees du scel de nostre Sire le Roy contenant mot a mot la fourme que sensuit.

Ph. Dei gracia Francie et Navarre Rex. Dilectis et fidelibus gentibus Parlamenti nostri, pacem, salutem et dilectionem. Scire vos volumus quod nos finem litibus cupientes imponi, dilectis nostris magistro priorisse et conventui *Domus Dei Pontisare* a sanctissima confessore B. Ludovico proavo nostro fundati, ac majori, paribus et juratis communie de *Chambliaco*, de gracia speciali concessimus quod de lite inter ipsos et procuratorem nostrum hinc inde in Parlamento nostro absque appellacione suborta, super eo quod nonnulli de dicta communitate, mense maio se contulerant ad boscum dicte Domus Dei de *Urticeto*, seu de *Lorthai* vurgariter

nuncupatum, quosdam ramos ex ipso bosco foliatos, preter magistri, priorisse et sororum dicte Domus beneplacitum, asportando, tractatum habeant pacificum et concordent ad invicem, absqua eo quod propter hoc aliquam solvere teneantur emendam quam ei propter dictum factum incurrere precibus remittimus generose. Datum *Parisius* sexta die aprilis anno Domini m°. ccc° decimo septimo.

Et nous ou transcript desd. lettres avons mis le scel de la prevosté de Paris en lan et ou jour dessus diz.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 10).

CLXV

Cession de 40 sous de cens cotage par Thomas de la Roche

(10 mars 1321, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis Vicarius Pontisarensis salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra pres. personaliter constitutus Thomas dictus de Ruppe clericus curie nostre notarius juratus asseruit coram nobis se habere tenere et possidere de suo proprio conquestu quadraginta solidos paris. annui et perpetui census cotagii situatos super domum Johanne relicte defuncti Joh. Alaude (1) et liberorum ejusdem, situatam in villa *Pontisare* in *vico Doliariorum* (2) juxta domum Normanni ex una pte et juxta masuras domorum que fuerunt Adine de Benignicuria prope *manerium domini Rothomagensis archiepiscopi*, ad quatuor anni terminos in villa *Pontisare* consuetos persolvendi, quos quadraginta solidos parisienses census cotagii perpetui supradictos dictus Thomas recognovit coram nobis spontaneus non coactus se dedisse et concessisse, dedit contulit et concessit ex nunc et in perpetuum Johanni dicto Bodier clerico et Agneti ejus uxori et ab ipsis causam habituris tenendum... Anno millesimo tricentesimo vicesimo die martis post Brandones (3).

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 86).

---

(1) Lalouette.

(2) La rue de la Tonnellerie.

(3) Le mercredi après la Sainte Catherine (26 novembre) 1320, Jehan Bodier acheta de Guillaume Le Normand et Isabel sa femme 40 s. de rente qu'ils avaient droit de prendre sur cette maison, (rente chargée d'un sou de cens envers Jehan le Joine). Jehan Bodier était lieutenant du prévôt en garde de Pontoise en 1327.

Le 21 octobre 1374, Jehan Prevost escuier et damoiselle Margnerite sa femme, demeurant à Auvers, héritiers de Jehan Bodier, vendirent moyennant 40 liv. ts. cette maison avec son petit jardin, « joignant à l'ostel qui fu Guillaume Paste et est maintenant à Monseigneur l'archevesque de Rouen. » L'acquéreur était Guillaume Dubois, advocat au Parlement; son fils Jehan céda cet immeuble à l'Hôtel-Dieu par acte du 5 mai 1383. (Arch. hosp. B. 86).

CLXVI

Arrêt du Parlement confirmant l'adjudication faite à l'Hôtel-Dieu d'une rente sur le travers de Maisons, saisie sur Symon de Poissy.

(15 Mai 1322).

Karolus Dei gracia Francorum et Navarre Rex. Universis tam presentibus quam futuris salutem. Notum facimus quod cum super certis articulis in curia carissimi Domini et germani nostri Philippi quondam dictorum regnorum Regis, traditis inter Symonem de Pissiaco militem actorem ex una parte, et Symonem de Villaribus burgensem Ville *de Pissiaco* ex altera, super eo quod dictus Symon miles in curia predicti germani nostri contra dictum Symonem de Villaribus inter cetera dicebat et proponebat quod dictus S. de Villaribus vendiderat eidem militi quemdam equum precio octoginta librarum parisiensium eidem burgensi solvendarum infra ceterum terminum, quodque dicto milite exeunte extra patriam propter guerram et dissidencias quas Reginaldus de Tria eidem fecerat, dictus S. burgensis eidem militem fecerat coram subballivo *Pissiaci* adjournari, virtute quarumdam litterarum obligatoriarum in quibus predictus miles erat, ut ipse dicebat, dicto burgensi in summa predicta obligatus in casu in quo dictus equus dicto militi remaneret per dictas conventiones, et ipse proponebat quod diebus adjournamentorum factorum per subballivum ante dictum, uxor dicti militis fecerat maritum suum excusari, et significari ejus absenciam eidem subballivo propter guerram et dissidencias supradictas, et quod ipsa nesciebat ubi erat dictus vir suus, propter quod ipsa non poterat eidem certificare dicta adjournamenta et de hec offerebat fidem facere modo quod ipsa debetur et prout in tali casu consuetum erat fieri. Cumque inter cetera ipse diceret quod nonobstantibus omnibus supradictis, predictus subballivus ad instanciam dicti burgensis fecerat proclamari in vendicione hereditagium dicti militis, et specialiter feudum vel partem feudi quod ipse miles tenebat a dicto Rege Francie. Item quod pendentibus dictis proclamationibus uxor dicti militis tamque persona conjuncta ignorans ubi maritus suus esset vel esse posset, venerat apud *Pissiacum* pluribus vicibus, et dicebat dicto subballivo vel ejusdem locum tenenti absenciam dicti mariti sui et causam prout supra dictum est, dicendo eidem quod ipse non faceret proclamari in vendicione hereditagium dicti mariti sui et quod prout ipsa credebat, ipse hoc facere non poterat. Et ex habundanti asserebat se et maritum sunm esse cubantes et levantes in prepositura *Calvimontis*, et quod ipse habebat cum magna habundancia de bonis mobilibus et cum hec eadem subballivo pro marito suo offerebat quod ipse mitteret secum ad locum ubi ipsi morabantur, quemdam servientem cum sumptibus suis, et ipsa eidem tantum traderet de bonis mobilibus mariti sui quod sufficere deberet pro dicto debito, pro quo ipse volebat facere executionem,

quamplures alias etiam rationes tam facti quam juris inter cetera proponendo, ad finem quod vendicio quam dictus burgensis fieri fecerat ad suam instanciam et requestum per dictum subballivum magistro *Domus Dei de Pontisara* nomine dicte Domus, de centum quatuordecim solidatis terre ad hereditagium vel circa, captis et situatis in feodo et hereditagio que dictus Symon miles habebat et tenebat in pedagio apud *Maisons super Secanam*, que hereditagia dictus miles tenebat a dicto Rege Francie in feodo et homagio, de qua venditione dictus burgensis intervenerat in garentizatione pro dicta *Domo Dei de Pontisara* in totum adnullaretur et pronunciaretur pro nulla ac nullius fore valoris, et quod dictum hereditagium prenominatum in manu regia propter debatum dictarum partium dicto militi traderetur, et manus regia inde amoveretur, ita quod dictus miles posset gaudere et expletare de eodem, prout ipse ante dictam vendicionem faciebat; et quod dictus burgensis condempnaretur et cogeretur pro ipso et pro dicta Domo Dei ad reddendum et solvendum dicto militi expensas sumptus predictas interesse et dampna que dictus miles habuerat, fecerat et sustinuerat occasione dicte vendicionis quam dictus burgensis fieri fecerat contra jus, rationem et consuetudinem patrie, ut ipse dicebat. Dicto burgensi garentizatore predicte *Domus Dei de Pontisara* ex adversario contra dictum militem proponente et dicente plures rationes ad finem quod adjudicaretur et per jus dictam venditionem factam debite et rationabiliter et eam debere teneri et custodiri, et quod de contradicendo super hec deberet cessare et tacere dictus miles, et quod ipse ad hec cogeretur et condempnaretur pro dicto burgensi ad reddendum et solvendum eidem pro suis custibus dampnis et interesse octoginta libras parisienses, que ipse tantum existimabat et asserebat se probaturum. Et insuper dictus burgensis inter cetera dicebat quod dictus miles recognoverat se dicto burgensi debere octoginta libras parisienses fortis monete de venditione et liberatione cujusdam equi boni, fidelis et mercabilis venditi et liberati a dicto burgensi dicto militi vel suo mandato, et de quo dictus miles se tenuerat pro bene pagato sufficienter, et se in omnia bona sua et immobilia, ubicumque existencia, dicto burgensi obligaverat. Insuper proponebat quod dictus miles fuerat sufficienter adjournatus secundum usum et consuetudinem dicte castellanie ad locum et ex habundanti ad domicilium suum ubi ipse moraretur, prima vice, secunda et tercia, et ultra quod consuetudo desiderabat in casu presenti... et quod dictus miles incurrerat super tribus adjournamentis tres defectus... Item quod post judicatum a quo non extitit appellatum sed transierat in rem judicatam per consuetudinem patrie et secundum jus, de redditu quem dictus miles habebat super portum de *Maisons super Secanam* centum et quatuordecim solidi de redditu positi fuerant in venditione et proclamati et proclamationes solempnes et subhastationes factos ad locum per consuetudinem, fuerant venditi *Domui Dei de Pontisara* pro precio octoginta librarum par. et quatuor solidor. receptorum de hac per dictum subballivum qui hanc venditionem laudaverat, approbaverat, confirmaverat et decretum suum apposuerat. Insuper dictus miles dicebat in articulis suis quod antequam dictum

mercatum fuisset adimpletum ac dictam venditionem perfectam, et antequam dictus burgensis recepisset dictam pecuniam dicto milite, reverso a suo absencia quam habuerat causis predictis, ipse venerat ad dictum burgensem ostendendo eidem conditiones contractus dicti equi, requirendo eidem ne ipse venderet nec vendi faceret suum hereditagium, immo reciperet equum suum, secundum formam et modum conditionum inter eos initarum, vel saltem vellet secundum vicium quod dictus equus habebat, quod ipse inspiceretur per bonas gentes et deduceretur de summa antedicta quamplures etiam rationes tam facti quam juris ad finem supradictam proponendo.

Traditis vero in curia predicti germani nostri articulis super hec a dictis partibus, dictoque burgensi sublato de medio predicte curie, certos commissarios deputavit in dicta causa que in curia predicti germani nostri vertebatur, inter dictum militem ex una parte et liberos heredes dicti defuncti burgensis que curamenta de predicto casu resumpserunt ex altera, secundum partium ipsarum articulos dictis commissariis ab eisdem sub contrasigillo dicti germani nostri tradendos, qui super eis vocatis evocandis inquirerentur cum diligentia veritatem et inquestam quam inde fecissent sub suis fideliter inclusam sigillis predicte curie remiserunt.

Ipsa igitur inquesta curie nostre ad judicandum remissa, et auditis in curia nostra super hec dictis partibus, recepta visa et cum diligencia examinata, visis etiam pluribus litteris hinc inde a dictis partibus in modum probationis in eadem inquesta productis, per judicium nostre curie dictum fuit quod vendicio supradicta tenebit et quod dicta manus nostra in dictis hereditagiis propter debatum dictarum partium apposita ad utilitatem relicte dicti burgensis et liberorum heredum dicti defuncti, ac etiam ad utilitatem dicte *Domus de Pontisara*, amovebitur, dicto militi perpetuum silencium super hoc imponendo. In cujus rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum *Parisius* in Parlamento nostro die XV. maii anno Domini mill° CCC XX° secundo.

(Cartul. fol. 52-54).

CLXVII

Vente par Nicolas de Poissy d'une part du travers de Maisons

(13 Janvier 1323, n. st.)

A tous... Jehan Loncle garde de la prevosté de *Paris* salut. Nous faisons assavoir que pardevant nous... Nicolas de Poissi escuier filz de feu Monseigneur Gasce de Poissi jadis chevalier, et damoisele Aaliz de Braye fame dudit Nicolas, recognurent... avoir vendu... aus chappellains et clers de la *chappelle Sainte Elisabeth deles le pont de Pontoyse*... vint

livres parisis de rente... le jour de la mi caresme sus tout le port travers et paiage de *Mesons sus Saine...* pour le pris de treize vinz et quinze livres parisis... a peine de cinc souls d'amende pour chascun jour que il seroient deffaillanz... lan de grace mil trois cenz vint et deus, le jeudi jour des huitieves de la Thyphainne.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 55).

CLXVIII

Sentence contre Symon de Poissy, chevalier

(12 Décembre 1326)

LAN de grace mil ccc. vint sis le vendredi veille de feste Sainte Luce vierge fu fete relacion à nous soubailli de *Poissi* de par JEHANS HUR (?) nostre sergent jure en la chastellerie de *Poissi* par son serment, que par la vertu d'un jugié ou sentence ou arrest de Parlement pour la *Meson Dieu de Pontoise* contre monsieur SYMON DE POISSY chevalier, contenant cent et quatorze solz par. de rente annuel et perpetuel, et dont icelle rente estoit deue du terme de la Toussaint darrenier passé, il avoit arresté et mis en la main de Madame la Roine JEHANNE ce que ledit chevalier peut avoir sus le port de *Mesons sus Seine*; et pour ce que il estoit venu à la congnoissance du procureur dudit chevalier larrest et la main mise de par Madame es biens d'ycellui chevalier, et que il sopposa encontre et requist ou non dudit chevalier a avoir journée, li dit nostre sergent lavoit aujourdhui adjourné pardevant nous pour dire ce qu'il cuideroit que bon fust contre ledit arrest afin que execution nen deust estre faite. Auquel jour se presentant offri le procureur et porteur du jugié de la dite *Meson Dieu* souffrir si comme il dut, et ledit chevalier son dit procureur ne autres pour eus vindrent ne envoierent, mes furent du tout deffaillanz. Pourquoy nous discretames execucion estre faite dudit jugié sus les biens arrestez dudit chevalier comme reson deuvroit. Ce fu fait lan et le jour dessus diz. R. MARESCHAL.

(Orig. Arch. hosp. B. 55. — Cartul fol. 53).



ADDITIONS AU CARTULAIRE

I

Philippe de Beaumont confirme un don de Adam Le Clerc de Champagne aux moines du Val.

(1190)



OTUM sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Ego PHILIPPUS frater MATHEI comitis BELLIMONTIS dedi et in perpetuam eleemosinam concessi ecclesiæ *Sanctæ Mariæ de Valle* omnem justiciam domus quam ADAM CLERICUS *de Campaniis* eidem ecclesiæ contulerat cum masura eidem domui adjacente et arpenno nemoris in *costumis* ad eamdem domum pertinente. eo tenore quod si fratres vel servientes illius ecclesiæ homicidium vel furtum sive crimen aliquod super quo irretiri debeant in eadem domo vel in masura sua (quod absit) perpetraverint, tunc abbas omnem justiciam habebit. Si vero alienigena sive adventitius aliquis qui ad jurisdictionem jam dictæ Ecclesiæ non pertineat, aliquod supradictorum facinorum vel ipsis consimilium in domo illa commiserit, tunc justicia mea erit. Et sciendum quod prætaxatam domum præfatæ ecclesiæ in perpetuum possidendam concessi liberam a foragio, rotagio, talliis, corveis, omnibus consuetudinibus et exactionibus, tali tamen conditione quod eadem Ecclesia quatuordecim denarios *Belvacensis* monetæ nomine census et unam minam avenæ singulis annis quamdiu vixero mihi nihil hominus persolvet. Qui quidem census et mina avenæ post obitum meum eidem ecclesiæ pro salute animæ meæ remanebit. Hujus rei testes fuerunt THEOBALDUS DE RONKEROLIS,

Theobaldus de Campanis, Balduinus decanus de *Joiaco*, Adam presbiter de *Campaniis*, et Garinus Maior. Quod ut ratum et inviolabile permaneat præsentem cartam conscribi et sigilli mei impressione feci roborari. Actum publice anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo.

(Collation de la présente a esté faicte sur son original le dixième Juin mil six cent soixante-diz. Signé : Dauvray et Dagneaux (notaires royaux à Pontoise.) — Arch. hosp. B. 9).

(Le cartulaire, fol. 37, contient une copie de cette charte, qui porte par erreur la date M. CC. XC).

II

Philippe de Beaumont approuve une concession viagère faite par les religieux du Val à Geoffroy Le Clerc de Champagne.

(1194)

Ego Philippus frater Matthei comitis Bellimontis. Universis notum fieri volo tam futuris quam præsentibus quod abbas et conventus *Vallis beatæ Mariæ* concesserunt Gaufrido Clerico *de Campaniis* Domum quam habebant apud *Campanias* de dono Adæ Clerici cum proprisura eidem domui adjacente, et uno arpenno nemoris in *costumis* ad eamdem domum pertinente, et sex arpennos terræ de dono ejusdem Adæ liberos a campiparte, quam campipartem ego in eleemosynam ecclesiæ prescriptæ quitaveram. Concessit etiam præscripta ecclesia eidem Gaufrido illam partem terræ quam habebat in terra dominæ Mariæ cum prescripta domo et proprisura et arpenno nemoris et sex arpennis terræ cum campiparte quamdiu vixerit pacificæ tenendam cum eadem libertate quam ego præscriptæ ecclesiæ in prædicta domo et in sex arpennis terræ concesseram, ita videlicet quod domum illam liberam possidebit et quittam a foragio, rotagio, talliis, corveis et omnibus consuetudinibus et exactionibus : et eamdem justitiam quam ego in eadem domo et proprisura concesseram ecclesiæ *Vallis* ipse Gaufridus similiter nomine ecclesiæ possidebit. eo tenore quod si ipse Gaufridus vel servientes ipsius homicidium vel furtum vel aliud quispiam medleam (*sic*) scilicet vel aliud quodcumque super qua irretiri debeant in eadem domo aut in masura sua perpetraverint, tunc abbas omnem justiciam habebit. Si vero abbas justiciam non fecerit ego justiciam faciam. Præterea si extraneus quispiam furtum aut homicidium in prædicta domo aut in masura perpetraverit aut aliud quodcumque super quo irriteri debeat fecerit, tunc mea erit justicia. Cum vero idem Gaufridus obierit aut religioni se contulerit, præscripta domus cum porprisura et terris præscriptis et arpenno nemoris ad ecclesiam *Vallis* libere revertetur, ea

conditione quod si aliquam meliorationem aut emendationem sive in domo sive in terris fecerit, omnis illa melioriatio sive emendatio libera et quitta cum domo et terris ecclesiæ *Vallis* remanebit. Sciendum etiam quod jam dicta domus quatuordecim denarios *Belvacensis* monetæ in festo sancti Joannis et unam minam avenæ in Natali Domini præfato GAUFRIDO aut alio cuicumque eam nomine ecclesiæ tenuerit, reddet, census vero quatuordecim denariorum et una mina avenæ qui pro domo mihi annuatim debet persolvi, ecclesiæ Vallis pro salute animæ meæ liber et quittus remanebit. Census autem qui pro terra sex arpennorum mihi redditur annuatim in festo Sancti Remigii, mihi persolvetur. Quod ut ratum et firmum teneatur præsentem cartam conscribi et sigilli mei impressione has conventiones firmas et ratas habens, feci corroborari. Acto anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo tertio.

(Collation faite sur l'original, le dixième jour de Juin 1670. Signé : DAUVRAY et DAGNEAUX (notaires à Pontoise). — Arch. hosp. B. 9).

III

Fondation faite par le Comte de Beaumont à l'église Notre-Dame de Champagne.

(1195)

EGO MATHEUS comes BELLIMONTIS, universis notum fieri volo presentibus pariter et futuris quod PHILIPPUS frater meus de voluntate et assensu meo et JOHANNIS fratris mei dedit in perpetuam elemosinam ecclesie *Sancte Marie de Campaniis* pro remedio anime sue et mee, patris quoque mei MATHEI matrisque mee MATHILDIS et fratris mei JOHANNIS et MATHEI fratris mei et sororum mearum quarum utraque dicte fuit ADEULEDIS XVIII. Minas frumenti, VI. scilicet minas sacerdoti ipsius ecclesie VI. ad opus ecclesie, VI. ad quandam lampadem ante crucifixum in grangia sue de *Campaniis* singulis annis accipiendos. Pro hac autem elemosina dies anniversarii mei et PHILIPPI fratris mei singulis annis in predicta ecclesia celebrabitur. Testes affuerunt HUGO DE BELLOMONTE. RADULPHUS DE PUSEOLIS. BADUINUS DE CAMIS. GARINUS MAJOR. Quod autem hanc elemosinam de consensu meo et fratris mei JOHANNIS prefate ecclesie contulit ego eam ratam habere volens, sigilli tam mei quam sui impressione feci communiri. Actum publice apud *Campanias* anno Incarnationis Dominice M° C° XC° Vto.

(Deux copies non authentiquées, l'une dans des pièces de procédure de 1501 et l'autre sur parchemin, du XVe siècle. — Arch. hosp. B. 9).

IV

Charte des Rois de France pour la moienne et basse justice de Champagne sur les habitans dudit lieu pour la Meson de Dieu dudit Champagne, au mois de Juin 1222.

(Note du XVIIe siècle. Arch. hosp. B. 9. – Titre perdu).

V

Lettres de l'hospital de Champagne delaissé par les religieux de l'abbaye du Val a l'Hostel-Dieu de Pontoise, au mois de janvier 1225.

(Note du XVIIe siècle. Arch. hosp. B. 6. — Titre perdu).

VI

Don fait dudit Hospital (*de Champagne*) *et de toute la haute justice qu'il avoit audit Champagne, a leglise de ladite abbaye du Val, par Jean et Thibault de Champagne* en 1240.

(Note du XVIIe siècle. Arch. hosp. B. 9. — Nous ne savons si cette indication se réfère à la pièce publiée plus haut sous le n° XXVII).

VII

Saint Louis concède à l'Hôtel-Dieu de Pontoise la basse justice de Champagne

(19 Juillet 1264)

Ludovicus Dei gracia Francorum Rex. Baillivo *Silvanectensi* salutem. Intelleximus quod tu non permittis *Domum Dei Pontisarensem* exercere minorem justiciam in villa de *Campaniis* que mortem vel mutilacionem non exigit, super residentes de feodis dicte ville in quibus justiciam habebamus, per eo quod retinuimus nobis feoda et feodorum homagia quando concessimus eidem Domui justiciam predictam et cetera que habet in dicta villa ex concessione nostra, et quum predicta justicia quam habebamus non tenebatur a nobis in

feodum, non videtur nobis esse retenta, tibi mandamus quatinus non impedias aut impediri permittas Domum Dei predictam super ignobiles in dictis feodis residentes premissam justiciam exercere, sicut in aliis heredibus ejusdem ville, nisi de ipsi feodis ageretur. Actum *Vernoni* sabbato ante Magdalenam, Anno Domini M° CC sexagesimo quarto.

(Copies faites au XV° S. de deux *vidimus*, l'un de Oudart de la Villeneuve, bailli de Senlis, en date du mercredi après la Nativité 1287; l'autre de Jehan le Minier, garde du scel de la chatellenie de Pontoise, du mercredi après la Tiphaine 1295 (1296 n. st.) Arch. hosp. B. 9).

VIII

Constitution de rente à l'Hôtel-Dieu par Robert Bernart et sa femme.

(2 Août 1283)

Universis p. l. i. Vicarius... Robertus dictus Bernart et Maria ejus uxor asseruerunt coram nobis quod habebant septem solidos par. annui census super quadam domo que fuit quondam Thome Anselli sita in vico dicto *de Ponte* inter domum Johannis Olearii ex una parte, et domum Godefredi dicti de Capella ex altera. Iidem Robertus et Maria recognoverunt se vendidisse magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara* pro sexaginta quindecim solidis par... prefatos septem solidos... Datum anno Domini Mill° duc° octog° tercio die lune post festum sancti Petri ad Vincla.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 88. — Cartul. fol. 72).

IX

Autre constitution de rente par Robert Bernart.

(2 Août 1283)

Universis p. l. i. Vicarius... Robertus dictus Bernart et Maria ejus uxor recognoverunt quod super quadam domo apud *Pontisaram* sita in *vico de Ponte* sita inter domum Roberti dicti Manton ex una parte et domum Ade de Auversiis ex altera, habita et possessa ab eisdem Roberto et Maria, habent et possident magister... et sorores *Domus Dei Pontisarensis* undecim solidos par., uno denario minus, annui census, quem censum promiserunt se reddituros... assignantes eamdem domum et quandam aliam domum suam sitam

apud *Elemosinam*, inter domum PHILIPPI FABRI et domum AGNETIS dicte LA GOULANDE in contraplegium... Datum anno Domini M° duc° octogo tercio, die lune post festum sancti Petri ad Vincla.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 88. — Cartul. fol. 71).

X

Vente par Robert le Bafou d'une maison sise rue du Bucherel.

(Août ou Septembre 1283)

UNIVERSIS p. l. i. Vicarius... ROBERTUS dictus LE BAFU et EMELINA ejus uxor tunc de parochia *Sancti Machuti* asseruerunt coram nobis quod habebant... quandam domum in vico dicto *de Becherel* inter domum quondam PETRI dicti JUVENIS, modo *Domus Dei*, ex una parte, et domum GUILLOTI dicti GAUDRI ex altera in censiva capitali ejusdem Domus ad sex denarios census... et curiam retro ipsam domum procedentem usque ad aquam in qua habet portum suum dicta curia... quam recognoverunt se vendidisse... Domui Dei pro triginta libris paris. de quibus tenuerunt se pro pagatis... Item JOHANNES dictus OLEARIUS et THOMAS filius dicti JOHANNIS de parochia *Sancti Petri* asseruerunt se hec prenotata habere rata et firma obliganis dictus JOHANNES quod ad hoc domum suam in vico *de Ponte* ante Domum Dei inter domum magestri JOHANNIS QUARRERII ex una parte et domum ROBERTI dicti AGUILLE ex altera... Datum anno Domini M° CC° octogesimo tercio die veneris ante festum Beati Arnulphi.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 74. Cartul. fol. 103).

XI

Cession d'une maison rue de la Savaterie par Raoul le Moutardier

(13 Janvier 1284, n. st.)

OMNIBUS hec visuris, Vicarius... RADULPHUS LE MOUTARDIER et EMELINA ejus uxor de parochia *Sancti Machuti*... recognoverunt se quitasse.... magistro... et sororibus *Domus Dei*... quandam domum... moventem de feodo dictarum personarum dicte Domus... in vico qui dicitur la *Caveterie* inter domum JOHANNI DE VILLA IN COLLE ex une parte et domum que fuit GILLEBERTI DEU ex altera... Datum anno Domini M° CC° octogesimo tercio die veneris post Epiphaniam.

(Orig. sans sceau. Arch. hosp. B. 74.)

XII

Les moines du Fay donnent pouvoir à frère Jehan Alabarbe, prêtre, profès de leur ordre, de conclure une vente faite à l'Hôtel-Dieu et d'en toucher le prix

(30 Janvier 1284, n. st.)

Universis p. l. i. Frater Radulphus humilis minister domus de *Fayaco* ordinis sancte Trinitatis et captivorum Rothomagensis diocesis, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos dilectum nostrum fratrem Johannem dictum ad Barbam presbiterum, latorem presentium, domus nostre predicte professum, constituimus et facimus procuratorem generalem ad recipiendum sex libras parisienses a priorissa et sororibus *Domus Dei Pontisarensis* quam pecunie summam debent de vendicione decem solidorum paris. quos habebamus in censiva de *Maceriis*, quos decem solidos non poteramus tenere in manu mortua, sed illos nos extra manum nostram ponere oportebat. Damus etiam dicto fratri Johanni plenariam potestatem de venditione dictorum decem solidorum faciendi, et omnia alia et singula faciendi que verus et legitimus procurator facere potest et debet, et que nos faceremus et facere possemus, si presentes essemus, ratum et gratum habituri quidquid per dictum procuratorem actum fuit in premissis. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo tercio, die lune ante purificationem Beate Marie Virginis.

(Copie non certifiée, du XVe S. — Arch. hosp. B. 63.)

XIII

Accord entre l'Hôtel-Dieu et Thibaut d'Auvers, chanoine et procureur du chapitre de Saint-Honoré de Paris

(31 Mars 1311.)

Universis p. l. i. Vicarius... Prior prioratus *Sancti Petri de Pontisara*... ex una parte et Theobaldus dictus de Alveriis canonicus *Sancti Honorati Par.* procurator cantoris et capituli ejusdem ecclesie, et magister *Domus Dei Pontisarensis* ex altera, asseruerunt materiam dissensionis ortam fuisse inter ipsas partes super eo quod prior... dicebat se esse... in pacifica possessione vel quasi, habendi integraliter decimam duodecim arpentorum terre arabilis site in territorio de *Rouvrey*, desuper *nemus de Ancriaco* versus *Ponti-*

saram, que terra quondam fuit Johannis de Atrebato que modo est Johannis Pimorin contigue terre heredum defuncti Garini de Avena ex una parte, et terre Johannis Lescoteur ex altera. Dictis magistro et procuratore ex adverso dicentibus... esse in possessione a tempore a quo non est hominum memoria... habendi medietatem decime terre predicte, et aliam medietatem debere deferri quolibet anno ad grandiam decimariam de *Ancriaco*. Quam assertionem... dictus prior asseruit veram esse... Datum die veneris post Pascha Domini anno m° trecentesimo undecimo.

(Orig. Arch. hosp. B. 36).

XIV

L'Hôtel-Dieu donne à cens aux moines du Fay une vigne à Champagne

(16 Mars 1317, n. st.)

Universis p. l. i. Frater Arnulphus minister domus de *Fayaco* ordinis sanctissime Trinitatis pro redemptione captivorum, ceterique fratres ejusdem Domus professi, salutem in Domino sempiternam.

Noverit universitas vestra quod nos... accepimus in perpetuum emphiteosum (1) a viris religiosis et honestis magistro... et sororibus *Domus Dei de Pontisara*, quandam peciam vinee cum quadam platea vacua adjacenti que fuit quondam Ade de Buteriaco et uxoris ejus, sitam apud *Campanias* in territorio quod vocatur *Burnel*, contiguam ex una parte vinee Arnulphi dicti de Aqua, et ex altera vinee Domine de Menillio, reddendo a nobis... predictis magistro... tanquam dominis capitalibus I. denarium parisiorum nomine annui census capitalis in festo S. Remigii, sub pene emende quinque solidorum, et quartam partem cujusdam redditus anno quolibet ad Nativitatem Domini sub pena saisitionis dicti loci si non solveretur ad terminum prenotatum, necnon et quindecim sextaria vini vinee predicte percipienda anno quolibet in cuva in qua vindemia dicte vinee contigerit reponi, una cum duobus sextariis vini vinee predicte et in cuva ut prefertur, cum duo sextaria vini predictis magistro... concesserimus de augmentatione, et ad penam emende sexaginta solid. par... Nos frater Petrus major minister ordinis ejusdem predicta ommia volumus... Datum anno Domini M° CCC° sextodecimo die mercurii post festum Sancti Gregorii Magni.

(Copie collationnée par Dauvray et Dagneaux, notaires à Pontoise, en 1670. Arch. hosp. B. 9.)

---

(1) Le texte de la transcription, évidemment fautif, porte : *imperium emphiteosum*.

XV

Accord entre l'Hôtel-Dieu et les moines de Saint-Denis, au sujet de la foire de Cergy

(18 Juillet 1317)

A tous etc... JEHAN DE FAVASCHES garde du scel de la chastellenie de Pontoise pour nostre Sire le Roy, salut. Sachent tous que devant nous vindrent personelment JEHAN DE QUACQUELONT clerc procureur de religieuses personnes le mestre... et les sereurs de la *Meson Dieu de Pontoise*... d'une part, et mestre JEHAN filz Garnier DUILLI clerc procureur de homes religieus et honestes labbé et le couvent de *Saint Denis en France* souffisamment fondé pour iceus pour fere ce qui sensuit,... d'autre part. Affermerent lesdis procureurs tout ce qui cy apres sensuit estre vray. C'est assavoir come le sergent ou crieur de ladite Maison Dieu ait usé et acoustumé de porter verge en la ville de *Cergy*, o jour de feste sainct Cristofe, par maniere de signifiance acoustumee pour ladite Meson Dieu, de prendre, saisir, et emporter pesiblement aucuns droits de havage, en ladite foire, et non pas par maniere de justice ne de execution de justice; que lesdits religieux de ladite Meson Dieu ne doivent avoir audit lieu; et pour ce que les gens desdits religieux de S. Denis se doubtant que ledit sergent ou crieur portait ou eut porté ou temps passé ou voussist porter verge ou temps advenir, en ladite foire de Cergy par maniere de justice ou exécution de justice, ou grief et préjudice des religieux de S. Denis, pour tout doubte et matiere de plet hoster par amiable composition et accord fez estre en recongneurent et afermerent avoir fez amiablement les accord, convention et ordonnances, en la maniere que suit:

Ledit procureur de S. Denis voulust et acorda que le procureur de la Meson Dieu, en maniere de prendre, lever, recevoir et emporter les droits de havage, puisse dore en avant porter verge, sans que ce puisse estre pour justice, en tel maniere que se ledit havage estoit doutez ou contredit a paier oudit sergent ou crieur d'aucunes persones, ledit sergent ou crieur retourneroit ou viendroit pardevers les genz de S. Denis comme a justice et prendroit lesdis contredisans par la main des genz de Saint Denis.

...En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le scel dessusdit lan de grace mil trois cens dis sept le lundi devant la Magdeleine.

(Orig. perdu. Copie collationnée par Dauvray et Dagneaux, notaires à Pontoise, le 19 mai 1672. — Arch. hosp. B. 7).

XVI

Lettre touchant la séparation du terroir de Champagne et de Lisladam en 1319, le mardy daprès Pasques (10 avril).

— *Un tiltre faisant mention de la séparation du terroir de Champagne et de Persan* en 1319.

(Notes du XVII[e] siècle. Arch. hosp. B 9. — Titres perdus).





CORRECTIONS

P. 3, charte II. — Le dossier B 100 des Archives hospitalières contient un magnifique sceau de Renaud Musavène. C'est un très grand sceau rond, de cire verte, sur lacs de soie jaune portant un écu avec cette légende : Sigillvm Reginavdi Musavene. Ce sceau, détaché d'un ancien titre, appartenait certainement à la Charte II.

P. 4, titre de la Charte IV. — Au lieu de : Mathieu II, lisez : Mathieu III. — Le prévôt Garin figure en 1192 et, sous le nom de Garinus de Campania, en 1193, dans deux chartes citées par Douët d'Arcq, p. 38 et 40.

P. 8, charte XII, l. 2. — Au lieu de : *illiam*, lisez *illam*.

P. 40, titre de la charte LXI. — Au lieu de : 1258, lisez 1268.

P. 77. — La charte CXI n'est pas à son rang. Sa date exacte est : 17 juin 1281.

P. 98. — La date véritable de la charte CXLIV est le 20 février 1304.

La table du Cartulaire sera publiée à la suite du second volume, intitulé : Pièces Curieuses extraites des Archives de l'Hôtel-Dieu (1328-1789).

Montdidier (Somme), Imprimerie Allart & Cie.

eu de Pontoise. 24647.

Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Pontoise